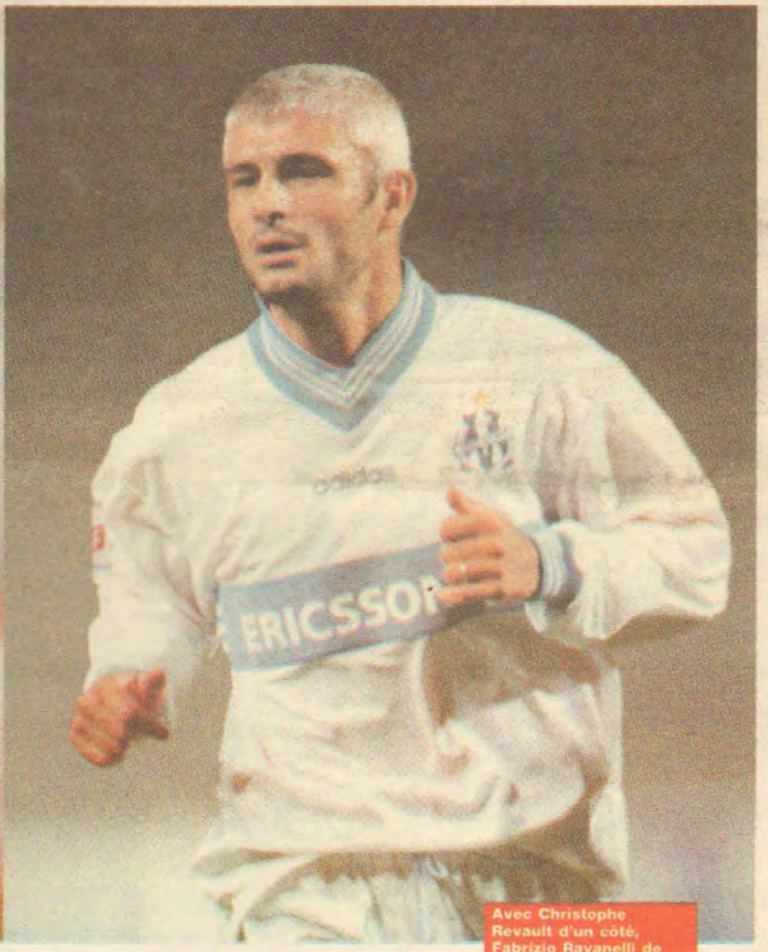
FRANCE Football

VENDREDI
7 nov. 1997
N° 2 691 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

Le grand retour des PSG-OM

Ça va barder !

Quatre jours après avoir battu le Bayern Munich en Ligue des champions, Paris-SG reçoit l'Olympique de Marseille, dimanche au Parc, pour un match de Championnat qui réveille les confrontations enflammées d'hier. **Page 2.**



Photos Didier FÈVRE

Avec Christophe Revault d'un côté, Fabrizio Ravanelli de l'autre, le spectacle promet entre deux équipes attractives. Sera-t-il au rendez-vous ?

COUPE DE L'UEFA

Auxerre, Strasbourg, les rescapés

Lyon, Bastia et Metz éliminés, il ne reste plus qu'Auxerre et Strasbourg en course pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA dont le tirage au sort a lieu ce vendredi à Genève. Encore un tour pour espérer passer l'hiver... **Page 12.**

ÉQUIPE DE FRANCE

Du neuf avec Laslandes

Parmi les 18 joueurs retenus pour France-Ecosse du mercredi 12 novembre à Saint-Etienne, Aimé Jacquet a convoqué le buteur des Girondins de Bordeaux, actuellement en très belle forme. Le sélectionneur a également fait appel au Parisien Franck Gava. **Pages 19 et 23.**

DOPAGE

Budzinski réclame plus de sévérité

Dans le combat qui s'engage contre le dopage dans le football français, les dirigeants de clubs montent au créneau. Au nom du FC Nantes Atlantique, Robert Budzinski préconise un arsenal répressif plus dissuasif à l'encontre des dopés. **Page 38.**

M 0715 - 2691 - 8,00 F

Courbis : « C'est plus

PARADOXE. *On l'a retrouvé chez lui, à Monaco, au lendemain d'un succès contre Cannes qui rapprochait l'OM à trois points du leader parisien. On l'attendait serein, heureux du bon démarrage de son aventure olympienne. On l'a découvert agacé, soucieux, surpris par les difficultés inhérentes au contexte marseillais, qu'il n'avait pas prévues aussi grandes. L'OM gagne et retrouve, dimanche au Parc, le souffle des grands chocs du Championnat. Mais son entraîneur n'a pas le sentiment d'être bien compris. Et si Rolland Courbis n'était pas fait pour l'OM ?*

Photo Michel DESCHAMPS

A nos lecteurs

En raison des difficultés d'acheminement des journaux créées par les actuels mouvements sociaux, le bouclage de ce numéro de « France Football » a dû être réalisé sans pouvoir intégrer l'actualité tardive de jeudi, et notamment la rencontre de Coupe des Coupes Slavia Prague-OGC Nice. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Autour de PSG-OM : les confidences de Courbis, Colleter et Fournier *(lire aussi en page 37)*
6. **Ligue des champions**
Le PSG relancé
La bonne affaire de Monaco
10. **Résultats Europe**
12. **Coupe de l'UEFA**
Strasbourg héroïque
Auxerre bon gestionnaire
Rêve brisé pour Lyon
Le gâchis bastiais
Metz apprend
19. **Equipe de France**
La marche écossaise
20. **France 98**
Le bonheur des volontaires
Les horaires des matches de la phase finale
23. **Division 1**
Laslandes : du bleu au Bleus
Montpellier en rythme Forum
26. **Division 2**
Cinq repreneurs pour les Verts
Forum
28. **Programmes D 1, D 2**
30. **Championnat des étoiles**
32. **Programme Coupe de France**
33. **Etranger**
Le choc Arsenal-Manchester
Negri, terreur de Glasgow
36. **Programme étranger**
37. **Guide**
Le programme télé
38. **Hors jeu**
Budzinski et le dopage

« Rolland Courbis, l'OM est quatrième, mais les commentaires sur le style de jeu de l'équipe ne sont pas très flatteurs. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Je crois surtout qu'il y a une énorme différence entre le métier d'entraîneur et celui de journaliste. Par moments, certains jugements ou certaines affirmations me font regretter que les entraîneurs ne puissent juger certains articles et les noter.

Vous-même avez pourtant affirmé à plusieurs reprises que vous auriez pu oser un peu plus au cours de telle ou telle rencontre...

Oui, parce que je suis obligé de ne pas tomber dans la stupidité en trouvant que mon équipe joue bien quand elle joue moyennement bien ou qu'on a des périodes de matches laborieuses. Je me considère comme chargé de mission, à court terme, pour arriver à mettre en place dans un minimum de temps une équipe qui fasse à nouveau rêver européennement *(sic)* le contexte local, ce qui n'est pas évident. Une intersaison pénible, des prix plus chers que prévus, des surenchères quand il s'agit de l'Olympique de Marseille, des joueurs plus chers pour nous que pour d'autres clubs, des adversaires qui, chaque fois qu'ils reçoivent l'OM, font, autant dans les tribunes que sur le terrain, un des matches de leur saison... Je me fais de plus une obligation d'être disponible pour permettre aux médias de bien faire leur boulot. Après, je vois, je lis, j'observe, j'écoute. Et je me dis que les deux mois de réflexion que j'ai pu avoir avant de me jeter là-dedans à 100 % n'étaient pas de trop. Malgré cela, je n'avais pas pensé que ce serait aussi difficile que ça. Même si c'est passionnant, c'est beaucoup, beaucoup plus dur que prévu.

« PENDANT QUARANTE ANS, ON NE S'EST PAS OCCUPÉ DES FONDATIONS »

On vous demande trop ?

C'est une complication locale : l'après-Tapie est difficile, ce qui est tout à fait logique. Les gens ne comprennent pas qu'à l'époque du grand OM, il n'y avait pas l'arrêt Bosman ; ils ne comprennent pas qu'à Marseille on est obligé d'acheter un dix-huitième joueur, qu'on n'utilise que de temps en temps, parce qu'on a tellement négligé la formation ici pendant dix ans qu'il n'y a pas aujourd'hui un jeune susceptible de signer son premier contrat pro avant deux ou trois ans. Dans ce contexte, il n'est pas évident de faire comprendre aux gens que nous avons, aujourd'hui, une bonne équipe, qui peut devenir très bonne... Ces déclarations-là, vous les aviez au mois de juillet, avant que le Championnat commence, et vous avez les mêmes quatorze journées plus tard. Donc, je ne vois rien de nouveau et d'extraordinaire, sauf qu'on a quand même vingt-sept points et qu'on se déplace au Parc avec seulement trois points de retard sur le premier, ce qui est pour moi une bonne surprise. Alors il est possible de faire mieux, il est possible de mieux jouer, mais n'oubliez pas, vous journalistes, qu'avec vos idées on aurait peut-être dix points de moins.

Ce n'est quand même pas un mensonge de souligner que l'OM est d'abord une équipe qu'on peut qualifier de « solide » ?

Mais on est dans un club où, pendant les quarante dernières années, on s'est occupé de ce qui se passait sur le toit de la maison sans même savoir si on avait mis un coup de pelle mécanique pour commencer les fondations. Ce n'est pas parce que depuis quarante ans ça se passe comme ça que ça doit aussi se passer comme ça une quarante et unième année. Quand, par exemple, dans le recrutement, on a vu arriver Laurent Blanc, Domoraud, Bertin, Colleter, Brando, j'ai entendu : "Oh, il prend un attaquant de temps en temps, ce zèbre-là ?". Chacun dépense l'enveloppe qu'il a comme il veut, mais je sais aussi que le plaisir d'un supporter, c'est que son équipe joue bien et marque le plus de buts possible. Qu'on se rassure, c'est aussi le mien sur le banc. Mais le côté professionnel doit prendre le dessus. Je serais curieux de voir la réaction des gens si on perdait deux fois 4-3, puis une fois 5-4, et qu'on finissait par arracher un nul 5-5. Un point sur douze, je vous invite à l'entraînement le lendemain.

Avez-vous le sentiment d'être sur le bon chemin avec le matériel dont vous disposez ?

J'en sais rien. Il est fort possible qu'un autre entraîneur puisse faire mieux. Disons qu'on a bossé à l'intersaison. Il y a eu des choix. Le groupe qui est à ma disposition, qu'on a construit à l'intersaison avec Jean-Michel et Marcel *(NDLR : Roussier et Dib)*, en étroite collaboration avec Robert *(NDLR : Louis-Dreyfus)*, eh bien, c'est un groupe que je pense capable d'atteindre l'objectif qui a été fixé. C'est-à-dire terminer dans les cinq premiers. C'est pas évident. Je suis dans un club où je me considère engagé dans une mission à court terme. Par exemple, à la fin de la saison, je pourrais partir par rapport à un objectif non atteint, ou même par rapport à un objectif atteint. Je pourrais décider, après cet objectif atteint, de dire : bon, une année ça va, pas deux. Ce n'est pas impossible du tout. On pense toujours qu'un entraîneur peut changer de club uniquement parce qu'il se fait virer. Mais il faut quand même penser qu'un autre cas de figure est possible. L'année dernière, j'avais dit que mon rêve n'était pas d'entraîner l'OM. C'était vrai, même si on pense que j'ai berné tout le monde avec ça.

« JE NE SUIS PAS CERTAIN D'ÊTRE L'ENTRAÎNEUR QU'IL FAUT À L'OM »

Vous en avez déjà assez ?

Je dis que je ne suis pas certain d'être l'entraîneur qu'il faut à l'OM. Je n'en suis pas sûr, je me pose la question tous les jours. Ce qui ne m'empêche pas de bosser, d'être heureux avec mes joueurs. Mais ne pas continuer, ça fait partie des possibilités que j'ai en tête. Vous me demanderiez aujourd'hui si, en cas de qualification pour une Coupe d'Europe, ça me ferait plaisir de continuer l'année suivante, je vous dirais franchement que je n'en sais rien. Aujourd'hui, ce que je dis, c'est que je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir, et même plus, pour atteindre l'objectif fixé. Dans les limites de mon expérience, de mes connaissances et de mes compétences.

Ce n'est quand même pas seulement à cause de la presse que vous vous posez ces questions ?

C'est ce que j'entends partout. Vous ne pensez pas que je vais supporter longtemps qu'il puisse y avoir, à l'intérieur du stade, une pancarte* qui insulte un des joueurs que j'ai choisis à l'intersaison pour l'ambition qu'on m'a confiée ? Si un truc comme ça se reproduit encore une fois, là franchement... Personne n'est irremplaçable. Ce serait une des raisons de mon arrêt en fin de saison.

dur que prévu »

Avec, notamment, un Gravelaine retrouvé, l'OM va résolument de l'avant et ne quitte plus les avant-postes du classement. De quoi en faire rêver plus d'un. Sauf Rolland Courbis...

Photo Jean-Louis FEL

Quand on voit jouer votre équipe, ou quand on vous écoute, on a l'impression que vous essayez surtout de ne pas enflammer Marseille, que vous craignez de vous brûler...

L'autre jour, ma mère me disait : "Mais tu n'es d'accord avec rien." Je lui ai répondu : "C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas par originalité." Quand on perd deux matches, je me vois moins catastrophé que les autres, pour ne pas dire pas catastrophé du tout ; quand on gagne deux ou trois matches, je ne vois aucune raison de parler du titre. Et je ne suis pas en train de jouer à l'astucieux. On a un objectif, qui est de terminer dans les cinq premiers *(NDLR : Robert Louis-Dreyfus, lui, a revu récemment l'objectif à la hausse avec une qualification pour la Ligue des champions)*. Si les deux équipes qui ont la qualité et la quantité de joueurs, ainsi que l'ossature de la saison dernière, pour être championnes, c'est-à-dire Paris-Saint-Germain et Monaco, déconnent en route, et que nous on fait notre petit bonhomme de chemin et qu'à quatre journées de la fin on s'aperçoit, tout compte fait, qu'on peut être l'Auxerre d'il y a deux ans, eh bien, à ce moment-là, il faudra autant nous féliciter que mettre un coup de pied au cul au PSG et à Monaco. D'autant que ces équipes ne vont pas se gêner pour se renforcer pendant le mercato d'hiver.

Le jugement sur l'OM n'est-il pas faussé par ce Stade-Vélodrome à moitié vide ?

J'allais l'oublier. Ça me fait plaisir que vous l'évoquiez. C'est un problème de plus. Peut-être que si le stade était rempli, on jouerait mieux. Ce n'est pas sûr, mais ce n'est pas impossible non plus.

Avez-vous le sentiment de ne pas être estimé à votre juste valeur au niveau de la connaissance du jeu, de la culture tactique ?

Je pense sincèrement qu'il faut reconnaître un truc. Quand on a eu quatorze années de haut niveau comme joueur, qu'on a connu le terrain et le vestiaire, la compétition, qu'on a connu vingt entraîneurs, qu'on entraîne une équipe depuis douze ans, qu'on a connu la D 1, la D 2, la D 3, la tête du classement, le ventre mou, l'Europe, lire après cela dans la presse : "Courbis, espèce de tête de con et de grande gueule, tu n'as jamais rien gagné", ça me laisse sans voix. Je réponds : et toi, avec ton stylo, t'as gagné quoi ?

« OUI, JE SUIS PRO-DREYFUS »

C'est étonnant, malgré votre expérience, plus ça va et plus vous semblez prendre les critiques à cœur ?

C'est parce qu'il y a accumulation. Avant même que je rencontre Robert Louis-Dreyfus pour la première fois, on avait jeté sur mon chemin un nombre de peaux de banane à donner une indigestion à tous les singes de la jungle. Mais quoi, je ne vais pas prendre une licence au Variétés pour être bien vu dans le football français ! D'ailleurs, s'il n'y avait pas eu autant de gens pour dire à Robert Louis-Dreyfus de ne pas me prendre, et autant pour me déconseiller d'aller à Marseille, je serais encore à Bordeaux. Alors, oui, je suis pro-Dreyfus. Si, après le football, je me retrouve un jour derrière Louis-Dreyfus à travailler pour l'une de ses sociétés, il faudra me dire quand je devrai m'en excuser. Et si un jour on perd cinq matches, et qu'on me dit : "Rolland, il y a une obligation dans le métier, c'est de changer d'entraîneur quand cela ne va pas", mais qu'à côté on me dit : "Tu peux rester, si tu veux, dans une société, on a besoin de quelqu'un comme toi pour ça et ça", eh bien, ce serait pour moi une plus grande satisfaction professionnelle que de finir premier avec l'OM.

Vous attendez plus une reconnaissance personnelle que sportive ?

N'exagérons pas, mais, disons, à égalité. »

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Marseille et Monaco

(*) Rolland Courbis évoque la pancarte « Colleter tête à claques » brandie la semaine dernière dans les tribunes du Vélodrome, à l'occasion de la venue de l'AS Cannes.

Les supporters de l'OM dénoncent « la mauvaise volonté parisienne ».

Photo Laurent ARGUEYROLLES

De la prudence à l'imprudence

SUPPORTERS. *Le Paris-SG a refusé de délivrer des billets aux supporters marseillais, au grand dam de ces derniers et des dirigeants de l'OM. Mais au terme d'ultimes négociations, un arrangement pourrait être trouvé.*

Le choc PSG-OM se jouera à guichets fermés. Et sans doute avec des supporters marseillais. Après bien des péripéties, car il est écrit qu'entre les deux villes et les deux clubs les choses ne peuvent se conclure simplement. Les associations olympiennes espéraient 1 000 places dans un premier temps, et la grève des routiers suffisait déjà à leur causer quelques soucis. Bus puis train, le moyen de transport exigeait quelques négociations que l'OM menait à bien puisque, désormais, c'est le club phocéen qui centralise les demandes des supporters et organise leur déplacement. Ainsi, à Bastia, il avait affrété l'avion et offert le transport aux passionnés qui suivent l'OM partout en France. On sait qu'à Furiani avaient éclaté des incidents jugés jeudi soir par la commission de discipline. Le club parisien s'est appuyé sur ces incidents pour justifier son refus de délivrer des places aux supporters marseillais, un refus signifié mercredi au grand dam des principaux intéressés.

ET COMMENT FERA-T-ON AVEC 10 000 ANGLAIS ?

« C'est une forme de ségrégation inadmissible puisqu'ils ne refusent aucun supporter des autres clubs, expliquent les responsables de ces associations. Ils n'ont pas d'excuse valable, pas de travaux au Parc pour justifier un tel refus. La Ligue se dit étrangère à cette affaire et les mille places F rouges dévolues d'habitude aux supporters adverses ne seraient toujours pas vendues. Ils ont sans doute peur de perdre. »

Pour la première fois depuis longtemps l'OM talonne le PSG au classement. De quoi susciter un regain de passion chez les supporters. « Nous ne voulons pas rater un match où l'OM a de bonnes chances de monter encore au classement. C'est très important pour nous d'y être, poursuivent-ils. On sollicite notre participation pour la Coupe du monde et notamment le tirage au sort du 4 décembre. Là, nous sommes considérés comme de bons supporters. Et pour Paris, nous serions très mauvais... Nous ne pouvons accepter ce deux poids deux mesures. »

C'est autour de ces animations que le CFO leur a demandé d'assurer pendant le tirage au sort que les supporters de l'OM ont construit leur défense dans le communiqué transmis aux médias et aux instances du foot. Avec une menace à peine déguisée de perturber le déroulement de ce lancement de la Coupe du monde. « Nous prenons sur notre temps pour préparer ces animations, soulignent-ils, avec des réunions tous les vendredis. Nous ne pouvons nous défendre qu'avec nos armes contre la mauvaise volonté parisienne. »

Les dirigeants de l'OM, eux, discutaient encore jeudi soir pour trouver une solution. « Comment peut-on songer à organiser la Coupe du monde, soulignent Dib et Courbis, quand on se dit incapable de gérer le déplacement canalisé de 600 supporters marseillais et qu'on s'apprête à recevoir 10 000 Anglais face à 10 000 Hollandais ou Allemands. Cela pose un sacré problème de sécurité. »

Cette prudence déplacée à l'encontre des Marseillais pourrait bien se transformer en imprudence. Comment contrôler alors les Marseillais isolés qui auront acheté des places par ailleurs ? « Pour l'ensemble de ces raisons, conclut le communiqué des supporters, il n'est pas envisageable que les supporters de l'OM ne viennent pas à Paris le 9 novembre 1997. Ils y seront. »

Le bon sens devrait finir par l'emporter. D'autant que le préfet de police de Paris, Philippe Massoni, a demandé jeudi soir à la direction du PSG de « reconsidérer sa décision ».

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Photos Alain DE MARTIGNAC

Deux habitués. Ex-Parisien, néo-Marseillais, Patrick Colleter ne connaît pas encore le choc sous ses nouvelles couleurs. Ex-Marseillais et maintenant Parisien, Laurent Fournier veut enfin faire gagner le PSG.

Photo Ber

Colleter en a vu d'autres

TRANSFUGE. *Il revient au Parc des Princes sous le maillot de l'OM. En cinq saisons au Paris-SG, Patrick Colleter a vécu quelques affrontements hauts en couleur entre les deux équipes. Ce passé lui a même causé des soucis lors de son arrivée à Marseille. Mais aujourd'hui, il ne veut penser qu'au plaisir de jouer un sommet du Championnat.*

Il dit qu'il ne l'a pas vue. Que, de toute façon, à son âge, des « choses comme ça » ne l'atteignent plus. « Colleter tête à claques ». Dans les tribunes du Vélodrome, c'est une bien pauvre pancarte qui s'affichait la semaine dernière à l'occasion de la venue de Cannes. « S'il y a des gens qui ont envie de mettre des conneries pareilles au stade, si ça les fait rigoler, eh bien tant mieux pour eux. Moi, je ne m'arrête pas à ça. Cela ne m'empêchera pas de donner mon maximum. J'ai toujours procédé ainsi, et ça ne va pas changer pour un truc pareil. »

Le ton de Patrick Colleter ressemble à son jeu : direct, franc, sans triche et sans fioritures. Le Breton n'aime pas, en apparence, laisser de prise au doute ou aux états d'âme. Pourtant, avant de signer à l'OM en début de saison, il savait cette fois que les choses ne seraient pas faciles : « Quand tu as joué cinq ans au PSG, tu sais que venir à Marseille, c'est spécial. J'ai quand même pris ma décision très rapidement, parce que j'avais envie de continuer avec Rolland, que j'avais découvert à Bordeaux. En arrivant avec lui, je me suis dit que ça se passerait mieux. Sans lui, je crois que je n'aurais jamais mis les pieds ici. »

Pourtant, malgré le parrainage de Courbis, le moins que l'on puisse dire, c'est que le public marseillais n'a pas réservé un accueil très chaleureux à Patrick. « C'est normal, répète-t-il, cinq ans à Paris, avec toutes les histoires qu'il y a eu entre les deux clubs, les matches au couteau, ça ne m'a pas surpris. Mais franchement, ça va de mieux en mieux. » Il aura fallu au passage que Rolland Courbis, en début de saison, s'énerve un bon coup contre le public olympien*. Il aura fallu aussi quelques matches pour que la majorité des fidèles du Vélodrome comprenne la plus grande qualité de Colleter : ne jamais tricher. « Je suis bon ou je suis mauvais, mais ce qui est certain, c'est que je donne tout, à chaque fois. » Tout ce qu'un supporter aime...

Le bizutage terminé — à une sale pancarte près —, Patrick peut donc maintenant affronter un nouvel examen de passage : le déplacement au Parc. « J'y ai passé cinq belles années, et quand je suis revenu l'an dernier avec Bordeaux, l'accueil du public a été très sympa, très chaleureux. Ça m'avait fait chaud au cœur. Maintenant, je sais que venir avec l'OM ça n'a rien à voir. J'espère quand même que ça se passera bien. »

« JE ME SOUVIENS D'UNE PETITE BAGARRE... »

Les souvenirs des années de braise ne sont pourtant pas là pour étayer le propos. Au contraire. « C'est sûr que, moi, j'ai gardé le souvenir de matches chauds, engagés... » Particulièrement un ? « Oui, il y a un match qui me revient tout de suite en tête. C'était au Parc, il y avait eu une petite bagarre, et moi j'étais dedans. Bon, c'était pas trop méchant... De toute façon, il n'y a jamais rien eu de vraiment méchant dans ces matches-là, c'est toujours resté dans les limites. C'est une affaire d'environnement. Il y a de la pression, on est tendus, c'est spécial, c'est un choc du Championnat... »

Une considération d'autant plus juste cette année que c'est à la quatrième place que l'OM débarque à Paris, le premier. Et si la position de l'adversaire du jour pouvait être envisagée avant le démarrage du Championnat, la place actuelle de Marseille, à trois points du leader, constitue quand même une petite surprise. « On a eu un démarrage un peu difficile avec beaucoup de changements dans l'équipe, analyse Colleter. Maintenant, on commence à bien se comprendre, à mieux se connaître, à bien s'apprécier. Mais bon, il ne faut pas s'enflammer. On est capables de faire beaucoup mieux. Notre force, c'est d'être un groupe assez solide. Au début du Championnat, on parlait beaucoup de l'attaque, maintenant on dit que nous sommes costauds derrière. Moi je crois que c'est un tout qui se met en place. On peut dire qu'on est une bonne équipe et qu'on doit beaucoup travailler pour devenir une très bonne équipe. »

« JE SUIS FIER DE MA CARRIÈRE »

Reste que dimanche, c'est avec un vrai plaisir que Patrick Colleter va retrouver la saveur d'un vrai et grand sommet, au sein d'une des équipes de tête du Championnat. Une habitude pour ce garçon, qui a ramené de Paris de belles lignes de palmarès (un titre de champion, deux Coupes de France, une Coupe de la Ligue, une Coupe d'Europe). « Je suis content de ma carrière car j'ai joué aux côtés de grands joueurs, au Paris-SG, à Bordeaux et maintenant à Marseille. »

Jamais ce faux sans-grade, plus aimé des entraîneurs que des médias, n'osera murmurer que cette grandeur, c'est aussi un peu la sienne. « On m'a souvent demandé si je ne me sentais pas sous-estimé. Moi, je ne recherche pas ça. Tout le monde mérite qu'on s'intéresse à lui et ça fait plaisir quand on parle de vous, mais ce n'est pas l'essentiel. Je suis content et fier de ce que j'ai réussi. Je me suis fait tout seul, par le travail, la volonté. Et ce n'est pas fini, ça c'est sûr. »

Car même si le match de dimanche a une petite odeur de passé, même s'il a gardé des relations au PSG — « Laurent Fournier, Alain Roche, Ricardo. On se téléphone de temps en temps » —, Patrick Colleter ne pense qu'au présent et à l'avenir. « Avec l'OM et pour l'OM. C'est mon métier et mon club, je serai à fond. » Comme d'habitude. N'en déplaise à quelques têtes à claques.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Marseille

(*) Rolland Courbis a de nouveau exprimé sa colère après l'épisode de la pancarte.

L'OM invaincu contre le PSG depuis 1991

Depuis l'arrivée de Canal+ aux commandes en 1991, le Paris-SG n'est jamais parvenu à battre l'Olympique de Marseille en Championnat. Le bilan des six rencontres disputées depuis l'été 1991 entre les deux clubs tourne largement à l'avantage des Olympiens, vainqueurs à quatre reprises dont une fois au Parc des Princes en décembre 1992. En six ans, il n'y a en fait qu'en Coupe de France que les Parisiens ont pris l'ascendant sur les Marseillais, s'imposant 2-0 en demi-finale de l'édition 1995 qu'ils devaient d'ailleurs remporter.

1991-92. Le 9-8-91, OM-PSG, 0-0 ; le 17-12-91, PSG-OM, 0-0.
1992-93. Le 18-12-92, PSG-OM, 0-1 (Boksic, 21*) ; le 29-5-93, OM-PSG, 3-1 (Völler, 17* ; Boli, 36* ; Boksic, 77* ; Guérin, 7*).
1993-94. Le 15-8-93, OM-PSG, 1-0 (Boksic, 87*) ; le 14-1-94, PSG-OM, 1-1 (Guérin, 11* ; Völler, 14*).
1996-97. Le 22-11-96, PSG-OM, 0-0 ; le 17-5-97, OM-PSG, 1-0 (Roy, 39* s.p.).
Bilan : 6 matches, 4 victoires pour Marseille, 4 nuls, 7 buts marqués par l'OM, 2 par le PSG.

Fournier veut briser la série

OBJECTIF. *Le milieu de terrain parisien se fait une joie de rencontrer son ancien club, malgré les problèmes qui accablent son équipe. Lui qui n'a jamais battu Marseille avec le PSG espère enfin y parvenir, histoire de prendre six longueurs d'avance.*

Laurent Fournier n'a pas une mémoire sans faille et l'avoue avec humour : « C'est vrai, tout le monde le sait, j'oublie même mes avertissements. » Il n'est donc pas surprenant de l'entendre dire qu'il « ne garde pas de souvenirs très précis des matches entre Marseille et le Paris-Saint-Germain. Je risquerais de me tromper sur le nombre de matches que j'ai disputés. N'empêche, ce sont des rencontres qui marquent les esprits. »

Comme celle de décembre 1992, « l'année où on lutte pour le titre avec eux. Celui-là, il avait été tendu, oui, un peu plus musclé que les autres. » Artur Jorge s'était fendu de déclarations guerrières et, le jour de l'affrontement, ses joueurs n'étaient pas tombés sur des ingrats en matière de combat. « Il y avait eu des excès, des déraillements, mais ce fut la seule fois. Les autres matches se sont mieux déroulés. Il y avait de la pression, mais c'était surtout au niveau des médias. Pour moi, un grand sommet doit rester dans les limites. »

Limites ou pas limites, Laurent se réjouit à l'avance du choc qui l'attend, au point d'en réclamer davantage au programme. « C'est le genre de match que tout professionnel a envie de disputer le plus souvent possible. Ce sont des matches un peu spéciaux, c'est comme la Coupe d'Europe. Il n'y en a pas assez dans notre calendrier. Des affiches comme ça, il en faudrait toutes les semaines. »

Il place dans cette catégorie les Lyon - Saint-Etienne de ses débuts, « des matches d'une grande intensité, qu'il fallait gagner. La motivation vient alors d'elle-même. C'est une question de suprématie ». Régionale en l'occurrence, quand les PSG-OM appartiennent au patrimoine national. « La rivalité entre ces deux clubs a toujours existé et elle a pris de l'ampleur. Et dimanche, la rencontre est encore plus importante. »

« L'OM EST PRESQUE A NOTRE NIVEAU »

Parce que, cette saison plus que la précédente, Marseille a retrouvé des couleurs et un niveau plus en rapport avec son riche passé. « Ils ont eu un trou, ils reviennent, c'est normal », dit Fournier, qui ne s'en étonne pas puisqu'il a connu la boutique pendant la saison 1990-91. « L'OM se doit d'être au sommet, ses supporters l'exigent. » Et rêvent sûrement de voir leurs favoris s'imposer au Parc des Princes, comme cela leur est déjà arrivé en une occasion ces quatre dernières années. « J'ai lu que nous ne les avons jamais battus en Championnat sous l'ère Canal+. Marseille, c'est notre bête noire. Pour nous, l'objectif est simple : on veut enregistrer notre première victoire devant l'OM. Ça, ce serait bien. Même l'an dernier, alors que nous étions largement devant eux au classement, ils avaient réussi à arracher le point du nul au Parc. »

Un an est passé et les ambitions des visiteurs n'ont pas diminué, au contraire. Les voilà, en effet, revenus à trois longueurs de leurs hôtes, écart qui serait comblé en cas de victoire phocéenne. « Oui, réplique Fournier, qui n'a pas de mal à situer l'importance de la rencontre, mais si on l'emporte, on les met à six longueurs ! Ce n'est pas un virage décisif, mais cela reste un tournant. Logique quand deux prétendants au titre se rencontrent. »

Car, pour le milieu de terrain parisien, l'OM est un des principaux candidats à la succession de Monaco. « Ils disent qu'ils ne visent pas le titre, mais il est évident qu'ils y prétendent, s'amuse Fournier. C'est logique, vu leurs moyens. » Qu'il juge importants. « D'après ce que j'ai vu, Marseille a une très bonne équipe, dont le jeu est bien en place. Et puis, ils possèdent quelques individualités comme Laurent Blanc, Gravelaine et Ravanelli, qui peuvent faire la différence à tout moment. »

Pourtant, l'ancien international répugne à faire du prochain rival le seul concurrent de son équipe dans la course au titre. « Marseille, c'est clair, est presque au même niveau que nous, mais je n'écarte surtout pas Monaco, ni Auxerre. » Et celui qui est l'un des meilleurs joueurs du PSG depuis le début de la saison de conclure : « Pour nous, actuellement, ça pourrait aller mieux. Tout ce qui nous tombe dessus, c'est con, c'est la poisse. Mais tous ces problèmes ne doivent pas nous entraver dans notre parcours. Nous ne serons pas au complet ? On va pouvoir démontrer qu'on a un groupe solide et qu'on peut continuer... »

Avec Laurent Fournier qui, malgré ses trente-trois ans, demeure un fidèle et vaillant combattant.

VINCENT MACHENAUD

Ricardo : « La rivalité fait progresser »

« C'est important pour tout le monde. Pour le public, pour les médias, pour les clubs aussi. La rivalité, c'est quelque chose de nécessaire, une source de progrès. » Pour Ricardo, la venue de Marseille au Parc des Princes est une fête : « Il va y avoir de l'ambiance dans les tribunes et du spectacle sur le terrain. En tout cas, c'est mon souhait. Je me souviens d'un match entre nous et les Marseillais qui avait été pourri. Il y avait eu des bagarres. Ce soir-là, on avait dépassé le cadre sportif, et ce n'est pas bon ! » C'est pourtant ce qui arrive parfois et pas seulement en France. « J'ai joué des derbys avec Fluminense contre Flamengo, c'était terrible ! C'était le match à ne pas perdre. On en parlait une semaine avant et une semaine après. Au Portugal aussi, il règne une grande rivalité surtout entre Benfica et Porto, mais également avec le Sporting. Je n'oublierai jamais ce match à Das Antas *(le stade de Porto)*, où nous avions décroché le titre de champion. Un grand moment. » Aujourd'hui, passé de l'autre côté de la barrière, l'ancien défenseur du PSG supporte la pression sur le banc. « Et c'est pareil », dit-il. Sauf qu'il est impuissant une fois le match lancé. « L'an dernier, alors qu'on avait dominé et qu'on s'était procuré un nombre incroyable d'occasions, les Marseillais avaient obtenu le nul au Parc (0-0). Cette année, ils ont fait un recrutement énorme et ont des ambitions différentes. »

V. M.

Les conquérants de

PARIS-SG - BAYERN MUNICH : 3-1. *S'ils se sont magnifiquement rachetés du lourd faux pas de Munich, les Parisiens ne conservent qu'un mince espoir d'aller plus loin dans la compétition. Seul un petit miracle pourrait les sauver. Mais, avec des joueurs qui ne cessent d'en accomplir quand on ne les attend plus, sait-on jamais.*

Malgré ses imperfections, ses ratages et des passages à vide, c'est vrai qu'elle était belle et touchante cette équipe du Paris-Saint-Germain, guidée par Raï, son immense capitaine, aussi influent sur le terrain mercredi soir qu'il l'est habituellement dans les vestiaires. Une fois encore, placés devant l'obligation de gagner pour ne pas tout perdre, les joueurs parisiens ont été admirables de générosité et de volonté, superbes d'abnégation et de solidarité. Une fois de plus, ils ont prouvé qu'ils savaient jouer au ballon, en dépit des absences de quelques titulaires et des nombreux coups durs qui se sont abattus sur eux ces dernières semaines.

Alors, il pouvait être fier Ricardo, et le répéter à qui voulait l'entendre, le regard étrangement vague cependant. « Je suis surtout content pour mes joueurs et fier d'eux. Ils ont gagné ensemble. » Et lui avec, trop modeste pour le souligner, sans oublier l'actif soutien de tout son staff, lui qui nous disait huit jours plus tôt, petit sourire au coin des lèvres : « Je suis obligé de faire croire qu'on n'y croit plus, mais, au fond de moi, je sais que rien n'est perdu et que nous sommes capables de battre le Bayern. Je vous promets d'ailleurs que vous ne serez pas déçus. »

« LE MATCH DE MUNICH ÉTAIT UN ACCIDENT »

Il ne se trompait pas. Devant une équipe bavaroise sans doute trop sûre d'elle et peut-être assez loin de sa meilleure forme, sa formation, pourtant rapiécée de tous les côtés, n'a pas craqué. Mieux, c'est elle qui a le plus souvent maîtrisé la partie. C'est clair, l'entraîneur brésilien avait bien préparé son affaire. « Ce n'est pas pour rien qu'il avait refusé la présence de la télévision allemande lors des derniers entraînements », observait Claude Le Roy. Et Ricardo d'insister : « J'avais dit après Lyon, que je n'étais pas inquiet pour l'avenir. Ce n'est donc pas une surprise pour moi. Le comportement de Cissé, de Rabesandratana ou de Llacer s'inscrit dans la logique. »

Faut-il dans ces conditions qu'il soit absolument en quête de revanche, de réhabilitation, pour que ce groupe soumis à rude épreuve donne sa pleine mesure ? « Nous avons démontré de grandes qualités morales et mentales, estimait Florian Maurice. Mais je ne crois pas que l'équipe était en proie au doute, ni que ce succès va la relancer. Pour moi, elle ne s'est jamais arrêtée. »

En tout cas, depuis quelque temps, c'est dans l'adversité qu'elle est la plus forte, la plus enthousiaste aussi, comme si les liens se resserraient à mesure que les malheurs s'enchaînent. « Il existe une véritable complicité entre les joueurs, révélait un Raï radieux. Mercredi midi, lors de la mise au vert, nous sommes restés plusieurs autour de la table après le déjeuner et nous avons longtemps discuté. De foot, oui, mais aussi de plein d'autres choses. Contre le Bayern, nous avons pris une revanche personnelle. Il y a des accidents dans la vie. Le match aller à Munich en était un. »

Dommage qu'il y en ait eu un autre, quelques semaines plus tôt, en Turquie, plus lourd de conséquences celui-là, finalement ! Pour cette raison, aujourd'hui, si l'espoir est revenu, si les joueurs parisiens sont soulagés d'avoir effacé l'affront allemand, s'ils ont sûrement beaucoup appris et fait le plein de confiance pour la suite de la saison, la route de la Ligue des champions ne paraît pas pour autant plus dégagée après cet émouvant succès.

Il faudrait en effet un miracle, un petit au moins, pour que le PSG poursuive son aventure européenne. Credo collectif des Parisiens qui pensent tous à la première place de la poule, solution la plus plausible pour s'en sortir : « Ces trois points permettent de conserver un léger espoir de qualification. Tout pourrait se jouer lors de la dernière journée. »

A condition que, le 26 novembre, le Bayern s'incline à son tour face au Besiktas d'Istanbul et que Paris s'impose dans le même temps en Suède, ce qui n'est pas couru d'avance. Ni dans un cas ni dans l'autre. « A Göteborg, ce ne sera pas facile. Nos deux premiers matches à l'extérieur avaient été très moyens », rappelait Ricardo. Raison de plus pour se racheter. Encore une fois.

VINCENT MACHENAUD

Photo Bruno FABLET

A l'image de Jérôme Leroy et de son superbe but, les Parisiens ont fait parler leur orgueil. L'affront de Munich est réparé. Mais cela servira-t-il à quelque chose, en fin de compte ?

Peu de chances pour les quarts

Malgré sa victoire sur le Bayern, PSG n'a que des chances réduites d'atteindre les quarts de finale de la Ligue des champions. Pour que Paris termine premier du groupe, même en battant Göteborg et Besiktas, il faudrait que le Bayern ne batte ni l'un ni l'autre de ces deux adversaires qu'il rencontrera également (visite en Turquie et réception des Suédois le dernier jour). Avec un succès, les Allemands se mettraient hors d'atteinte des Parisiens, qu'ils devancent au goal-average particulier. En ce qui concerne une place parmi les deux meilleurs deuxièmes, également qualificative, elle est à peine moins hypothétique : le PSG aura au maximum 12 points, et sa différence de buts (– 1) est très inférieure à celle des deux deuxièmes de groupe qui possèdent déjà neuf points, la Juve (+ 5) et Leverkusen (+ 3). Et il y a encore Parme, qui peut gagner ses deux derniers matches, car il a déjà affronté deux fois le leader Dortmund, ce qui amènerait les Italiens à 13 points. Pour l'instant, le deuxième de ce groupe E est malheureusement le plus mauvais des six.

J.-J. V.

La victoire des sans-grade

Cela s'appelle un bond de géant. En une seule soirée, Edouard Cissé a joué plus qu'au cours des trois derniers mois. Jusqu'à mercredi, le jeune Palois n'avait pas eu grand-chose à se mettre sous la dent : 4 minutes face à Göteborg, 12 à Nantes, 62 à Lyon. Les absences de plusieurs titulaires finissent par convaincre Ricardo d'accélérer le mouvement. L'entraîneur parisien décide d'aligner Cissé dès le début du match contre le Bayern. Et malgré un but contre son camp, Edouard est à créditer d'une bonne prestation. Premières impressions : « Dans l'après-midi précédant la rencontre, j'ai un peu gambergé, mais les anciens m'ont aidé. Ensuite, je suis rentré sur la pelouse en faisant abstraction de tout. J'ai appliqué à la lettre les consignes de l'entraîneur. Maintenant, je dois me concentrer sur le match de dimanche. Ce PSG-Bayern n'est pas une finalité. » L'ex-Nancéen Eric Rabesandratana a, lui aussi, profité de ce match pour augmenter son temps de jeu (quatre matches avant mercredi) : « Cette victoire est très importante pour le moral et notre avenir en C 1. Je pense m'en être bien tiré dans mon duel avec Jancker, que j'avais déjà marqué dans la dernière demi-heure à Munich. Pour moi, il était important de limiter son champ d'action sans faire de grosses fautes. L'état de mon maillot à la fin du match ? Vous savez, chaque rencontre de Coupe d'Europe est un combat. A Göteborg, ce sera pareil. » Si Rabesandratana et Cissé ont disputé les 90 minutes, Francis Llacer, lui, a dû sortir à une vingtaine de minutes de la fin. En voulant disputer un ballon à Eiber, le latéral gauche du PSG (une mi-temps à Munich et 20 minutes à Lens) a reçu un coup sur le bassin qui l'a obligé à quitter ses camarades. « Je me suis fait avoir comme un débutant, mais il n'y a rien de grave. Cela fait un bien énorme de retrouver la pression après huit mois de galère *(NDLR : la saison passée, à Strasbourg, il a été victime d'un arrachement des ligaments croisés)*. Ces moments difficiles me permettent de savourer encore plus fortement notre succès. Surtout que les Allemands ont abordé la rencontre en nous prenant de haut. A la fin, ils étaient bougrement vexés ! »

B. N.

l'impossible

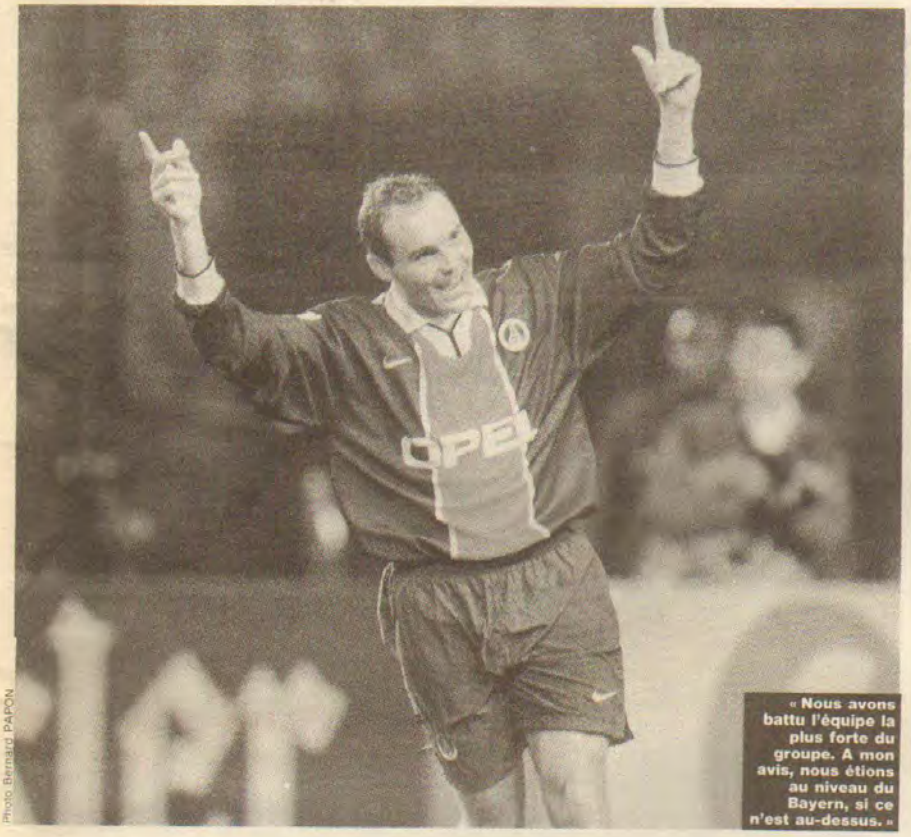


Photo Bernard PAPON

« Nous avons battu l'équipe la plus forte du groupe. A mon avis, nous étions au niveau du Bayern, si ce n'est au-dessus. »

Guérin : « De quoi avoir des regrets »

BATTANT. *Même s'il n'a pas perdu tout espoir de coiffer sur le poteau le club allemand, le milieu de terrain parisien, qui vit des semaines difficiles, craint que la belle victoire de mercredi ne serve pas à grand-chose.*

« Vincent, Paris, le dos au mur, a une nouvelle fois très bien réagi.

Nous étions tous très déterminés avant ce match et nous avons tout donné pour le gagner. Evidemment, on ne peut qu'être satisfaits devant le score et la manière employée. Ce succès était d'ailleurs indispensable si nous voulions conserver l'espoir de poursuivre notre route en Ligue des champions.

Reste que ce sera très difficile de décrocher l'une des deux meilleures deuxièmes places, non ?

Effectivement, les résultats de mercredi ne nous avantagent pas beaucoup et il y a un tas d'éléments contre nous. Mais si ce sera dur pour la seconde place, moi je considère que nous pouvons encore nous qualifier directement en terminant en tête de notre groupe. Si nous nous imposons à Göteborg et que les Allemands s'inclinent en Turquie, tout se jouera lors de la dernière journée. On doit tout faire pour entretenir l'espoir.

N'éprouvez-vous pas des regrets après cette victoire ?

Si, bien sûr. Surtout après avoir battu l'équipe la plus forte du groupe. A mon avis, pourtant, nous étions au niveau du Bayern si ce n'est au-dessus. Sur l'ensemble des deux matches, nous n'avons jamais été mis en porte-à-faux en tout cas.

Le match aller au stade Olympique vous reste en travers de la gorge ?

Là-bas, si nous avons perdu, c'est en grande partie parce que l'annonce de mon contrôle positif a eu des répercussions négatives sur le groupe. Les joueurs ont été perturbés. Ils n'étaient pas dans les meilleures dispositions psychologiques.

« JE DORS UN PEU MIEUX »

Et vous, dans quel état d'esprit vous trouvez-vous actuellement ?

Pour moi aussi c'est perturbant, mais je continue parce que c'est mon métier et ma passion. Voilà ce qui me pousse à faire front.

Aujourd'hui, parvenez-vous à oublier ?

Les trois premiers jours après l'annonce ont été terribles. L'horreur. Je n'arrêtais pas de me poser cinquante mille questions à la minute. Maintenant, mon approche du problème est différente, dans le sens où j'essaie d'en savoir plus sur ce sujet. Mais j'avoue que tout ça me dépasse un peu. C'est plus du domaine scientifique que du domaine sportif. Il y a beaucoup de monde qui planche sur le dossier afin de trouver la clé de cette énigme.

Vous arrivez à vous sortir cette affaire de la tête ?

C'est toujours dur à vivre. Au début, je n'arrivais plus à trouver le sommeil. Là, je dors un peu mieux. Je préfère positiver et je suis heureux en constatant que ceux à qui j'ai accordé ma confiance sont toujours à mes côtés. Mais ça reste pesant à plusieurs niveaux. Pour moi, car c'est une question d'honorabilité, de respectabilité. Pour ma famille ensuite. Et parce que je n'oublie pas toutes les choses erronées qui ont été dites. Tellement de gens ont cru bon de s'exprimer, au détriment du sportif. »

V. M.

Contrôle négatif pour dix joueurs parisiens

Les contrôles antidopage effectués sur dix joueurs du Paris-SG le 23 octobre se sont révélés négatifs. Le club a été informé jeudi matin de ces résultats par un fax de la Fédération. Habituellement, six joueurs sont concernés par ces contrôles inopinés (trois désignés par le club et trois tirés au sort), mais à la demande du PSG dix joueurs avaient été contrôlés : Christophe Revault, Bruno Ngotty, Alain Roche, Paul Le Guen, Marco Simone, Rai, Laurent Fournier, Franck Gava, Jérôme Leroy et Jimmy Algérino. Secoué par la révélation, la veille, d'un contrôle positif au nandrolone de Vincent Guérin lors du match PSG-Nantes le 5 octobre, le club parisien avait voulu utiliser tous les moyens pour faire la lumière sur cette affaire.

Drôle d'anniversaire pour Trapattoni

COUAC. *Selon la presse italienne, Trapattoni devait disputer au Parc son millième match sur un banc de touche. Mais l'entraîneur du Bayern a vu sa fête gâchée par des Parisiens euphoriques et des statisticiens peu rigoureux.*

Le « Trap » n'est pas un inconditionnel des chiffres. Pour lui, le football n'est pas une addition de matches et de buts, mais tout un travail humain et technique. « La chose qui compte le plus est la façon dont vous vous préparez à une rencontre. Le reste importe peu. »

Giovanni Trapattoni entraîne au plus haut niveau depuis 1974 et une demi-finale de Coupe des Coupes avec le Milan AC, face au Borussia Mönchengladbach. Il n'a alors que trente-cinq ans, et son expérience sur le banc se limite aux équipes de jeunes du club rossonero. L'aventure débute, un soir d'avril, par une belle victoire (2-0) qui entrouvre aux Milanais les portes de la finale, perdue ensuite face à Magdebourg.

Depuis, le Trap a accumulé les matches et les trophées. La Juventus, l'Inter, la Juve encore, le Bayern, Cagliari et de nouveau le Bayern sont les étapes suivantes de son périple professionnel. Giovanni ne s'attarde pas sur les statistiques. *La Gazzetta dello Sport* s'en charge pour lui. Ainsi, mercredi, elle annonce que l'entraîneur italien du Bayern est sur le point de disputer à Paris son millième match sur un banc.

« Un ami me l'a fait savoir à quelques heures du coup d'envoi. Moi, je n'y avais pas fait attention. Il m'a même félicité. Il aurait peut-être mieux fait d'attendre ! » déclare Trapattoni à la fin de PSG-Bayern, perdu par les Bavarois. « C'est un peu difficile pour moi d'analyser ce match, poursuit-il. Je suis très déçu. Nous avons tenu tête aux Parisiens jusqu'à leur deuxième but. Là, mes joueurs ont pris un sérieux coup au moral et sur le plan de l'organisation de jeu. Et dire qu'un nul nous assurait pratiquement la qualification ! »

La prestation du PSG ne le surprend pas. A la veille de la rencontre, il avait souligné combien il se méfiait des hommes de Ricardo. « Malgré le 5-1 de Munich, Paris reste une grande équipe. Au Parc, ils vont essayer de nous bouger. C'est une question de fierté et de prestige. » « Ciofanni » c'est ainsi que Lothar Matthäus prononce le prénom de son entraîneur a d'ailleurs sportivement reconnu la supériorité des Français. « La victoire du PSG est méritée. Je n'ai rien à y redire. Il me reste plutôt à analyser les raisons de notre défaite. » Un revers pour son millième match, cela ne dérange pas trop le Trap ? Non, dans la mesure où *la Gazzetta* a fêté l'événement avec quelques semaines... de retard. En effet, les ordinateurs du quotidien milanais ont tout simplement oublié « d'ingurgiter » onze matches de Trapattoni en 1995-96, alors qu'il dirigeait Cagliari ! Du coup, la millième de l'Italien remonte (sauf erreur) au 20 septembre, à l'occasion d'un Cologne-Bayern (1-3). Mieux vaut tard que jamais !

ROBERTO NOTARIANNI

Monaco sur les bons rails

LIERSE - MONACO : 0-1.

Monaco a remporté une victoire obligatoire en Belgique contre le Lierse, sa troisième consécutive en Ligue des champions. L'équipe de la Principauté, largement supérieure, a joué avec le feu, mais assuré l'essentiel. La première place du groupe devrait se jouer en décembre à Leverkusen.

Imaginez l'angoisse : vous avez un train à prendre, vous avez largement le temps, mais vous traînez en chemin, les contre-temps s'accumulent, et soudainement, sur la route de la gare, vous vous rendez compte qu'il ne vous reste que quelques minutes. Forcément, vous imaginez le pire, vous vous en voulez d'avoir bêtement perdu du temps. Mercredi à Gand, l'AS Monaco n'est pas restée à quai, mais il s'en est fallu de très peu.

Avec la victoire de Leverkusen sur le Sporting, le train des quarts de finale était à l'heure, et n'aurait pas attendu. Il a même fallu sauter dans le wagon de deuxième classe, avec pourtant un billet de première en poche. Alors, le cœur battant, la sueur froide collée dans le dos, on se contente de l'essentiel, de l'énorme confort d'une maigre victoire (1-0) : on est dans le train. « On nous demande de gagner, de marquer des buts, d'être bons, de faire du spectacle. C'est trop, beaucoup trop », protestait presque Ali Benarbia, mercredi, à l'heure de quitter un Ottenstadion de Gand où Monaco venait d'assurer face au Lierse un strict minimum d'une importance capitale.

Pourtant, plus que le regret illusoire d'un spectacle dont on saisit parfaitement l'anachronisme, on eut parfois le sentiment, avant le but extraordinaire de Victor Ikpeba, que Monaco ne croyait décidément plus autant en ses forces qu'autrefois, et que cela allait lui coûter un succès qui, en d'autres temps, n'aurait pas fait l'ombre d'un doute. Bien sûr, l'option prudente de Jean Tigana — « rigueur et discipline avant de penser à quoi que ce soit » — était guidée par l'incroyable série de mésaventures subies par son effectif défensif qui, le privant de Dumas, Pignol et Martin, l'obligeait à aligner un quatuor inédit Léonard-Konjic-Irles-Sagnol.

Mais plus que par une composition d'équipe incontournable, on fut étonné de voir l'ASM se méfier si terriblement d'un adversaire dont il était clair dès les premières minutes qu'il n'était pas fait pour cette compétition. « On a perdu notre entraîneur et plus de dix joueurs depuis le titre. On est sans doute un peu limite pour la Ligue des champions », avouait avant le match le président belge, Freddy Van Laer. Sûr, un grand Monaco, solide, sûr de lui, aurait assommé le Lierse en quarante-cinq minutes.

« ON NOUS CHERCHE SUR LA MANIÈRE »

Il ne s'agit pas seulement d'occasions manquées, ou « d'actions mal terminées », comme le disait Victor Ikpeba après le match. C'est un trouble général, qui empêche parfois cette équipe d'exprimer tout son potentiel, de croire suffisamment en sa force, quand les choses ne se passent pas comme elle l'escomptait. Comment expliquer autrement cette action, à deux minutes de la mi-temps, où Thierry Henry se retrouve sur son côté idéal, à gauche, en un-contre-un contre Eftevaag et où, visualisant une étonnante absence de soutien et le seul Ikpeba pris en tenaille au centre, il ne tente même pas d'utiliser sa vitesse et se contente d'une frappe sans conviction.

Fabien Barthez a bien compris que cette saison, à Monaco, tout se passe dans la tête. « Dans cette Ligue des champions, le principal adversaire de Monaco, c'est Monaco », répète-t-il depuis plusieurs semaines, en insistant sur les notions de motivation, de concentration, d'engagement. « Il fallait bien se motiver, on en a parlé entre nous avant le match, rappelait le capitaine monégasque dans la nuit flamande. Ça s'est bien passé, et je suis content. On a été présents dans les duels, on a fait preuve de détermination. Mais c'est vrai aussi que cela a été plus difficile que prévu, et qu'en une ou occasions le navire aurait pu couler. »

N'ayant pas su se mettre à l'abri en première pé l'ASM se fit ainsi sérieusement bouger en déb deuxième période et ne dut son salut qu'à un sauv de John Collins, dégageant sur sa ligne une f d'Haagdoren à l'heure de jeu. « On savait qu'on souffrir, on a souffert et on a tenu. Je préfère v positif des choses », dira l'Ecossais plus tard.

« Cette équipe était largement à notre portée n'avait vraiment pas le droit de se louper. En pre mi-temps, on aurait eu la place de faire la diffé avec plus de précision et de détermination », con tait quant à lui Henri Biancheri, tout en faisa calculs pour s'apercevoir en souriant que ce gro

A l'image de Thierry Henry et de John Collins, Monaco n'a pas été flamboyant à Lierse. Mais il a assuré l'essentiel.

Photos Jean-Louis FEL

de la Ligue des champions était bien parti pour fournir aux quarts de finale un des deux meilleurs deuxièmes qualifiés.
Quelques minutes plus tôt, un Jean Tigana égal à lui-même, c'est-à-dire d'apparence détendue, avait quasiment devancé la question difficile : « Depuis le début de la saison on nous cherche sur la manière. Mais, moi, je retiens les chiffres : ce soir, il fallait gagner, et on y est arrivé. Je retiens la grande solidarité de tous, la présence dans les duels et même si c'est vrai qu'avec cette défense on était un peu à la découverte, je trouve qu'elle a fait preuve de courage dans les moments difficiles. »

TIGANA A HÂTE D'ÊTRE À LEVERKUSEN

Monaco a donc gagné sans plaire. Comme à Guingamp en Championnat vendredi dernier. « Je n'oublie pas qu'on a aussi perdu des matches où on avait vraiment bien joué », rappelait à Gand un Sylvain Legwinski en grand regain de forme et ravi que Monaco, depuis quelques matches, se tienne à une organisation à quatre au milieu de terrain. « Cela nous apporte plus de stabilité. On savait que ce serait un choc, qu'il faudrait faire face à une équipe revancharde après le 5-1 de l'aller. Pour nous le danger, c'était de s'endormir sur nos lauriers après deux victoires assez larges. On s'était préparé et on a répondu présent. » « On a des ressources, poursuivait Barthez. On a su aller chercher la victoire alors que c'était difficile. La semaine dernière, on avait renversé la situation à Guingamp. C'est dans ce genre de match accroché qu'on gagne de la confiance. »
Certes. Les Monégasques, qui ont parfaitement rempli leur double contrat belge, savent maintenant ce qu'il leur reste à faire : battre le Sporting le 26 novembre à Louis-II et se préparer à la grande finale du groupe à Leverkusen à la mi-décembre. Si la mission de Lisbonne est remplie, il suffirait de ne pas perdre en Allemagne pour se qualifier directement, par la grâce d'une première place du groupe. « Je me languis déjà d'y être », avouait un Tigana toujours confiant. « Je trouve qu'on progresse, peu à peu, mais on progresse. »
Pour préparer le match de Lisbonne, l'entraîneur monégasque misera sans doute sur la volonté de revanche de ses joueurs, après la déroute subie en septembre au Portugal qui avait si mal engagé les affaires monégasques en Ligue des champions. « Un match qui a changé en bien l'attitude de tout le monde au club », aime à rappeller John Collins. Après Lisbonne, Monaco avait fait son deuil de son statut de champion et s'était remis au charbon.
Depuis, le doute subsiste parfois, mais tout le monde tire dans le même sens, et c'est pour cela que l'ASM a pu réagir. Même si on en voudrait toujours un peu plus. « Je ne pense pas aux quarts de finale, mais à battre Lisbonne. Et, quand il faut gagner, 1-0 ça suffit, martelait Ali Benarbia. Franchement, il y a des équipes qui ont beaucoup plus de problèmes que nous et avec qui on est moins sévère. »
C'est certain. Monaco oubliera bien vite qu'il a failli rater son train en gare de Gand. Et, après tout, le billet de première classe est toujours au fond de la poche. Il resservira bien un jour.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Gand

Victor, Père la victoire

BUT. *C'est devenu le mot préféré de Victor Ikpeba, déjà auteur de douze réalisations, souvent déterminantes, cette saison. Peu à peu, le Nigérian affirme les comportements du buteur : art de se faire oublier, opportunisme et aussi un peu d'égoïsme. Pour le plus grand bonheur de Monaco.*

Guingamp, 31 octobre, 76e minute. Coup franc de la droite de Stéphane Carnot, reprise de Victor Ikpeba. But et victoire de Monaco. Gand, 5 novembre, 74e minute. Corner de la droite de Stéphane Carnot, reprise de Victor Ikpeba. But et victoire de Monaco. De Guingamp à Gand, l'histoire s'est répétée en ce début de mois pour une ASM qui compte désormais sur un atout important de plus en la personne d'un Carnot déterminant dès son entrée en jeu en Belgique, puisque son premier ballon, un coup franc détourné, lui permis d'obtenir le second : le corner décisif. Mais, à l'arrivée de celui-ci, c'est encore une fois Victor Ikpeba qui débloqua une situation qui devenait pressante pour son club.
Avec huit buts marqués en Championnat et déjà quatre en Ligue des champions, le Nigérian est en train de battre tous ses records personnels d'efficacité. « Non, je ne suis pas obsédé par le but, enfin pas complètement », souriait Victor à l'issue du court succès monégasque en Belgique. « J'ai senti que Carnot allait la mettre au premier poteau, après c'est une question de spontanéité, de chance aussi. »

« JE PRENDS MES RESPONSABILITÉS »

Tel le spécialiste du but en lequel il semble en passe de se muer, le Nigérian n'avait pas réussi un grand match avant son exploit, même si son activité et sa condition physique actuelle posaient de sérieux problèmes à la défense belge. Ne sentant pas trop les coups, et même un peu individualiste, il sut se réveiller au bon moment. « C'était le meilleur instant pour marquer. C'est l'heure de Victor », rigolait John Collins en chambrant un de ses partenaires préférés.
Cette saison, l'obsession de Victor de marquer et remarquer n'a pourtant pas toujours été bien perçue par ses partenaires. On se souvient qu'après le match contre Leverkusen, une petite échauffourée avait même mis aux prises le Nigérian et Ali Benarbia, qui lui reprochait d'être trop gourmand. Incident oublié le soir même après un dîner de réconciliation en commun. « Moi je suis payé pour marquer des buts, c'est ce qu'on demande à un attaquant, alors je prends mes responsabilités », clame Victor.
Monaco et Tigana ne s'en plaignent pas. Alors que le Nigérian était le joueur le plus remplacé de l'effectif, il joue depuis quelques semaines des matches entiers. Et marque la plupart de ses buts dans les deuxièmes mi-temps, après l'heure de jeu. « Physiquement, je suis vraiment bien, j'ai encore des jambes en fin de match quand les défenseurs fatiguent », dit l'homme-but providentiel de l'ASM, qui éclate de rire quand on lui demande son secret. « Je suis là souvent et je marque, c'est simple. » Ces temps-ci, ça lui paraît en effet bien facile.

J.-M. BR.

Photo Jean-Louis FEL

Victor Ikpeba est intenable dans cette Ligue des champions, où il a déjà marqué à quatre reprises.

Ballons perdus

1,	2,	4,
	1,	13,
		3,

Ballons reçus

1,	3,	4,
	2,	11,
	5,	5,

Hauts et bas d'Ikpeba

Une étude de Michel ÉBÉ/Scanfoot

Victor Ikpeba est le Monégasque qui, mercredi, a perdu le plus de ballons. Avec 61 % de déchets dans son jeu, force est de constater qu'il n'a pas été très performant. Et pourtant, paradoxe, cet Ikpeba-là est bien celui qui a offert le succès aux champions de France. Tel un parfait avant-centre, auquel parfois une balle suffit, Ikpeba a concentré l'essentiel de son activité en pointe, aux abords du but adverse. C'est à cet endroit que ses partenaires l'ont servi à 11 reprises, là aussi qu'il a perdu 13 ballons, il est vrai dans une zone où les défenseurs sont rois. Ce qui ne l'a pas empêché de tenter cinq fois sa chance (trois tirs du gauche, un du droit et un de la tête).
Marqué de près dans la surface de réparation par l'arrière-garde belge, le Nigérian s'est aventuré sur les ailes où il est venu solliciter bon nombre de ballons : 8 à gauche et 10 à droite. C'est d'ailleurs sur ce même côté droit, qu'il affectionne particulièrement, qu'il s'est montré le plus à son avantage. Il n'y a perdu que trois ballons.

avec la chaîne
spectacle
le RC Strasbourg
fait un carton!

Strasbourg et son partenaire maillot de Coupe d'Europe, la chaîne **spectacle**, se sont brillamment qualifiés pour les 1/8 de finale de la Coupe de l'UEFA.
Le sport, sur **spectacle**, c'est 8 rendez-vous par jour et même la possibilité de recevoir à domicile vos billets pour tous les matchs du Championnat de France D1/D2.

avec un seul numéro :
01 41 90 55 50
minitel : 3615 LCS (2,23F/mn)

La chaîne qui fait du téléachat un [S]pectacle !

disponible sur le câble et sur CANALSATELLITE NUMÉRIQUE

4e journée Ligue des champions, 8es retour Coupe des Coupes, 16es retour Coupe de l'UEFA

Kiev fait le ménage

Il est certain qu'en infligeant au **Bayern** sa première défaite européenne de la saison, le **PSG** a signé un succès de choix mercredi. Mais au rayon performance, cette victoire, qui relance les Parisiens, aura sans doute été supplantée par le camouflet essuyé par le **FC Barcelone** à domicile face au **Dynamo Kiev** (0-4) ! Au Camp Nou, les Ukrainiens se sont amusés comme des fous. Et, à la surprise générale, le Dynamo confirme sa place en tête du groupe C devant le **PSV**, revenu victorieux de **Newcastle**, mais déjà à trois points. Quant au Barça, le voilà définitivement K.-O.

Dans le groupe F, **Lierse** aussi est hors course en raison de la victoire, ô combien précieuse, qu'a obtenue **Monaco** à **Gand**. Tout simplement parce que le **Bayer Leverkusen** n'a pas fait de détail à domicile face au **Sporting du Portugal**. Les Allemands demeurent les principaux adversaires des Monégasques.

Champion en titre, le **Borussia Dortmund** a décidé de prendre les choses en main dans le groupe A. Jusqu'ici deuxièmes, les Allemands, en s'appuyant sur un doublé de Möller, ont pris le meilleur sur les **Parmesans** et leur chipent du même coup la tête du classement.

On connaît le sort qu'a réservé le Paris-SG à l'autre représentant allemand dans le groupe E. Le Bayern battu, la course à la qualification regagne en incertitude. Plus encore après la défaite du **Besiktas** à **Göteborg** au cours d'une rencontre rocambolesque où les deux gardiens ont été expulsés.

Dans le groupe D, c'est le statu quo. Le **Real** a abandonné ses deux premiers points en ne pouvant faire mieux que match nul au Pirée, face à l'**Olympiakos**. Auteur d'un nul lui aussi, à **Porto**, **Rosenborg Trondheim**, deuxième, conserve de ce fait une marge d'avance.

Dans le groupe B enfin, **Manchester** continue de faire le plein. Les Anglais ont remporté à **Rotterdam** leur quatrième succès de suite. Les voilà virtuellement qualifiés pour les quarts. Deuxième, la **Juventus** n'est pas la plus mal placée. Malgré une victoire étriquée sur le **FC Kosice**, elle compte déjà neuf points et fait aujourd'hui office de meilleur deuxième, devant le Bayer Leverkusen.

En Coupe de l'UEFA, la France a été la première à faire les frais de ce deuxième tour retour en perdant trois de ses cinq représentants. Les Espagnols ne se sont guère mieux comportés. Si l'**Atletico Madrid**, dans un match aussi fou qu'à l'aller, s'est qualifié à **Salonique**, l'**Athletic Bilbao**, malgré une bonne résistance, s'est incliné à Birmingham face à **Aston Villa** et, pire, le **Real Valladolid** s'est fait surprendre à domicile par les Russes du **Spartak Moscou**.

Outre l'**Inter**, vainqueur à **Lyon**, un autre club, battu au match aller, a réussi inverser la tendance : le **Croatia Zagreb**, qui a sorti les Hongrois du **MTK Budapest**.

Hier, la Coupe des Coupes offrait la possibilité aux **Niçois** de prendre rendez-vous pour le printemps européen. Mais cela passait par un exploit à **Prague**.

LIGUE DES CHAMPIONS

Mercredi 5 novembre 1997

4e JOURNÉE

	GROUPE A		GROUPE B		GROUPE C	
1re journée	Sparta Prague-Parme AC	0-0	FC Kosice-Manchester United	0-3	PSV Eindhoven-Dynamo Kiev	1-3
	Galatasaray Istanbul-Borussia Dortmund	0-1	Juventus Turin-Feyenoord Rotterdam	5-1	Newcastle-FC Barcelone	3-2
2e journée	Borussia Dortmund-Sparta Prague	4-1	Feyenoord Rotterdam-FC Kosice	2-0	FC Barcelone-PSV Eindhoven	2-2
	Parme AC-Galatasaray Istanbul	2-0	Manchester United-Juventus Turin	3-2	Dynamo Kiev-Newcastle	2-2
3e journée	Parme AC-Borussia Dortmund	1-0	Manchester Utd-Feyenoord Rotterdam	2-1	Dynamo Kiev-FC Barcelone	3-0
	Sparta Prague-Galatasaray Istanbul	3-0	FC Kosice-Juventus Turin	0-1	PSV Eindhoven-Newcastle	1-0
4e journée	Borussia Dortmund-Parme AC	2-0	Feyenoord Rotterdam-Manchester Utd	1-3	FC Barcelone-Dynamo Kiev	0-4
	Galatasaray-Sparta Prague	2-0	Juventus Turin-FC Kosice	3-2	Newcastle-PSV Eindhoven	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Borussia Dortmund	9	4	3	0	1	7	2
2. Parme AC	7	4	2	1	1	3	2
3. Sparta Prague	4	4	1	1	2	4	6
4. Galatasaray	3	4	1	0	3	2	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	12	4	4	0	0	11	4
2. Juventus Turin	9	4	3	0	1	11	6
3. Feyenoord	3	4	1	0	3	5	10
4. FC Kosice	0	4	0	0	4	2	9

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	10	4	3	1	0	12	3
2. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	6	5
3. Newcastle	4	4	1	1	2	5	7
4. FC Barcelone	1	4	0	1	3	4	12

5e journée 26 novembre	Parme AC - Sparta Prague Borussia Dortmund - Galatasaray	Manchester Utd - FC Kosice Feyenoord Rotterdam - Juventus Turin	FC Dynamo Kiev - PSV Eindhoven FC Barcelone - Newcastle
6e journée 10 décembre	Sparta Prague - Borussia Dortmund Galatasaray - Parme AC	FC Kosice - Feyenoord Rotterdam Juventus Turin - Manchester Utd	PSV Eindhoven - FC Barcelone Newcastle - Dynamo Kiev

	GROUPE D		GROUPE E		GROUPE F	
1re journée	Real Madrid-Rosenborg Trondheim	4-1	Bayern Munich-Besiktas Istanbul	2-0	Sporting Portugal-Monaco	3-0
	Olympiakos Le Pirée-FC Porto	1-0	Paris-SG-IFK Göteborg	3-0	Bayer Leverkusen-Lierse SK	1-0
2e journée	FC Porto-Real Madrid	0-2	IFK Göteborg-Bayern Munich	1-3	Lierse SK-Sporting Portugal	1-1
	Rosenborg Trondheim-Olympiakos Le Pirée	5-1	Besiktas Istanbul-Paris-SG	3-1	Monaco-Bayer Leverkusen	4-0
3e journée	Rosenborg Trondheim-FC Porto	2-0	Besiktas Istanbul-IFK Göteborg	1-0	Monaco-Lierse SK	5-1
	Real Madrid-Olympiakos Le Pirée	5-1	Bayern Munich-Paris-SG	5-1	Sporting Portugal-Bayer Leverkusen	0-2
4e journée	FC Porto-Rosenborg Trondheim	1-1	IFK Göteborg-Besiktas Istanbul	2-1	Lierse SK-Monaco	0-1
	Olympiakos Le Pirée-Real Madrid	0-0	Paris-SG-Bayern Munich	3-1	Bayer Leverkusen-Sporting Portugal	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	10	4	3	1	0	11	2
2. Rosenborg	7	4	2	1	1	9	6
3. Olympiakos	4	4	1	1	2	3	10
4. FC Porto	1	4	0	1	3	1	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	4	3	0	1	11	5
2. Besiktas Istanbul	6	4	2	0	2	5	5
3. Paris-SG	6	4	2	0	2	8	9
4. IFK Göteborg	3	4	1	0	3	3	8

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	9	4	3	0	1	10	4
2. Bayer Leverkusen	9	4	3	0	1	7	5
3. Sporting Portugal	4	4	1	1	2	5	7
4. Lierse	1	4	0	1	3	2	8

5e journée 26 et 27 novembre	Rosenborg Trondheim - Real Madrid FC Porto - Olympiakos Le Pirée	Besiktas Istanbul - Bayern Munich IFK Göteborg - Paris-SG	Monaco - Sporting Portugal Lierse - Bayer Leverkusen
6e journée 10 décembre	Real Madrid - FC Porto Olympiakos Le Pirée - Rosenborg Tr.	Bayern Munich - IFK Göteborg Paris-SG - Besiktas Istanbul	Sporting Portugal - Lierse Bayer Leverkusen - Monaco

■ QUARTS DE FINALE
Mercredi 4 et 18 mars 1998

■ DEMI-FINALES
Mercredi 1er et 15 avril 1998

■ FINALE
Mercredi 20 mai 1998

GROUPE A

► **Borussia Dortmund (ALL) - Parme AC (ITA) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Milton Nielsen (DAN). Buts : Möller (50e, 74e s.p.). Avertissements : Baggio, Mussi, Benarrivo, Crippa pour Parme.
Borussia Dortmund : Klos - Reuter, Feiersinger, Julio Cesar - Timm (Kirovski 46e), Lambert, Paulo Sousa (Freund, 79e), But, Heinrich - Möller - Chapuisat (Booth, 54e). Entr. : Scala.
Parme AC : Buffon - Thuram, Cannavaro, Mussi, Benarrivo - Sensini, Stanic (Maniero, 70e), Baggio, Strada (Crippa, 31e) - Crespo, Chiesa (Fiore, 79e). Entr. : Ancelotti.

► **Galatasaray Istanbul (TUR) - Sparta Prague (RTC) 2-0 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Piraux (BEL). Buts : Tugay (58e, 86e) pour Galatasaray Istanbul.
Avertissements : Fatih (2e), Hagi (26e) pour Galatasaray Istanbul ; Hornak (6e), Hasek (45e), Gabriel (77e) pour Sparta Prague.
Galatasaray Istanbul : Volkan - Bulent, Fatih, Umit (Aril, 75e) - Osman, Popescu, Hagi (Emre, 86e), Tugay, Ergun - A. Ilie, Hakan Sükür (Adnan, 83e). Entr. : Fatih Terim.
Sparta Prague : Postulka - J. Novotny, Svoboda, Repka - Baranek (Obajdin, 23e), Votava (Nemecek, 66e), Cizek, Hornak (Gabriel, 66e), M. Hasek - Siegl, Lokvenc. Entr. : Petrzela.

GROUPE B

► **Feyenoord Rotterdam (HOL) - Manchester United (ANG)* : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Puhl (HON). Buts : Korneev (87e) pour Feyenoord Rotterdam ; Cole (31e, 44e, 74e) pour Manchester United. Avertissements : Korneev, Claeys, Cruz pour Feyenoord Rotterdam ; Scholes pour Manchester United.
Feyenoord Rotterdam : Dudek - Van Gobbel, Van Gastel, Schulteman, Van Wonderen, Graff (Claeys, 34e) - Bosvelt (Zwijnenberg, 82e), Korneev, Boateng - Van Bronckhorst, Cruz (Vos, 76e). Entr. : J. Metgod.
Manchester United : Schmeichel - Pallister, Berg, G. Neville, Irwin (P. Neville, 8e) - Beckham, Scholes (Solskjaer, 70e), Butt, Giggs - Cole (Poborsky, 70e), Sheringham. Entr. Ferguson.

► **Juventus Turin (ITA) - FC Kosice (SVQ) : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Roca (ESP). Buts : Del Piero (43e), Amoruso (58e), Fonseca (61e) pour la Juventus Turin ; Ljubarski (66e), Ferrara (71e c.s.c.) pour le FC Kosice.
Juventus : Peruzzi - Birindelli, Ferrara, Tacchinardi, Iuliano - Conte, Deschamps, Zidane (Amoruso, 57e), Pecchia (Torricelli, 69e) - Inzaghi (Fonseca, 57e), Del Piero. Entr. : Lippi.
FC Kosice : Molnar - Semenik, Kozak, Telek, Toth - Kral (Faktor, 69e), Sovic, Zvara, Liubarski (Rusnak, 79e) - Janocko (Bochnovic, 91e), Kozley. Entr. : Bodnar.

GROUPE C

► **FC Barcelone (ESP) - Dynamo Kiev (UKR) : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Dallas (ECO). Buts : Chevtchenko (4e, 32e, 44e s.p.), Rebrov (78e). Avertissements : Couto (1re) Sergi (32e, 47e) pour le FC Barcelone ; Gousine (59e) pour le Dynamo Kiev. Expulsion : Sergi (47e) pour le FC Barcelone.
FC Barcelone : Vitor Baia - Ferrer, Fernando Couto, Reziger, Sergi - Ciric, Oscar (Nadal, 70e), Celades, Figo - Rivaldo, Giovanni (Amor, 52). Entr. : Van Gaal.
Dynamo Kiev : Chovkovski - Loujni (Volotchenko, 58e), Golovko, Valchouk, Dimitrouline - Kossovsky, Goussine (Mikhailenko, 60e), Khatchevitch, Chevtchenko - Kaltvintsev (Maximov, 46e), Rebrov. Entr. : Lobanovski.

► **PSV Eindhoven (HOL) - Newcastle United (ANG) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 35 214. Arbitre : M. Gunter (AUT). Buts : Nilis (32e), De Bilde (90e). Avertissements : Gillespie pour Newcastle ; Faber, De Bilde pour le PSV Eindhoven.
Newcastle United : Given - Barton, Pistone, Albert, Beresford - Watson, Hamilton, Barnes, Ketsbaia - Tomasson, Gillespie. Entr. : Dalglish.
PSV Eindhoven : Waterreus - Vampeta, Stam, Numan, Jonk - Petrovic, Cocu, Faber, Iwan - De Bilde, Nilis. Entr. : Advocaat.

GROUPE D

► **FC Porto (POR) - Rosenborg Trondheim (NOR) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Gallagher (ANG). Buts : Jardel (8e) pour le FC Porto ; Strand (88e) pour Rosenborg Trondheim. Avertissements : Zahovic (5e), Rui Barros (21e), Aloisio (42e), Jardel (83e) pour le FC Porto ; Strand (19e), Bragstad (50e) pour Rosenborg Trondheim.
FC Porto : Rui Correia - Paulinho Santos, Joao Manuel Pinto, Aloisio, Rui Jorge - Costa (Barroso, 32e), Sergio Conceiçao (Capucho, 23e) (Artur, 79e), Rui Barros, Zahovic - Jardel, Drulovic. Entr. : Antonio Oliveira.
Rosenborg Trondheim : Jamtfall - Heggem, Holtun, Bragstad, Bergsömo - Strand (Winsnes, 89e), Berg, Skammelsrud, Dahlum (Hernes, 65e) - Rushfeld, Brattbakk. Entr. : Eggen.

► **Olympiakos Le Pirée (GRE) - Real Madrid (ESP) : 0-0.** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Krug (ALL).
Olympiakos Le Pirée : Tchouroglou - Bandovic, Karalakis, Poursanidis, Anatolakis - Amanatidis (Dabizas, 76e), Passalis, Georgatos, Giannakopoulos (Mavrogenidis, 73e), Ivic, Oforiquay. Entr. : Bajevic.
Real Madrid : Canizares - Panucci, Hierro, Karanka, Sanchis - Redondo, Seedorf (Jaime, 82e), Ze Roberto, Raul - Mijatovic, Suker (Victor, 82e). Entr. : Hayneckes.

GROUPE E

► **Paris-SG (FRA) -Bayern Munich (ALL) : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 32 274. Arbitre : M. Ceccarini (ITA). Buts : Gava (19e), Tarnat (32e c.s.c.), Leroy (74e) pour le Paris-SG ; Zickler (28e c.s.c.) pour le Bayern. Avertissements : Ratosandratana (36e) pour le PSG, Tarnat (64e) pour le Bayern.
Paris-SG : Reveault - Algerino, Ratosandratana, Le Guen, Llacer (Leroy, 68e), Fournier, Closet, Guérin, Gava - Rai, Maurice (Dumont, 82e). Entr. : Ricardo et Bats.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, Helmer,

Photo AFP

Certainement le coup de tonnerre de cet automne footballistique. Les Ukrainiens du Dynamo Kiev mettent deux raclées au Barça : 3-0 il y a quinze jours à Kiev et 4-0 mercredi soir à Barcelone !

Kalitvintsev (Dynamo Kiev), Hamann, Fink, Sicholl (Zickler, 86'), Weringer, Tarnat - Jancker, Elber (Basler, 77'). Entr. : Trapattoni.

18' : coup franc de Le Guen pour Rai dans la surface. Le Brésilien contrôle et centre en retrait pour Maurice qui rate sa reprise. Le ballon parvient, au point de penalty, à Gava qui, du droit, trompe Kahn **(1-0)**.

28' : incursion de Nerlinger dans la surface du PSG, côté gauche, et centre. Presse par Bravo, Cisse pousse le ballon dans son propre but **(1-1)**.

72' : Sur un corner de Gava, Guérin reprend de la tête. Son tir est détourné dans la cage brésilienne par Tarnat, dans une forêt de jambes **(2-1)**.

74' : remise de la tête de Rai pour Leroy qui, en pleine course, amorti de la poitrine et frappe de l'extérieur du pied droit **(3-1)**.

► **IFK Göteborg (SUE) - Besiktas Istanbul (TUR) : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Ancion (BEL). Buts : Pettersson (17' s.p.), Andersson (23') pour IFK Göteborg ; Oktay (45') pour Besiktas Istanbul.
Expulsions : Ravelli pour IFK Göteborg ; Mrmic pour Besiktas Istanbul.
IFK Göteborg : Ravelli (Jarelöv, 78') - M. Johansson, Magnusson, Lucic - S. Pettersson, Lindqvist, Nilsson, Andersson - Ekstrom, Alexandersson, Karlsson (Tetteh, 84'). Entr. : Jonsgard.
Besiktas Istanbul : Mrmic (Fevzi, 69') - Alpay, Rahim (Salih, 68'), Recep - Yankov, Serdar, Taylur, Letchkov, Mehmet (Yusuf, 55') - Ertugrul, Oktay. Entr. : Toshack.

GROUPE F

► **Lierse SK (BEL) - Monaco (FRA) : 0-1 (0-0).** Match joué à Gand. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Sundell (SUE). But : Ikpeba (74'). Avertissements : Van Meir (65') pour Lierse ; Ikpeba (64') pour Monaco.
Lierse : Wande Walle - Brocken (Ven de Weyer, 79'), Van Meir (Hoefkens, 70'), Ettevaag, Van Kerckhoven - Serneels, Leen, Zdebel, Huistra - Haagdoren (Cavens, 83'), Hasenhüttl. Entr. : Daerden.
Monaco : Barthez - Sagnol, Irles, Konjic, Léonard (Diao, 80') - Djetou, Legwinski, Collins, Benarbia (Carnot, 73') - Henry (Trezeguet, 66'), Ikpeba. Entr. : Tigana.
74' : corner de la droite tiré par Carnot, au premier poteau Ikpeba surgit et croise d'une reprise imparable (0-1).

► **Bayer Leverkusen (ALL) - Sporting Portugal (POR) : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : Cakar (TUR). M. : Buts : Emerson (16', 73') Rink (64'), Frydek (93') pour le Bayer Leverkusen ; Hadji (44') pour le Sporting Portugal.
Bayer Leverkusen : Heinen - N. Kovac, Happe, Woerns, R. Kovac (Frydek, 57') - Heintze, Lehnhoff, Emerson, Ramelow - Kirsten (Paulo Rink, 46'), Meijer (Feldhoff, 87'). Entr. : Daum.
Sporting Portugal : De Wilde - Berto, Brito, Aurelio, Silva (Saber, 40') - Oceano, Vidigal, Pedro Martins (Luis Miguel, 69'), Pedro Barbosa - Hadji. Entr. : Francisco Vital et Romeu.

Buteurs

1. Chevtchenko (Dynamo Kiev), Del Piero (Juventus Turin), 5.
3. Rebrov (Dynamo Kiev), Cole (Manchester United), Ikpeba (Monaco), 4.
6. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat (Borussia Dortmund), Oktay (Besiktas Istanbul), Emerson (Bayer Leverkusen), T. Henry (Monaco), Elber, Jancker (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Brattbakk, Strand (Rosenborg Trondheim), 3.
16. A. Möller (Borussia Dortmund), Jonk (PSV Eindhoven), Tugay (Galatasaray Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Beinlich (Bayer Leverkusen), Morientes, Raul, Suker (Real Madrid), Irwin, Scholes (Manchester United), Trezeguet (Monaco), Helmer (Bayern Munich), Beresford (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Crespo (Parme), Hadji, Leandro (Sporting Portugal), Siegl (Sparta Prague), Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 2.
37. Figo (FC Barcelone), Heinrich, Herrlich (Borussia Dortmund), Cocu, De Bilde, P. Möller, Nilis (PSV Eindhoven), Andersson, Lucic, Pettersson (IFK Göteborg), Derelioglu, Ertugrul (Besiktas Istanbul), Kalitvintsev (Dynamo Kiev), Ljubarski (FC Kosice), Dabizas, Giannakopoulos, Olon-Ouaye (Olympiakos Le Pirée), Frydek, Rink (Bayer Leverkusen), Huistra, Van Meir (Lierse), Hierro, Panucci, Roberto Carlos, Victor, Ze Roberto (Real Madrid), Berg, Giggs, Sheringham (Manchester United), Collins (Monaco), Basler, Hamann (Bayern Munich), Gava, Leroy, Ngotty, Rai (Paris-SG), Senkini (Parme), Jardel (FC Porto), Oceano (Sporting Portugal), Gabriel, Obajdin (Sparta Prague), Jakobsen (Rosenborg Trondheim), Cruz, Korneev, Vos (Feyenoord Rotterdam), Amoruso, Birindelli, Fonseca, Inzaghi (Juventus Turin), 1.

TIRAGE AU SORT

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA aura lieu ce vendredi 7 novembre à midi à Genève. Il sera procédé à un tirage intégral, sans tête de série, n'excluant donc aucune rencontre entre deux clubs d'un même pays. **Les clubs qualifiés :** Karlsruhe, Schalke 04 (ALL), Aston Villa (ANG), Rapid Vienne (AUT), Croatia Zagreb (CRO), Atletico Madrid (ESP), **Auxerre, Strasbourg** (FRA), Ajax Amsterdam, Twente (HOL), Inter Milan, Lazio Rome (ITA), Sporting Braga (POR), Steaua Bucarest (ROU), Spartak Moscou (RUS) ainsi que le VfL Bochum (ALL) ou le FC Bruges (BEL).

COUPE DES COUPES

8es DE FINALE

Matches retour
Jeudi 6 novembre

► *Vous trouverez le résultat de ces rencontres disputées jeudi 6 novembre, dans notre édition du 11 novembre. Les résultats indiqués entre parenthèses sont ceux des matches aller.*

Slavia Prague (RTC)	(2)
Nice (FRA)	(2)
Kocaelispor (TUR)	(1)
Lokomotiv Moscou (RUS)	(2)
VfB Stuttgart (ALL)	(4)
Germinal Ekeren (BEL)	(0)
Roda JC Kerkrade (HOL)	(2)
NK Primorje (SLV)	(0)
Vicence (ITA)	(3)
Chakhtior Donetsk (UKR)	(1)
AEK Athènes (GRE)	(2)
Sturm Graz (AUT)	(0)
Chelsea (ANG)	(2)
Tromsö (NOR)	(3)
FC Copenhague (DAN)	(0)
Betis Seville (ESP)	(2)

Prochains tours
Quarts de finale
5 et 19 mars 1998
Demi-finales
2 et 16 avril 1998
Finale
13 mai 1998

COUPE DE L'UEFA

16es DE FINALE

Matches retour
Mardi 4 novembre

OFI Crete (GRE)	3	(1) Papadopoulos (57', 77' s.p.), Anastasiou (90')
AUXERRE (FRA)	2	(3) Guivarc'h (37'), Deniaud (61')
Bastia (FRA)	3	(0) Prince (51', 67'), F. Mendy (77')
STEAUA BUCAREST (ROU)	2	(1) Munteanu (14', 40')
Lyon (FRA)	1	(2) Bak (67')
INTER MILAN (ITA)	3	(1) Moriero (9'), Cauet (47'), Coupe (70' c.s.c.)
KARLSRUHE (ALL)	1	(2) Hässler (35')
Metz (FRA)	1	(0) Boffin (10')
Liverpool (ANG)	2	(0) Fowler (63' s.p.), Riedle (84')
STRASBOURG (FRA)	0	(3)
Dynamo Tbilissi (GEO)	0	(0)
SPORTING BRAGA (POR)	1	(4) Toni (49')
FC TWENTE (HOL)	0	(1)
Aarhus (DAN)	0	(1)
CROATIA ZAGREB (CRO)	2	(0) Prosinecki (12', 56')
MTK Budapest (HON)	0	(1)
Real Valladolid (ESP)	1	(0) Juan Carlos (90')
SPARTAK MOSCOU (RUS)	2	(2) Chirko (64', 87')
LAZIO ROME (ITA)	3	(0) Casiraghi (4'), Mancini (34'), Signori (89')
Rotor Volgograd (RUS)	0	(0)
Udinese (ITA)	2	(0) Poggi (25'), Bierhoff (32')
AJAX AMSTERDAM (HOL)	1	(1) Arveladze (79')
ASTON VILLA (ANG)	2	(0) Taylor (27'), Yorke (50')
Athletic Bilbao (ESP)	1	(0) J. Gonzalez (70')
PAOK Salonique (GRE)	4	(2) Frazeskos (17'), Olivares (54'), Zagorakis (75'), Zoubouris (82')
ATLETICO MADRID (ESP)	4	(5) Lardin (2'), Bogdanovic (28'), Santi (51'), Kiko (90')
Munich 1860 (ALL)	2	(0) Borimirov (6'), Winckler (23' s.p.)
RAPID VIENN E (AUT)	1	(3) Zsigler (76')

Mercredi 5 novembre 1997

RSC Anderlecht (BEL)	1	(0) De Boeck (16')
SCHALKE 04 (ALL)	2	(1) Van Hoogdalem (61'), Wilmots (67')

► *Entre parenthèse, le score du match aller.*
La rencontre VfL Bochum (ALL)-FC Bruges (BEL) se disputait jeudi soir (aller : 0-1).

RÈGLEMENT

LIGUE DES CHAMPIONS : pour les matches de groupe, la victoire est fixée à trois points ; le match nul à un point ; la défaite à zéro point.

En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes à l'issue des matches de groupe, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :

■ 1. Plus grand nombre de points dans les rencontres directes.
■ 2. Meilleure différence de buts lors des rencontres directes.
■ 3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes.
■ 4. Meilleure différence de buts sur tous les matches.
■ 5. Plus grand nombre de buts marqués.
■ 6. Meilleur coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.

Accéderont aux quarts de finale les six vainqueurs de groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes.

Ces meilleurs deuxièmes seront déterminés selon les critères suivants :

■ 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les matches de groupe.
■ 2. Meilleure différence de buts dans tous les matches de groupe.
■ 3. Plus grand nombre de buts inscrits dans tous les matches de groupe.
■ 4. Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur.
■ 5. Coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.
■ 6. Coefficient individuel du club au départ de la saison 1997-98.

Les quarts de finale seront tirés au sort et se disputeront selon un système de matches aller et retour. Ne pourront être opposées en quarts de finale ni deux équipes ayant disputé le même groupe ni les deux meilleures deuxièmes. Les meilleures deuxièmes disputeront leur match aller à domicile.

Comme les quarts, les demi-finales se disputeront sur matches aller et retour selon la formule traditionnelle. La finale se jouera sur un match. Prolongation avec but décisif et tirs au but interviendront si nécessaire pour déterminer le vainqueur de l'épreuve.

COUPE DES COUPES ET COUPE DE L'UEFA : système de matches aller et retour jusqu'à la finale, qui, en C 3 comme en C 2, se disputera sur un seul match. Avec prolongation et but décisif puis tirs au but si nécessaire.

► **OFI Crete (GRE)-AJ Auxerre (FRA) : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Van der Ende (HOL). Buts : Papadopoulos (57', 77' s.p.), Anastasiou (90') pour OFI ; Guivarc'h (37'), Deniaud (61') pour Auxerre.
Avertissements : Lachuer (29') pour Auxerre ; Riznic (83'), Kassos (83') pour OFI.
OFI Crète : Gialamas - Stavrakakis, Adamos, Koutsoupias, Dermitzakis - Marinakis, Kassos, Papadopoulos, Tsiatsikis (Riznic, 58') - Anastasiou, Mitic (H. Diarra, 73'). Entr. : Gerard.
AJ Auxerre : Charbonnier - Rabarivony, Silvestre, Danjou, Ciechelski - Deniaud, Gomis (Jay, 90'), Lachuer (Agbon, 89'), Radet - Guivarc'h, Diomède. Entr. : Roux.
37' : coup franc direct tiré du droit par Guivarc'h, à ras de terre sur la gauche de Gialamas, mal placé **(0-1)**.
57' : coup franc direct frappé en force du gauche par Papadopoulos. Le ballon trouve le mur et se niche dans la lucarne **(1-1)**.
61' : centre de Lachuer pour Deniaud. Dos au but, celui-ci exécute un ciseau acrobatique croisé qui fait mouche **(1-2)**.
77' : faute de Rabarivony dans la surface sur Marinakis. Papadopoulos transforme en force et du gauche le penalty **(2-2)**.
90' : Charbonnier sort à la rencontre de Marinakis. Ce dernier le lobe et Anastasiou pousse le ballon au fond des filets **(3-2)**.

► **Bastia (FRA)-Steaua Bucarest (ROU) : 3-2 (0-2).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Grabher (AUT). Buts : Prince (51', 67'), F. Mendy (77') pour Bastia ; C. Munteanu (14', 40') pour Steaua Bucarest. Avertissements : Siljak (19', 62'), Juretic (45'), F. Mendy (75') pour Bastia ; Matei (33'), Miu (45'), Lacatus (86') pour Steaua. Expulsion : Siljak (62') pour Bastia.
Bastia : Durand - Degiovanni (Etamé, 40'), P. Moreau, M. Soumah, Juretic - Perez, F. Mendy, Rool (Casanova, 81') - Gohel, Siljak, Prince (Jestrovic, 88'). Entr. : Antonetti.
Steaua : Gherasim - Reghecampf, Rachita, Dsik, Matei, Rosu (Miu, 8') - Rotariu, Militaru - Serban (Raducan, 42'), C. Munteanu - Lacatus. Entr. : Stoichita.
14' : Catalin Munteanu, parti à gauche dans le dos de Mendy, tire en force sous la barre **(0-1)**.
40' : contre de Munteanu qui sert Lacatus. Il temporise et remet à Munteanu qui bat Durand d'un tir du gauche **(0-2)**.
51' : Siljak, en position de pivot, laisse à Prince qui se décale et marque **(1-2)**.
67' : Gohel, de la poitrine, passe à Prince dont le tir en demi-volée trouve la lucarne gauche **(2-2)**.
77' : tir contré d'Etamé. Mendy reprend de volée et marque **(3-2)**.

► **Lyon (FRA)-Inter Milan (ITA) : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 29 591. Arbitre : M. Heynemann (ALL). Buts : Moriero (9'), Cauet (47'), Coupet (c.s.c., 70') pour l'Inter ; Bak (67') pour Lyon.
Avertissements : Laville (38'), Caveglia (71') pour Lyon ; Moriero (62'), Ze Elias (72'), Fresi (83') pour l'Inter.
Lyon : Coupet - Uras (Cocard, 86'), Laville, Bak, Anselmini - Violeau, Bassila, Caveglia (Bardon, 79'), Linarès (Job, 58') - Giuly. Entr. : B. Lacombe.
Inter Milan : Pagliuca - West, Bergomi, Galante, Mezzano - Cauet, Moriero (Simeone, 78'), Winter, Ze Elias (Recoba, 89'), Djorkaeff - Ronaldo (Fresi, 82'). Entr. : Simoni.
9' : faute de Bak : presque dans l'axe, à vingt-deux mètres. Le coup franc, frappé par Ronaldo, est repoussé sur Moriero (hors jeu ?) qui fusille le gardien lyonnais de près **(0-1)**.
47' : service côté gauche de Djorkaeff. Cauet reprique au centre et ajuste une frappe à ras de terre qui trompe Coupet sur sa droite **(0-2)**.
67' : corner de Giuly pour Bak, qui amortit de la poitrine avant de loger le ballon d'une reprise en pivot sous la transversale **(1-2)**.
70' : Un tir de Ze Elias ricoche sur le poteau gauche. Moriero reprend et, à l'issue d'un cafouillage, c'est Coupet qui marque contre son camp **(1-3)**.

► **Karlsruhe (ALL)-Metz (FRA) : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Cesari (ITA). Buts : Hässler (35') pour Karlsruhe ; Boffin (10') pour Metz.
Avertissements : Ritter (26') pour Karlsruhe ; Kastendeuch (37') pour Metz.
Karlsruhe : Reitmaier - Metz (Nyarko, 90'), Witwer, Régis - Ritter, Hengen, Schepens, Hässler - Keller (Gilewicz, 86'), Dundee (Schroth, 59'), Wuck. Entr. : Schäfer.
Metz : Letizi - Pierre Song, Kastendeuch, Gaillot - Toyes (Saha, 65'), Boffin, Blanchard, Meyrieu - Pires, Lukic. Entr. : Muller.
10' : tentative de une-deux Lukic-Pires côté gauche. Lukic est un peu juste, mais Boffin peut tromper Reitmaier du pied droit **(0-1)**.
35' : coup franc de Hässler aux 20 m. Boffin détourne le tir et trompe Letizi, pris à contre-pied **(1-1)**.

► **Liverpool (ANG)-Strasbourg (FRA) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 32 426. Arbitre : M. Pedersen (NOR). Buts : Fowler (63' s.p.), Riedle (84').
Avertissements : Ince (7') pour Liverpool ; Collet (81'), M'Gnogh (21'), Rott (83') pour Strasbourg.
Liverpool : James - R. Jones (Riedle, 55'), Kvarme, Matteo, Bjorneboe (P. Berger, 52') - Redknapp, Ince, Leonhardsen - McManaman, Fowler, Owen. Entr. : Evans.
Strasbourg : Vencel - Ismaël (Rott, 53'), Suchoparek, Okpara - Dacourt, Kinet (Raoban, 57'), Baticle, M'Gnogh, Collet - Conteh, Zitelli (Micoli, 58'). Entr. : Duguépéroux.
63' : Dacourt s'écroule sur Riedle dans la surface. Fowler transforme le penalty **(1-0)**.
85' : Ince centre pour McManaman qui remet pour Riedle. L'Allemand, à trois mètres du but, marque de la tête **(2-0)**.

Buteurs

1. Prosinecki (Croatia Zagreb), 5.
2. Guivarc'h (Auxerre), Vieri (Atletico Madrid), Fowler (Liverpool), Croatia Zagreb), 4.
3. Kluivert (Ajax Amsterdam), Joan (FC Bruges), Nikolaos Papadopoulos (OFI Crete), Riedle (Liverpool), Karlsruhe, Guiu (Lyon), Kiko (Atletico Madrid), B. Rodriguez (Metz), Winkler (Inter Milan), Frezeskos (PAOK Salonique), Cassiano Salzbourg), Baticle, Zitelli (Strasbourg), 3.
Les joueurs ayant déjà marqué les 22e et 23e buts ne figurent pas compte du match VfL Bochum-FC Bruges (résolu jeudi soir après).

Prochains tours
Huitièmes de finale
25 novembre et 9 décembre 1997
Quarts de finale
3 et 17 mars 1998
Demi-finales
31 mars et 14 avril 1998
Finale
6 mai 1998

Vencel, la force tranquille

LIVERPOOL - STRASBOURG : 2-0. *Grâce aux progrès accomplis avec Michel Ettorre, l'entraîneur des gardiens du Racing, Alexander Vencel, longtemps étiqueté gaffeur, est devenu l'assurance vie de Strasbourg. Il l'a superbement prouvé à Anfield avec une dizaine d'arrêts décisifs.*

Dans le vestiaire déserté, Alexander Vencel rigole presque, gêné par la remarque qu'on vient de lui faire : « Un grand match ? Je ne sais pas. C'est toute l'équipe qui s'est qualifiée. » Seulement, dès le lendemain, la presse anglaise, d'habitude peu prolixe en éloges pour les étrangers, saluait en Vencel « le meilleur joueur de la rencontre ». « Ah, ça me fait vraiment plaisir, s'enthousiasme simplement Alex. Je pense avoir fait d'aussi bons matches en Championnat, mais comme ça s'est terminé par des défaites et qu'il n'y avait pas de qualification au bout, personne ne l'a remarqué. »

Pendant une heure, ce grand escogriffe sympathique a défendu sa cage sous les assauts répétés des Reds. Au moins dix fois, il s'est transcendé pour réussir autant d'arrêts décisifs. Dès la deuxième minute, il s'est détendu pour dégager des deux poings un centre de Jones. Et puis, à partir de la 25e minute, il a enrayé une rafale de missiles envoyés par Redknapp (25e et 40e) et Ince (35e), et, surtout, il a su dévier un magistral lob de Fowler (43e). Partie d'une trentaine de mètres, la balle s'est élevée, a suivi une trajectoire parfaite. Vencel a reculé, reculé et s'est arraché juste assez pour sortir le ballon de sous sa barre transversale. A cet instant, on admire le coup de génie, la maîtrise technique de Fowler, et on reste pantois devant la parade du gardien strasbourgeois.

Alex Vencel s'étonne qu'on puisse lui demander s'il a souffert, s'il a eu peur dans le chaudron d'Anfield. « J'ai tout de même trente ans. Ce n'est pas le premier grand match que je fais contre une équipe mythique, et j'espère que ce ne sera pas le dernier. J'ai joué à Aston Villa, à Madrid, à Milan. A chaque fois, les stades étaient pleins. J'ai une certaine expérience des ces grands rendez-vous. Ici, c'est spécial. Il n'y a pas de grillages, les spectateurs sont proches et poussent leur équipe beaucoup plus qu'ailleurs. C'est impressionnant. Mais, en fait, ils sont gentils, corrects. Pas une seule fois, ils ne m'ont sifflé. Ils m'ont même applaudi quand je suis rentré sur le terrain en seconde mi-temps. Ça, ça restera dans ma mémoire, plus que le résultat ou l'élimination de Liverpool. »

Si Vencel est sans nul doute un gardien expérimenté, la surprise de le voir sortir un si bon match vient sans doute du souvenir des maladresses accumulées lors de ses premières saisons à Strasbourg. Etiqueté gaffeur, Vencel en a conservé la réputation, parce que ce grand gars dégingandé a le physique de l'emploi. « Et pourtant, depuis que je travaille avec Michel Ettorre, insiste gentiment Alex, j'ai beaucoup gagné en confiance. Je venais de vivre deux saisons sans entraîneur spécifique pour les gardiens. On avait beau s'entraîner seuls avec David Klein, se programmer des séances quand on avait un après-midi de libre, il n'y avait pas vraiment de ligne directrice, et on perdait énormément de temps à se replacer, à aller chercher les ballons. Désormais, on passe 70 % de notre temps à travailler avec Michel. »

En janvier 1997, le Racing fait appel à l'ancien portier messin, devenu entraîneur des gardiens du club lorrain, pour résoudre son problème avec le Slovaque. « On m'a dit : "Il faut transformer Vencel, sinon c'est lui qui devra partir", témoigne Ettorre. J'ai aussitôt répliqué que ça me paraissait être une erreur. J'ai commis la même quelques années plus tôt à Metz. J'avais voulu corriger les défauts de Songo'o au lieu d'insister sur ses qualités naturelles pour lui inspirer confiance. Aujour-

Alex Vencel a retrouvé le sourire. Finies les maladresses de ses débuts strasbourgeois, le voilà devenu un pilier du Racing. Celui qui rassure.

d'hui, je mets systématiquement en valeur les qualités d'Alex, de David Klein et Thierry Debes, en particulier la veille des matches.
Et lorsque je les fais travailler sur leurs défauts, je ne leur dis pas. De la même façon que je leur conseille de ne jamais laisser paraître à leurs équipiers qu'ils ont une petite baisse de régime. La qualité de base d'un gardien, c'est la régularité. Même s'il est impossible d'être toujours bien, il faut au moins en donner l'impression aux autres. »
« Pour moi, poursuit Ettorre, ce qui était sans doute une faiblesse d'Alex quand je suis arrivé, à savoir son rayonnement dans la surface et sur l'équipe, est devenu une de ses principales forces. Désormais, il est toujours présent, toujours déterminant, efficace. C'est extrêmement important pour la confiance d'une défense. C'est pourquoi j'ai insisté pour que Jacky Duguépéroux le nomme vice-capitaine. Et, à Liverpool, j'ai dit à Proisy qu'on ne se reposait pas assez sur Alex. Il est très timide et ne se mettra jamais en avant. Mais c'est un garçon intelligent *(NDLR : il a une formation d'ingénieur et parle cinq langues)*, calme, qui sait parfaitement relativiser les enjeux et la pression des matches. Il profite de son bonheur de jouer. Ce genre d'attitude peut faire énormément de bien à l'équipe dans les moments de tension ou de doute, comme c'est le cas en Championnat. »

« J'AI FAIM DE TRAVAIL »

La méthode Ettorre, c'est d'abord de mettre le gardien en confiance. « Michel est ouvert, assure Alex. On parle énormément. De tout. De ce qui ne va pas en dehors du foot par exemple. » Vencel apprécie. Il a ainsi pu confier à son coach que l'hiver dernier, après la naissance de ses jumeaux — il avait déjà une fille —, il n'a plus trouvé le temps de dormir. Forcément, cela s'est ressenti sur ses performances. Mais l'explication, si elle tient en partie, serait trop simple. A la base des progrès de Vencel, il y a du travail.
« Il est la preuve qu'on peut progresser à tout âge, dit Ettorre. J'aimerais que tous les jeunes du club aient le même enthousiasme, le même plaisir de bosser que lui à l'entraînement, ce qui n'est malheureusement pas le cas. » « Je ne sais pas pourquoi, mais j'aime travailler. J'ai faim. C'est normal que les résultats suivent », sourit Vencel.
Ettorre a de surcroît mis au point une méthode censée bannir la monotonie des gammes. « Je programme un seul thème par jour, explique-t-il. Il faut que l'entraînement soit attrayant et différent chaque jour. Ça ne m'empêche pas d'établir une progression sur la séance, sur la semaine et sur l'année. Par exemple, si on travaille le dégagement en début de semaine avec de la musculation, j'exige la précision. Le lendemain, on privilégiera plutôt la longueur. »
« Chez les pros, reprend Ettorre, j'entraîne trois gardiens de grande taille : 1,91 m pour Vencel ; 1,80 m pour Klein ; 1,85 m pour Debes. J'insiste donc énormément sur l'équilibre, la coordination, les appuis, la puissance. Ce travail a payé contre Liverpool. A l'aller et au retour, Alex a sauvé des balles impossibles sur des lobs. Là, j'ai mesuré les progrès qu'il avait accomplis en équilibre et en vitesse de réaction grâce au travail de musculation. Tous les gardiens ne seraient pas allés chercher ces ballons et plus d'un se serait fait mal en retombant. »
De confiance retrouvée en progrès techniques, Vencel est désormais, à l'image de Baticle à l'autre bout du terrain, celui qui rassure le Racing. L'homme n'a rien d'un aboyeur, mais, grâce à Ettorre, il a su mettre en évidence cette force tranquille. Qui a sauvé Strasbourg à Liverpool.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Liverpool

Proisy veut Martins

Mardi à Liverpool, Patrick Proisy a confirmé que le Racing Club de Strasbourg était bien entré en contact avec La Corogne en vue du transfert de Corentin Martins. Proisy a précisé qu'une « offre inférieure à 40 millions de francs *(montant de la clause de cession du Français)* avait été faite », sans donner plus de précision. La balle est donc maintenant dans le camp du club espagnol, connu pour ne jamais céder ses joueurs. Le président Lendoiro a vécu comme un échec personnel le fait de se faire chiper Rivaldo par le Barça, pour 160 millions de francs. La manne financière inespérée d'un tour supplémentaire de Coupe d'Europe, qui va rapporter près de 10 millions au Racing, va-t-elle permettre de faire évoluer les choses ? **J.-Ph. B.**

Un match costaud attendait les Strasbourgeois à Anfield Road. Si Karim M'Ghoghi (ici, face à McManaman) et ses partenaires se sont qualifiés à l'énergie, ils n'oublient pas qu'ils ont quand même encaissé une nette défaite.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Strasbourg ne pavoise pas

RETENUE. *Malgré l'exploit, les Alsaciens n'ont pas fêté la qualification. Leur médiocre place en Championnat les incite à garder la tête froide et à ne pas croire que leur parcours européen leur offre des garanties pour le reste.*

Pendant une heure, mardi, les Strasbourgeois ont réussi l'exploit d'endormir Anfield. Avant que Fowler n'ouvre la marque sur penalty, le stade mythique de Liverpool n'avait pas encore véritablement frémi sous la clameur. En tout cas, rien de comparable à ce qu'avaient enduré l'an dernier les Parisiens, qui avaient vécu l'enfer pendant au moins une heure.
Même mou, le public d'Anfield procure toujours au visiteur une sensation infiniment plus violente que dans n'importe quel autre stade. Mais la vraie, la grande peur, les Racingmen ne l'ont connue que cinq minutes, lorsque Riedle a inscrit le deuxième but et que tout redevenait possible pour les Reds. « Oui, à ce moment-là, j'ai eu peur », avoue Duguépéroux. « Moi aussi, j'ai tremblé quand Liverpool est revenu à 2-3 sur l'ensemble des deux matches », reprend Yannick Rott.
Mais Strasbourg a tenu. Simplement tenu. Au final, la défaite 2-0 n'est glorieuse que parce la qualification est là et que Liverpool s'est montré digne de sa réputation. « C'était difficile, dira Baticle. Et c'est précisément parce que nous avons souffert que ce match restera un grand souvenir. Rétrospectivement, je me dis que c'est une grande chance de n'avoir pas encaissé de but plus tôt, car le stade se serait enflammé tout de suite, et le scénario aurait certainement été différent. »

« ON DOIT POUVOIR RAMENER DES NULS DE PARTOUT »

Malgré les commentaires élogieux de l'ensemble de la presse, malgré les applaudissements fair-play du public anglais en fin de rencontre, les Strasbourgeois ne mesurent pas vraiment l'ampleur de l'exploit. « On s'est qualifiés, c'est très bien, lâche Vencel, mais n'oublions qu'il s'agit d'une défaite. Si c'était en Championnat, ce serait un très mauvais résultat. » Même ton emprunt de modestie chez Gérald Baticle, qui se permet de déclarer « que s'il n'y a rien à redire au niveau de l'enthousiasme de cette équipe, sur le plan du foot, Liverpool a des lacunes ».
Pas de triomphalisme donc, pas même dans l'avion du retour où le seul extra que se sont autorisé les joueurs fut un verre de champagne. Alexander Vencel en fut même surpris : « Quand je jouais au Slovan, c'était la fête d'aller à l'Ouest. On se lâchait même quand on avait perdu. » Sauf qu'avec le Slovan, Vencel ne nourrissait aucune inquiétude en Championnat. Et c'est bien ce qui gâche la fête alsacienne.
Quatorzième à deux points du premier relégable, Strasbourg n'a plus droit à l'erreur. Témoin cette poignée de main d'une froideur rare pour un soir de qualification entre Jacky Duguépéroux et Patrick Proisy. Il était clair à cet instant, y compris pour les observateurs anglais, que les deux hommes entretenaient une relation uniquement fondée sur les rapports professionnels, chacun restant campé sur son territoire.
Mercredi matin, une dizaine de supporters seulement s'est déplacée à la Meinau pour saluer les héros, qui tous avaient déjà la tête à Bastia. « On sait désormais que nous sommes capables du meilleur », lance un Karim M'Ghoghi adepte de la méthode Coué. « Après avoir éliminé Liverpool, il nous est interdit de perdre contre des équipes faibles », ajoute Dacourt, auteur d'une grande performance à Anfield. « Après un match pareil, l'équipe doit pouvoir ramener des nuls de partout en France », affirme Proisy. Vencel, qui ramasse les ballons au fond de ses buts, demande à voir. Comme l'intégralité du groupe, d'ailleurs, qui a appris que ses sorties en Coupe d'Europe n'avaient pas grand-chose à voir avec le quotidien du Championnat.

J.-Ph. B.

Le cinquième élément

Victorieux 3-0 sur son terrain à domicile, puis battu 2-0 au retour à Liverpool, Strasbourg a marché sur les traces du Paris-SG qui, l'an passé en demi-finale de C 2, avait éliminé le club anglais de manière identique. Depuis la création des Coupes d'Europe, cette qualification de Strasbourg est la cinquième d'un club français contre une équipe anglaise. Avec seize qualifiés, les Anglais présentent aujourd'hui encore un bilan largement bénéficiaire, mais les récents succès de Paris-SG, de Strasbourg (sur Liverpool) et de Monaco (sur Newcastle) au cours de cette année 1997 montrent que leur hégémonie n'est plus d'actualité. Les qualifications des clubs français contre les clubs anglais :

- **1967-68. C 2 (1/8).** Lyon-Tottenham, 1-0 ; Tottenham-Lyon, 4-3.
- **1977-78. C 3 (1/8).** Bastia-Newcastle, 2-1 ; Newcastle-Bastia, 1-3.
- **1996-97. C 3 (1/4).** Newcastle-Monaco, 0-1 ; Monaco-Newcastle, 3-0.
- **1996-97. C 2 (1/2).** Paris-SG-Liverpool, 3-0 ; Liverpool-Paris-SG, 2-0.
- **1997-98. C 3 (1/16).** Strasbourg-Liverpool, 3-0 ; Liverpool-Strasbourg, 2-0.

OFI CRÈTE-AUXERRE : 3-2. *Battu à Héraklion, mais qualifié, Auxerre s'est de nouveau distingué par sa capacité à gérer sereinement les situations les moins évidentes. Malgré ce tour plus difficile que prévu, les Bourguignons semblent taillés pour faire durer leur aventure européenne.*

Grâce, entre autres, à l'activité de Lachuer et à un superbe but de Deniaud, Auxerre a assuré l'essentiel en Grèce.

Photo AFP

Auxerre en bon gestionnaire

Photo Jean-Claude PICHON

Tout, ou presque, a été dit et écrit sur la « qualité » de la réception qui attendait l'AJA en terre crétoise. A commencer par l'impressionnant stade d'Héraklion, vétuste et probablement hors norme. Un cauchemar pour les joueurs, qui évoluent à moins de deux mètres des tribunes. Son terrain, accidenté et inégal, avait également de quoi faire frémir une équipe habituée à pratiquer sur des gazons bien mieux entretenus.

Utilisé lors des ultimes séances d'entraînement par OFI et par Auxerre, lundi, il laissait apparaître un certain nombre de cicatrices, de bosses et de trous qui constituaient autant de pièges à éviter pour les Bourguignons. Ajoutez à cela les supporters, en particulier ceux de la « porte 4 » du stade Vardinoyannis, les plus fervents, et par conséquent les plus virulents. Des noms terribles (la Mort noire, les Diables noirs, les Serpents noirs) qui résonnaient comme autant de menaces potentielles, bien vite oubliées le match commencé.

Jamais Auxerre n'a paru inquiété par ce contexte fort, ni avant ni pendant. Guy Roux : « On savait qu'on allait débarquer dans une ambiance chaude, mais je n'ai jamais imaginé que notre sécurité serait en danger. » Un constat partagé par ses joueurs. « Bon, mis à part les crachats balancés de la tribune, les briquets et autres objets qui se sont abattus dans ma surface, cela s'est relativement bien passé », expliquait après coup Charbonnier, le plus exposé de tous, mais, paradoxalement, le plus concentré, jamais perturbé par l'attitude et les provocations d'un public chauvin.

UN MILIEU INÉDIT

« On commence à avoir l'habitude de ces ambiances particulières avec Bastia ou Marseille, par exemple, ajoute Rabarivony. Nous avons fait preuve d'abnégation et nous avons bien géré le match. » Envisagé comme un voyage au bout de l'enfer, le séjour sur l'île du Minotaure s'est avéré en fait très profitable à l'AJA, qui a maîtrisé avec sérénité tous les paramètres, y compris les plus surprenants comme son vestiaire-cagibi, situé sous le kop crétois, ou un échauffement commencé dans la pénombre quand son adversaire jouissait déjà de l'éclairage !

Privé d'un certain nombre de pièces maîtresses au moment d'aborder cette manche retour (Sibierski et Lepaul blessés, Jeunechamp et Lamouchi suspendus), Guy Roux se trouvait pratiquement au pied du mur au moment d'élaborer son onze de départ. Il n'a pas hésité pourtant à aligner Deniaud, l'un des heureux protagonistes du match, dans un registre de faux ailier droit. Privé d'un véritable maître à jouer en l'absence de son capitaine Lamouchi, le technicien français a demandé à Lachuer d'endosser en partie cette fonction, ce dont il s'est fort bien accommodé en provoquant le penalty puis en offrant le second but à Deniaud. Avec un milieu tricéphale Goma-Lachuer-Radet, Auxerre s'attendait à souffrir un peu, notamment avec Radet, présumé un peu tendre pour ce genre de confrontation. Mais, en définitive, le jeune milieu droit n'a pas démérité lorsqu'il était bien soutenu. Sereins et rigoureux en défense, sous la conduite d'un Franck Silvestre pratiquement jamais pris en défaut de la tête ou du pied (bien souvent aidé par un Guivarc'h omniprésent dans le jeu aérien défensif), les Auxerrois n'ont à aucun moment tremblé ou lâché prise, jusqu'au but-surprise encaissé à la toute dernière minute qui les a privés de la cerise sur le gâteau. Mais la qualification était depuis longtemps acquise.

LA FORCE DE L'EXPÉRIENCE

Pour Auxerre, elle passait inévitablement par le poids de son expérience : cinquante-quatre matches continentaux contre quatorze à OFI Crète, fruits d'une douzaine de saisons passées sur tous les terrains d'Europe. Le bras de fer était déjà favorable à l'AJA avant de croiser le chemin des Crétois. Qui plus est, cette saison, les Bourguignons totalisent douze matches européens (issus de l'Intertoto plus deux tours de C 3) qui rivalisent avec les quatorze de Championnat.

Même privée de certains piliers, l'équipe traverse en ce moment une période faste au plan national, qui lui a permis de se replacer au classement et donné une certaine dose de confiance face à un adversaire dont nombre d'Auxerrois chantaient, à juste titre d'ailleurs, les louanges après le match aller à l'Abbé-Deschamps. Réduits à neuf après deux expulsions, OFI n'avait alors encaissé son troisième et dernier but qu'à la dernière seconde.

Si, à Héraklion, Auxerre a toujours mené au score (1-0, puis 2-1) avant de laisser filer la victoire, Guy Roux a d'ores et déjà indiqué qu'il avait retenu la leçon. Sous-entendu, que l'AJA ne se privera pas de mettre K.-O. l'adversaire le cas échéant. « Nous n'oublierons pas ce tour », déclarait-il à l'issue de ce match, riche d'enseignements sur les capacités d'adaptation et de réaction du groupe. Et surtout, de promesses d'un avenir européen radieux.

FRANK SIMON, à HÉRAKLION

Deniaud aime l'Europe

RÉCIDIVISTE. *Auteur de trois buts en Ligue des champions la saison passée, Thomas Deniaud a encore marqué à Héraklion sur un spectaculaire ciseau acrobatique. Un retour au premier plan temporaire ou définitif ?*

Thomas Deniaud a débarqué d'Ano nis à l'âge de dix-neuf ans, a moment où l'AJA s'enrichissait d'un aut petit nouveau, Gérald Baticle. « C'est u joueur athlétique avec lequel nous avo beaucoup travaillé pour affiner sa techn que. Rapide, il possède un bon jeu de tê et s'est vite affirmé comme un bute avec l'équipe B, se souvient Daniel Ro land, en charge de la réserve pr d'Auxerre. Il est parti tenter sa chance Angers (D 2) une saison avant de reven ici, où il était la doublure de Laslandes. Toujours présent dans le groupe pr Thomas a connu son heure de gloire saison passée en Ligue des champio face au Grasshopper (1 but), puis Glasgow contre les Rangers, match a cours duquel il réalisa un doublé. Mais, saison avançant, il ne dispute que qu torze matches pour un but en Champio nat. « Thomas est régulièrement appelé pallier l'absence d'un joueur, comme c'e actuellement le cas avec Sibierski », pou suit Rolland.

Mardi soir, après avoir tenu sa plac contre Monaco et Strasbourg (il a d'ai leurs marqué un but à la Meinau Deniaud a ainsi évolué en position d faux ailier droit. Avide d'espaces, sollic tant souvent le ballon, on l'a régulièr ment retrouvé dans les bons coups. S carrure athlétique et son jeu de tête on menacé les Crétois, jusqu'à ce qu'il ten et réussisse un superbe retourné acrobat que (avec rebond) sur un centre d Lachuer. « Sur ce coup, j'ai eu cent pou cent de réussite, explique-t-il modest ment. C'est un geste d'instinct, que j'a l'occasion de tenter lors de parties d tennis-ballon. »

Nul doute que Guy Roux aura apprécié l'activité inlassable de son grand gabari venant prêter main forte au milieu, pu créer le surnombre devant au momen opportun. Thomas a été un soutien tr appréciable pour Guivarc'h, rappelant a passage qu'il est avant tout un attaquan axial, plus qu'un homme de couloir. Entr en jeu à six reprises depuis le début d Championnat (pour deux titularisations il s'est fort bien acquitté de sa tâche aurait même pu bénéficier en seconde période d'un penalty sur une sortie do teuse de Gialamas, le gardien d'OFI.

A Héraklion, le protégé de Daniel Rollan a sans doute marqué des points dans l perspective des prochains rendez-vous d l'AJA. « Le joueur est mûr, l'homme es bien dans sa peau. A lui de confirmer su le long terme qu'il possède toutes le qualités qu'on lui devine. » Parole avis d'un technicien qui signerait plutôt deu fois qu'une pour voir l'ancien bute maison de la réserve pro s'émancip définitivement.

F.

ché à la cheville contre Lierse, **Henry**, le jeune attaquant de , a été remplacé par David uet peu après l'heure de jeu.
grave apparemment. En ne, le libero belge, Eric Van souffre d'une sérieuse blessure ntaire et risque une longue onibilité.
ur **Victor Ikpeba,** ce déplacement gique était une sorte de retour ources. C'est au RFC Liège jourd'hui disparu — que le buteur an de Monaco a débuté sa re européenne.
défenseur belge **Philippe Léonard** it tirer profit du match e-Monaco pour se rappeler au bon enir du sélectionneur des Diables es. Son excellente prestation t-elle suffi à convaincre Georges ens ? La sélection belge pour le age retour contre l'Eire (1-1 à lin) doit être communiquée ce anche.
Noël Le Graët, le président de la ue nationale de football, était sent à **Bastia** mardi soir pour le ch de Coupe de l'UEFA contre aua Bucarest. Il était venu voir l'état vancement des travaux du stade. Sa le et dernière visite à Bastia montait à 1993.

ue le monde est petit !

gobert Song, le défenseur camerounais u FC Metz, a eu la surprise de rencon- er à Karlsruhe un camarade de lycée : lie Abah, actuellement à l'essai au cen- e de formation du KSC. Ce dernier a ssisté lundi soir à l'entraînement des Messins.

☐ Souffrant d'une contracture, le gardien roumain Ritli a dû renoncer au dernier moment à disputer le match de Coupe de l'UEFA contre Bastia. Daniel Gherasim — qui est également adjoint de Mihai Stoichita, l'entraîneur de **Steaua** — a fait mieux que le remplacer car sa performance a grandement contribué à l'élimination de Bastia.

☐ **Liverpool-Strasbourg** s'est déroulé mardi soir sous l'œil attentif de Roger Lemerre, le nouvel adjoint d'Aimé Jacquet.

☐ A **Anfield**, le stade de Liverpool, l'essentiel de la place est consacrée aux spectateurs. Les entraîneurs et les remplaçants se partagent donc un même petit coin de tribune, ce qui n'a pas gêné Jacky Duguépéroux, l'entraîneur de Strasbourg. « En France, on est à trente mètres les uns des autres et on s'engueule. Ici, on ne s'est même pas vu ! »

☐ A Liverpool, Patrick Proisy, le président du RC Strasbourg, a déposé une gerbe à la **mémoire** des 96 victimes de la tragédie d'Hillsborough, à Sheffield, le 15 avril 1989.

☐ Les joueurs de **Liverpool** se sont échauffés à douze mardi soir. Un jeune du club ayant eu l'honneur d'être convié à la fête des grands. Seul problème, au moment du coup d'envoi, l'émule ne voulait plus quitter le terrain.

☐ Les **supporters** du Bayern Munich sont parfaitement au courant des difficiles rapports entre partisans de Marseille et du Paris-SG. Histoire d'irriter les Parisiens, ils ont scandé à plusieurs reprises des « allez l'OM ! », ce qui a provoqué les sifflets du public du Parc des Princes.

Sean Dundee sous les drapeaux

Incorporé lundi dans la Bundeswehr, l'armée allemande, Sean Dundee a été libéré de ses obligations militaires le jour même pour retrouver l'équipe de Karlsruhe et jouer (59 minutes) contre Metz mardi. Dès le lendemain, il est retourné à la caserne. Désormais titulaire d'un passeport allemand, l'attaquant sud-africain doit effectuer son service militaire alors qu'il n'a toujours pas porté le maillot de la Mannschaft.

☐ Avant de se rendre à Héraklion, deux joueurs d'Auxerre avient déjà connu les chaudes **ambiances** européennes en Grèce : Lionel Charbonnier contre Olympiakos et Panathinaïkos (mais sur le banc, Martini étant titulaire) et Franck Sylvestre, avec l'équipe de France en finale aller du Championnat d'Europe Espoirs 1988.

☐ M. Mario Van der Ende, l'arbitre néerlandais de la rencontre **OFI-Auxerre**, avait déjà arbitré Auxerre en Coupe d'Europe : lors de Tenerife-Auxerre (2-2) en Coupe de l'UEFA 1993-94.

☐ Les joueurs d'OFI sont arrivés... **à pied** au stade d'Héraklion, une heure et demie avant le coup d'envoi du match contre Auxerre. Mêlés aux supporters, certains ont débouché sur la rue du stade leur sac de sport à la main. Une arrivée inédite et plutôt sympa, qui ne les a pas empêchés d'être à l'heure au rendez-vous du vestiaire.

☐ **Sylvain Kastendeuch**, le capitaine du FC Metz, jouait mardi le 13e match européen de sa carrière. Il souhaitait ardemment que le chiffre 13 lui porte bonheur et lui permette de remonter les deux buts encaissés au match aller. Ça n'a malheureusement pas été le cas...

☐ En prenant le train entre Metz et Sarrebruck puis son autocar pour rallier Karlsruhe, le FC Metz avait tout prévu pour éviter d'être coincé dans les **barrages** routiers. Une précaution finalement inutile à l'aller car la voie est restée libre.

☐ En débarquant à Prague pour leur match de Coupe des Coupes contre Slavia, les Niçois l'ont trouvé rude ! Parti une heure et demie plus tôt sous une chaleur printanière de 19°, ils ont été vite **refroidis**. Le thermomètre affichait en effet – 4°.

☐ Refroidis autant par le temps glacial que par le résultat défavorable du match aller (0-2), les supporters de **Metz** n'étaient que 400 à Karlsruhe. La rencontre n'avait d'ailleurs guère mobilisé les Allemands. Dans un stade de 35 000 places, réduit à 22 000 par l'UEFA, seulement 12 000 supporters avaient réservé leur billet avant l'ouverture des guichets.

☐ Piet Verschelde, le joker belge de **Nice**, était du voyage à Prague avec ses nouveaux coéquipiers. Non qualifié pour la Coupe des Coupes, l'attaquant belge a néanmoins participé à l'entraînement, la veille du match contre Slavia. « Pour que son intégration soit plus rapide, il est bon que Piet soit dès à présent avec nous. Il n'y a pas de temps à perdre ! », a précisé Michel Renquin, son compatriote et nouvel entraîneur.

☐ Comme Pavel Tobias, qui avait dirigé pour la première fois Slavia Prague lors du match aller à Nice, en lieu et place de Frantisek Cipro, l'histoire retiendra que Michel Renquin, le nouvel entraîneur de l'OGCN, a également pris les commandes de son équipe en Coupe des Coupes lors du match retour. Chacun d'eux aura donc vécu un **baptême européen** avec son nouveau club.

☐ Sa campagne européenne aura rapporté environ 12 millions de francs à Nice. Si le président **Mandaric** n'a pas voulu confirmer ce chiffre, il a précisé que son club n'était pas dans le besoin. « Ne vous inquiétez pas pour le Gym, je suis personnellement là pour le soutenir ! » Rappelons que le Yougoslave a fait fortune aux États-Unis dans le commerce d'armement, l'exploitation minière et la haute technologie.

☐ Alors sélectionneur de l'équipe de suisse Espoirs, **Michel Renquin** avait eu l'occasion d'espionner, sans le savoir vraiment, le Slavia Prague sur ses anciennes terres. Le nouvel entraîneur de Nice avait à l'époque vu les Tchèques éliminer Lucerne au tour précédent de la Coupe des Coupes.

☐ Aimé Jacquet, le sélectionneur français, a discuté une bonne dizaine de minutes avec **Bixente Lizarazu** mercredi au Parc des Princes. Il a dû être rassuré par les propos de Trapattoni qui considère le défenseur basque comme « un garçon sérieux ». « Bixente va revenir au top », a-t-il ajouté.

CLIN D'ŒIL

Nostalgie à Furiani

Photo Gérard Baldocchi

Presque tous les anciens de l'épopée de Bastia en Coupe de l'UEFA 1977-78 étaient présents sur la pelouse de Furiani avant le coup d'envoi du match contre Steaua. De gauche à droite, en haut : Krimau, Cazes, Lacuesta, Graziani, Franceschetti, Murati, Félix, Marchioni, Mmes Filippi, Cahuzac, Mmes Papi, Rep ; en bas : Hiard, Andrietti, Agostini, Mattei, Orlanducci, Knayer, Guesdon, Mariot, De Zerbi. Ovationnés par le public, ils ont tous rendu hommage aux disparus, Claude Papi et Jules Filippi. Malheureusement, leurs héritiers ne connaîtront pas cette saison la même aventure.

☐ Si ce déplacement à **Prague** était une première pour beaucoup de joueurs de Nice, il ne l'était pas pour Renquin et Takac. L'entraîneur et le directeur technique azuréens étaient déjà venus jouer dans la capitale de l'ancienne Tchécoslovaquie sous le même maillot, celui du Standard de Liège. Ils avaient à l'époque rencontré le Sparta, l'autre grand club de la ville.

Bayern, un bon coup de pub

Deux clubs face à face en Coupe d'Europe ne pouvant pas avoir le même sponsor, le Bayern de Munich a dû renoncer à s'afficher avec le nom d'Opel mercredi à Paris, comme le PSG l'avait fait quinze jours auparavant. Mais, à la différence de PSG, le club bavarois n'a pas voulu jouer avec un maillot vierge de tout slogan. Il a profité de l'occasion pour faire un bon coup de pub en faveur des dons d'organe. La campagne pour cette grande cause a été lancée il y a un an par le ministre allemand de la santé et... Franz Beckenbauer, le président du Bayern. Il était donc un peu normal que l'équipe munichoise la relaie.

☐ Le Yougoslave **Zeljko Petrovic** a joué mercredi son dernier match de Ligue des champions pour le PSV Eindhoven. Il doit, en effet, rejoindre le club japonais d'Urawa Red Diamonds, où évolue le Français Basile Boli.

☐ Barcelone ne pourra pas compter sur **Hristo Stoïchkov**, le Ballon d'Or 1994 de *France Football*, pour la suite de la Ligue des champions. L'attaquant bulgare, opéré du ménisque du genou gauche cette semaine, est indisponible pour au moins deux mois.

☐ Le Néerlandais Hesp suspendu suite à son expulsion à Kiev, le Portugais Vitor Baia a effectué son grand retour dans le but de **Barcelone** à l'occasion du match retour contre le Dinamo mercredi en Ligue des champions. Un retour pas vraiment convaincant puisque plusieurs des quatre buts ukrainiens lui sont imputables...

☐ Le match Paris-SG - Bayern, mercredi au Parc des Princes, a marqué les **retrouvailles** entre Michel Platini et Giovanni Trapattoni. Les deux hommes, qui ont travaillé ensemble à la Juve de 1982 à 1986, ont pu converser dans les couloirs du Parc, en compagnie d'Uli Hoeness et Karl-Heinz Rummenigge.

☐ Victime d'une déchirure musculaire à une cuisse lors du match de Ligue des champions contre Parme, mercredi soir à Dortmund, le Suisse **Stéphane Chapuisat** est indisponible pour une dizaine de jours. Son coéquipier Jürgen Kohler, blessé le vendredi précédent contre Kaiserslautern, est lui « out » pour six semaines.

☐ Le Polonais **Jacek Bak** a inscrit mardi soir contre l'Inter son premier but depuis son arrivée à Lyon il y a deux ans et demi. « En espérant bien que ce ne sera pas le dernier », a souligné le défenseur international qui, dans son pays, avait l'habitude de marquer de la tête.

☐ Non content d'avoir muselé son copain Maurice, vendredi dernier en Championnat, **Florent Laville**, le stoppeur de Lyon, a réussi à empêcher Ronaldo de marquer aussi bien à San Siro qu'à Gerland. Le Brésilien est même sorti avant l'heure, remplacé par l'Urugayen Recoba, mardi dernier à Lyon, mais l'Inter s'est quand même qualifié...

☐ 29 951 spectateurs (dont un millier d'Italiens) ont assisté au seizième de finale retour **Lyon-Inter** mardi soir à Gerland, où l'on a joué à guichets fermés. Quatre millions de francs sont ainsi entrés dans les caisses de l'OL, soit autant que la recette rapportée par le match Lyon-Nottingham Forest, il y a deux ans, mais... avec 10 000 spectateurs de plus à l'époque.

Lyon a fini de rêver

LYON-INTER MILAN : 1-3. *Pendant deux semaines, les Lyonnais ont vécu en ayant en tête l'incroyable exploit d'éliminer le géant italien. Le réveil a été douloureux, mais la logique a été respectée. A Gerland, l'OL, qui cette fois avait quelque chose à perdre, n'a pas pesé lourd.*

Photo Bruno FABLET

Philippe Violeau a souvent couru derrière Ze Elias. A Gerland, l'Inter était inarrêtable.

Déjà, quelques suiveurs habituels de l'Olympique Lyonnais avaient cru déceler ces derniers jours, juste après le beau succès de l'OL contre le Paris-SG (1-0), une crainte palpable à mesure que l'événement, ou ce qui devait l'être, s'enracinait dans la région. Comme si, d'un coup, la réalité devenait trop forte à fixer du regard, bien en face, le défi trop fou à relever. Comme si l'Internazionale prenait soudain sa véritable dimension aux yeux des lutins lyonnais, une espèce de diplodocus géant, en carton pâte, sorti de leur imagination pour leur faire peur. Avant même de craquer sur le terrain, de jouer petit bras, de brider son enthousiasme, Lyon avait déjà perdu ce match dans les coulisses, à force de contempler son exploit dans une glace.

UN ARBITRE EN CHASSE UN AUTRE

D'un coup donc, l'Inter est redevenu cet animal féroce, dompté pourtant à San Siro (1-2), mais encore vivant. « Très vite après la défaite à l'aller, le coach a dit : "Basta ! Pensez à autre chose !" révèle Youri Djorkaeff. L'Inter a repris ses objectifs un par un, laissant Lyon mariner dans son jus, sûr de son effet. Car c'est la peur, vous pouvez en être sûr, qui a joué un vilain tour à Gerland, et certains de nos acteurs l'ont admis. Giuseppe Bergomi, le vieux sage, l'a vu de ses yeux, en direct, sur la pelouse, et a ressenti cette crainte.

Loin de tout, il y a deux semaines, les Lyonnais ne s'étaient pas dégonflés et là, c'est comme s'ils avaient pris conscience de l'énormité de la chose. La veille, déjà, Youri, sans essayer de mettre de pression sur l'OL, avait suggéré cette hypothèse « car cette fois, c'est l'Inter de la seconde période, chez nous, auquel il va avoir affaire. De plus, maintenant, Lyon a quelque chose à perdre, ce qui n'était pas le cas au match aller. Nous n'aurons pas en face de nous le même bloc. » On a vérifié, très vite, que tout ce que nous avait confié le « Francese » était bien palpable. Et Lyon a très vite saisi aussi ce Djorkaeff voulait en venir.

Il y a aussi les évidences, la réalité, le rapport de forces si vous préférez. L'Inter n'a pas la réputation qu'il a sans posséder quelques biscuits. A lui seul, Bergomi comptait plus de matches européens à son actif (103) que la totalité des joueurs de l'OL, banc compris. Pour aborder un match retour, avec le résultat que l'on sait à l'aller, l'expérience et la qualité des joueurs comptent double, comme les buts à l'extérieur. Et ça, Bernard Lacombe, qui a côtoyé ce haut niveau, l'a parfaitement admis. « C'est exact, j'ai trouvé les gars tendus, et c'est normal. Ils sont très jeunes et, par-dessus le marché, ils prennent un but d'entrée. A Milan, on avait bénéficié de circonstances favorables, ici, c'est l'Inter qui les a eues. On a mis les Italiens en difficulté, et c'est décevant de quitter l'Europe ainsi, surtout en ayant le sentiment d'avoir été tout près de réaliser quelque chose de grand. »

L'entraîneur lyonnais, qui n'a pas grimpé aux rideaux il y a deux semaines, a quelques regrets : le premier but hors jeu de Moriero, l'arbitrage de l'Allemand M. Heynemann qui l'a énervé et un penalty oublié sur Caveglia sont au menu de ses déceptions. Ceux qui, comme nous, ont assisté au match aller, où officiait le Danois Mikkaelsen, savent que la balance a ainsi été rééquilibrée, le but de Giuly, tout aussi contestable, et un penalty oublié sur Ganz étant restés pareillement en travers de la gorge des Intéristes.

L'INTER NE SE RÉSUME PAS À RONALDO

Maintenant, comme il faut bien s'attacher au jeu, et pas seulement à la mystique de l'adversaire ou aux ressorts psychologiques de la haute compétition, il ne fait aucun doute non plus que l'Inter a mérité sa qualification. Assez largement même, dès l'instant où Lyon n'a pas su négocier le trou de souris qui aurait pu lui permettre d'entrer dans le gotha des clubs français en Coupe d'Europe. Seulement, à constater le plaisir que les coéquipiers de Winter ont éprouvé à la fin des débats, s'étreignant comme rarement, eux qui ont pour habitude de snober cette C 3 qui ne vaut pas un Scudetto, on peut vous assurer qu'ils étaient heureux. Sacrément heureux même.

« On a mal vécu notre défaite au match aller, explique Luigi Simoni. Nous ne pouvions pas en rester là et nous n'avons pas renouvelé nos erreurs. On a pris Caveglia au marquage, ce que nous n'avions pas fait, on a bien contrôlé aussi Giuly et Kanouté. Ainsi, nous avions réalisé le plus gros. Ensuite, et c'est très important à mes yeux, l'Inter a prouvé qu'il ne se résumait pas à Ronaldo. Car c'est l'Inter qui s'est qualifié, pas seulement notre Brésilien. On sait, aujourd'hui, qu'on peut jouer sans Ronaldo. »

C'est clair, en effet. Un Ronaldo qui, du reste, n'a pas fait tellement de misères à Florent Laville, chargé de son cas lors des deux manches. « Il était plus mobile au retour, mais ça s'est bien passé pour moi, relève le défenseur lyonnais. En revanche, on a payé cher des buts inscrits aux plus mauvais moments. On en prend un alors qu'il y a à peine dix minutes de jeu écoulées, on en encaisse un autre deux minutes après la pause et lorsqu'on revient dans la course, à 2-1, on s'en reprend un autre deux minutes après. C'est la force des grandes équipes de savoir comment et quand réagir. On était averti, mais... »

Eh oui, s'il suffisait d'être prévenu, il n'y aurait plus de surprise d'aucune sorte. N'est-ce pas Bernard Lacombe ? « Quand on revient à 2-1, j'ai cru que c'était encore possible pour nous. Mais on a voulu faire la course avec l'Inter, on n'a pas posé le jeu, on a joué mais mal, en rendant le ballon à notre adversaire dès qu'on l'a récupéré. On a fait de mauvais c aussi en recherchant de la profon plutôt que de passer par les ailes. C préféré s'embourber dans l'axe où ils forts et où ils nous attendaient. C notre première défaite à Gerland, saison, en Coupe d'Europe. Je suis dé Alors, passons à l'avenir. De quoi va être fait ? « On a une bonne p équipe », admet tristement Lacot comme s'il devinait déjà qu'elle pou être amputée dans les mois à veni Ludovic Giuly dont on dit qu'il a servi de monnaie d'échange avec Rey Pedros, prêté par Parme jusqu'à la fi la saison. L'intéressé et son père ont mardi soir, qu'ils n'étaient au courar rien. « Première nouvelle », a simple commenté Giuly. Et le président, Michel Aulas, que dit-il ? « C'est ineptie. » De recruter Pedros ou d séparer de Giuly ?

En attendant, Lyon va se remettre boulot pour retrouver l'Europe au vite. Par le biais du Championnat ? « crois pas que ce sera possible, réto Laville. En revanche, je pense Coupe de la Ligue ou en Coupe de Fr l'expérience accumulée durant ces tours va nous servir. En tout ca l'espère. » A Lyon, le rêve est bien Mort et enterré.

PATRICK DESSAULT, à L

Cauet comme un grand

INSTALLATION. *Déjà auteur d'une bonne rentrée contre Parme, Benoît Cauet a encore été excellent à Gerland, où il a inscrit le deuxième but. Mine de rien, il est en train de faire son nid à l'Inter.*

Dans le car qui s'est à moitié rangé sous le tunnel de Gerland afin d'éviter la pluie, quelques voix s'élèvent, impatientes. « Alors, Benoît... » Depuis une bonne demi-heure, Cauet ne peut faire un pas sans être arrêté. C'est une télé qui veut une image, une radio qui exige une interview et un peu tout le monde qui prend des nouvelles du Français qui s'est fait un trou dans la meilleure équipe du monde. « Il ne faut pas exagérer, je n'ai joué que deux matches avec l'Inter. » Oui, mais deux de suite. Lors de la conférence de presse, Luigi Simoni a fait court, mais n'a pas esquivé la question : « Il a fait un bon match et a été l'un des meilleurs sur le terrain. » La veille, déjà, il lui avait tiré un portrait généreux, chaleureux. « C'est quelqu'un d'intelligent, de discipliné, qui aime écouter, apprendre, et qui peut faire plein de choses. »

Le technicien transalpin a bien saisi le côté multicarte, sur le flanc gauche, du milieu français qui pourrait, devrait même, intéresser Aimé Jacquet si jamais il venait à prendre définitivement la place de l'Argentin Simeone. L'intéressé, lui, ne voit pas aussi loin. « Pour l'instant, je joue à l'Inter. C'est pour ça que je suis venu en Italie, que j'ai franchi le pas, que j'ai quitté la France. Je ne peux rien dire d'autre. Ah, si ! Je souhaiterais ajouter que je remercie Youri de m'avoir fait une aussi jolie passe sur mon but. *(Il rit.)* Car la veille, à l'entraînement, il ne m'en avait pas offert une seule. Youri a été super, collectif, solidaire, comme contre Parme. Il a toujours été disponible, il s'est souvent sacrifié et l'Inter l'a emporté. » En clair, quand Djorkaeff est comme ça, il est in-dis-cu-ta-ble.

Depuis le début de saison, Benoît a beaucoup travaillé pour gagner sa place, et ses deux dernières années, à Nantes puis au Paris-SG, autant de paliers essentiels à sa progression vers le plus haut niveau, l'ont bien aidé à enchaîner sur un challenge plus grand encore. « C'est dommage que j'ai été blessé au genou en septembre, car j'ai perdu trois semaines. En tout cas, à Lyon, j'en ai été récompensé. Tout le monde me demande si je rêvais de marquer ce but, mais non. Je sais que j'ai acquis pas mal d'expérience, que je suis plus mûr, mais je sais aussi que l'on doit toujours se remettre en question. »

« JE ME SUIS RÉGALÉ »

Cauet connaît parfaitement le système depuis qu'il est passé à Nantes (une saison sur le banc, une autre comme titulaire indiscutable), il ne vit nullement un rêve et a plutôt les pieds solidement accrochés au sol. Il ne tombe dans aucun des pièges qui s'ouvrent sous lui et ne dit rien de trop. Bref, il ne fait aucune faute de goût et reste modeste. « Je fais partie de la meilleure équipe du monde ? interroge-t-il. A l'aller, nous étions alors la plus mauvaise, non ? Là, je me suis régalé sur une superbe pelouse, j'ai bien travaillé et j'ai marqué. Voilà, c'est tout. »

Et c'est beaucoup pour un joueur qui ne renonce jamais. A Nantes, où il était arrivé brut de pomme, il est reparti avec quelques gammes techniques qui l'ont aidé à devenir, la saison suivante, l'un des meilleurs Parisiens à un poste où l'on ne brille pas forcément. Aujourd'hui, il remet ça. En douceur, sans éclat. Simplement solide.

P. D.

Sur un service de Djorkaeff, Benoît Cauet ajuste Coupet et inscrit le deuxième but de l'Inter.

Photo Jean-Claude PICHON

Photo AFP

Prêté à Lyon pour huit mois, Reynald Pedros, entouré de Jean-Michel Aulas et Bernard Lacombe, présente son nouveau maillot.

Un joker nommé Pedros

RECRUTEMENT. *Dans la foulée de son élimination européenne, Lyon a obtenu le prêt de Reynald Pedros jusqu'à la fin de la saison. Après Nantes, Marseille, Parme et Naples, l'international poursuit son incroyable périple.*

Pour tout dire, cela fait quelque temps que dirigeants lyonnais et parmesans se croisaient plus souvent qu'ils n'auraient dû. Pour évoquer la venue de Daniel Bravo à l'OL ? Cela reste une perspective tout à fait envisageable. Soit en vertu d'une dérogation autorisant Lyon à engager un second joker*, soit à la réouverture de la période des transferts, à la mi-décembre. Le président Aulas n'ayant pas caché qu'il souhaite en réalité « faire son marché » de l'intersaison dès cet hiver. « dès lors qu'entre avril et juillet trop de choses seront conditionnées par la Coupe du monde ».

Mais entre Parmesans et Lyonnais, il aura donc surtout été question, ces quinze derniers jours, du prêt pour huit mois (avec option d'achat au 30 juin prochain) de Reynald Pedros, devenu réalité dans les heures qui ont suivi OL-Inter. Un match auquel Reynald a assisté mardi soir en ayant l'impression « de revoir les erreurs d'arbitrage auxquelles Nantes avait été confronté ». C'était au temps où les Canaris disputaient la Ligue des champions, après laquelle Pedros avait choisi l'OM de préférence à... Lyon.

« JE REVIENS À 100 % DE MES MOYENS »

Pedros joker de Lyon, voilà en tout cas qui change singulièrement le décor d'un groupe juvénile que le joueur avoue rejoindre « en pleine forme, avec beaucoup d'enthousiasme et d'ambition, à commencer par celle de retrouver une chance en équipe de France, mais aussi sans regret concernant les seize derniers mois ». Des mois durant lesquels, au départ de Nantes, il est donc passé par Marseille, Parme et Naples**, où il était l'objet d'un prêt depuis quelques semaines, et où ça s'est mal fini. Pedros n'entrait pas dans les plans du nouvel entraîneur, Mazzone, et a joué son dernier match comme titulaire contre Atalanta Bergame, début octobre. « Je n'ai pas de regret parce que, sportivement, j'ai toujours choisi en conscience, convaincu sur le moment d'avoir fait le bon choix. Sans compter que j'ai toujours joué à fond. Je n'ai donc rien à me reprocher, puisque je suis à chaque fois sorti du terrain satisfait de mon match. »

Inexplicables, ces mises sur la touche, alors ? « Ce qu'un joueur ne peut pas maîtriser, ce sont les décisions de dirigeants ou d'entraîneurs plus ou moins bien lunés. Depuis un an, j'ai beaucoup appris concernant certaines personnes et certains rouages. Mais ce serait trop long à expliquer et je n'en ai du reste pas envie. Sinon pour faire profiter de mon expérience — s'ils me le demandent — mes nouveaux entraîneurs et équipiers, notamment les jeunes. »

Voué à occuper à l'OL son poste de prédilection — milieu gauche —, Reynald, qui comptabilise 22 buts mais surtout 35 passes décisives en 183 matches de Première Divison, a d'ailleurs besoin d'être au top pour répondre à l'attente de ses nouveaux employeurs. « Nous constatons en effet que, depuis le départ de Franck Gava, il nous manquait quelqu'un de cette trempe dans le couloir gauche », argumentent en chœur le président Aulas, Bernard Lacombe et Jacques Santini. A Reynald, par conséquent, d'être le nouveau régulateur du jeu lyonnais, en même temps que le principal pourvoyeur d'une attaque riche, diverse, prometteuse, ne demandant qu'à être alertée. Pas de quoi l'effrayer, au contraire ! « Vous me voyez ravi d'être à Lyon et de revenir en France. Ce qui ne correspond pas, loin de là, à une régression à mes yeux. Lyon n'a rien à envier à Naples et à pas mal de clubs italiens », a vite remarqué Pedros, avant de poser en montrant son nouveau maillot, frappé du numéro 6, mercredi en fin de matinée à Gerland.

Quelques dizaines de minutes auparavant, il s'était offert son premier « tennis-ballon » avec Robert Duverne, le préparateur physique de l'OL. Et, l'après-midi, il a fréquenté sa première séance d'entraînement à Tola-Vologe, en compagnie de ses nouveaux équipiers. Jouera-t-il demain soir à Bordeaux ? « Ça, il faut le demander à Bernard (Lacombe). Je manque normalement de rythme et de compétition, mais physiquement je me sens vraiment bien. Croyez bien que je reviens en France à cent pour cent de mes moyens. »

Lyon n'en attendait pas moins. Et qui dit en effet que Reynald ne sera pas, demain, du voyage à Bordeaux ?

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

* *Du fait de la blessure longue durée de Jean-Christophe Devaux, dont l'OL pense qu'elle découle directement de son séjour en Iran avec l'équipe de France militaires en juillet dernier, le club déposera aujourd'hui à la Ligue un dossier afin d'obtenir une dérogation lui permettant l'embauche d'un second joker.*

** *Avant quitté Nantes au terme de la saison 1995-96, Pedros a ensuite joué 23 matches avec l'OM en 1996-97, avant de finir la saison à Parme (4 matches), où il fut transféré. Cette saison, Pedros a joué un seul match avec le club parmesan avant d'être prêté à Naples, où il a disputé 3 matches.*

Le gâchis de Bastia

BASTIA - STEAUA BUCAREST : 3-2. *Les Corses peuvent s'en vouloir de ne pas avoir franchi le cap roumain. Malgré la victoire à l'arraché, ils ont manqué trop d'occasions et ont terminé, comme à l'aller, le match à dix. Inefficacité plus nervosité, c'est le cocktail perdant.*

Frédéric Antonetti entre dans le vestiaire et s'approche du tableau blanc. « Regardez, c'est la seule chose que j'avais inscrite à la mi-temps : 4-2. J'y croyais, et la suite a montré que j'avais raison. » Mais face à une équipe inférieure — qui avait été éliminée à six reprises lors de ses six confrontations avec des équipes françaises —, Bastia a payé les opportunités manquées. « On a six occasions, on n'en met pas une. Ils en ont deux, ça fait deux 2-0. La différence est là. Dans ces conditions, on ne peut pas passer », analyse, lucide, Cyril Rool.

Après un quart d'heure, le retard du match aller pouvait, aurait dû être comblé, mais ce sont les Roumains qui menaient au score. Bien sûr, Antonetti invoque la malchance, les deux ballons sur les poteaux, la grande partie de Gherasim dans les buts du Steaua et le petit coup de pouce de l'arbitre qui dévie involontairement le ballon à destination de Munteanu sur son premier but, trajectoire qui prend Mendy à contre-pied. Bien sûr, on pourra penser éternellement qu'avec cinq minutes de plus les Corses auraient pu réussir l'exploit d'inscrire les quatre buts nécessaires en seconde période. « J'ai une équipe capable de folies », se rassure Antonetti. Une équipe qui ne peut compter que sur cette folie pour décoller, quitte à ce qu'elle lui joue des tours.

« On a beaucoup appris pendant cette campagne européenne, reprend l'entraîneur corse. J'ai beaucoup de jeunes joueurs qui ont acquis un vécu dans tous les domaines lors de ces rencontres. Aussi bien au plan technique que tactique. Ils devaient répondre à des schémas différents. Mais on a aussi beaucoup appris au plan de la maîtrise. Notre caractère entier, notre impulsivité nous jouent trop de tours, surtout face à des Roumains qui savent truquer. De victime, on devient souvent agresseur. »

SILJAK AVAIT TOUT FAUX

Des propos qui sonnent presque comme un mea culpa et vont à l'encontre de ceux tenus par le président Nicolaï, et dans lesquels le sentiment d'injustice se mêle à la paranoïa. Antonetti sait que l'expulsion stupide de Swierczewski à Bucarest a été un tournant alors que son équipe maîtrisait totalement le jeu. Il sait aussi qu'au retour celle de Siljak — deux fois averti pour contestation et mouvement d'humeur — a pesé lourd au final, même si les supporters corses se consolaient en pensant que leur équipe est meilleure à dix qu'à onze. Il faut dire qu'elle commence à acquérir les automatismes de l'infériorité numérique. « Il faut se servir de tout cela pour le Championnat », répète Antonetti.

Photo Nicolas LUTTIAU

A lui seul, Daye Prince a failli changer le cours du match, marquant deux buts superbes. Il était, hélas, bien seul dans l'attaque bastiaise...

Sans doute ces mouvements d'humeur pénalisants, ce manque de sérénité et de maîtrise s'expliquent-ils en partie par une inefficacité offensive récurrente. Siljak paraît de plus en plus obsédé par son manque de réalisme devant le but. La confiance est derrière lui. Témoin, ce contre de la douzième minute où, alors que Prince est totalement seul à sa gauche, l'attaquant slovène va s'enferrer sur le seul défenseur roumain et tenter un improbable tir des vingt mètres. Deux minutes plus tard, c'est Bucarest qui ouvrira le score.

Bastia a bien inscrit trois buts, mais, paradoxalement, s'ils sont tous magnifiques, ils n'en sont pas moins chanceux et irréels au vu des occasions franches manquées durant ce match. Avec un Pierre-Yves André qui a du mal à s'intégrer et un Wilfrid Gohel aussi inefficace, Bastia peine. En Championnat, les Corses n'ont inscrit que dix-sept buts en quatorze rencontres, et encore neuf l'ont été en deux matches. Aussi longtemps que Bastia ne sera pas capable de se mettre à l'abri, la nervosité régnera.

« L'expulsion de Siljak est injuste, mais ça ne sert à rien de se focaliser là-dessus », philosophait Gohel. Inutile de consacrer des arbitres qui, de toute façon, sont prévenus de l'impulsivité des joueurs bastiais. Reste à retenir les leçons. « L'objectif est de jouer le plus souvent possible l'Europe, rappelle Antonetti. On a retenu beaucoup de petits détails sur la préparation, la mise au vert, etc. Les anciens de 1978 sur le terrain mardi soir, c'était beau. Mais moi, je n'ai pas envie d'attendre vingt ans. Il faudra faire comme Auxerre. Au début, ils ne passaient pas un tour. Puis ils ont appris, retenu les leçons, et maintenant... »

PATRICK SOWDEN, à Bastia

Metz, l'apprenti européen

KARLSRUHE-METZ : 1-1. *Terrassés par trois coups francs de Hässler, les Messins quittent la Coupe d'Europe avec, comme l'an dernier contre Newcastle, des tonnes de regrets. Et, déjà, l'envie de remettre ça.*

A mi-chemin entre le « Caramba ! Encore raté ! » des anti-Alcazar dans *l'Oreille cassée* et le « C'est vraiment trop injuste ! » du pauvre Calimero, les Messins s'en sont retournés chez eux, éliminés d'une Coupe d'Europe où ils n'auront pas eu vraiment le temps de briller et de « faire quelque chose » comme ils se l'étaient tous plus ou moins promis. Il faut dire que, dès le match aller et leur terrible défaite à domicile (0-2), les affaires étaient mal engagées. « Mais nous avions le secret espoir de pouvoir nous qualifier, avouait humblement Joël Muller à la sortie du Wildparkstadion. La première mi-temps que nous avons jouée ici nous a d'ailleurs donné raison. Hélas, encore une fois, il y a ce coup franc qui nous empêche d'arriver à la mi-temps avec un but d'avance. Après, nous avons manqué de force de percussion. »

Ah, ces fameux coups francs ! Les Messins avaient pourtant retenu la leçon du match aller et savaient que commettre des fautes aux abords de la surface n'était pas la plus riche des idées. Mais il aura suffi d'une petite entorse à ce principe pour permettre à ce diable de Thomas Hässler — avec l'aide de Boffin — de renvoyer encore une fois Letizi à ses chères études.

Malheureux Danny Boffin, qui avait pourtant ouvert la voie et permis tous les espoirs en exploitant d'entrée une des nombreuses preuves de fébrilité de la défense allemande. « Il y a vraiment de quoi être triste, reconnaît l'international belge. Tout s'est joué à peu de chose. Si on enlève Hässler de l'équipe de Karlsruhe, on retrouve une formation moyenne, qui est à sa place en Bundesliga. On rejoue ces deux matches, je suis sûr qu'on se qualifie. Quitte à se faire éliminer, on aurait préféré que ce soit face à une équipe bien plus forte que nous, comme l'Inter Milan. »

Les années se suivent et se ressemblent pour les Messins, dont les performances européennes n'ont pas spécialement évolué. L'an dernier, déjà, la frustration avait été colossale après l'élimination subie face à une équipe de Newcastle qui n'avait rien montré d'autre qu'une bonne dose d'efficacité au moment opportun (1-1, 2-0). « Mais là, nous avions joué les deux matches au maximum de nos possibilités », se souvient l'entraîneur messin, qui reconnaît que ce fut loin d'être le cas face à Karlsruhe.

« ON VEUT TOUT EN MÊME TEMPS »

« Pourtant, constate-t-il amèrement, jamais les Allemands ne nous ont mis hors de position. Mais nous sommes éliminés ! Il nous manque une certaine expérience à ce niveau. Nous n'avons pas cette capacité — et très peu de clubs en France l'ont — à être parfaitement compétitifs à la fois en Championnat et en Coupe d'Europe. Auxerre y parvient plus facilement parce que, à force d'être européen tous les ans, l'équipe n'aborde plus la Coupe d'Europe comme un événement mais comme un match ordinaire. C'est cette expérience-là que nous devons encore acquérir, mais cela prend du temps. Nous sommes en train de faire notre mue et on se rend compte qu'il faut parfois oublier le spectacle et le panache si on veut avoir des résultats de haut niveau. On a trop tendance à tout vouloir en même temps. »

Et pour franchir un palier supplémentaire, les Messins savent ce qu'il leur reste à faire : s'inviter une troisième année consécutive (ce qui serait une première pour le club lorrain) à la table du festin européen.

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

Une promotion trois retours

CONTINUITÉ. *Aimé Jacquet a appelé Lilian Laslandes dans sa sélection pour France-Ecosse, mercredi à Geoffroy-Guichard. Gava, Lebœuf et, bien entendu, Barthez reviennent dans un groupe très proche de celui qui avait affronté les Sud-Africains.*

Photo Alain de MARTIGNAC

L'équipe de France disputera son deuxième match de la saison mercredi à Saint-Etienne contre l'Ecosse. Aimé Jacquet a communiqué hier, au siège de la FFF, sa liste de dix-huit joueurs pour cette rencontre. Ayant copieusement ouvert son groupe il y a un mois à Lens face à l'Afrique du Sud (2-1), avec les premières sélections de Letizi, Guivarc'h, Thierry Henry et Boghossian, le sélectionneur s'est placé cette fois-ci sous le signe de la continuité. Il n'y a que quatre changements dans sa liste : Barthez, qui avait dû renoncer au premier match sur blessure, reprend sa place dans les buts ; Ngotty, blessé, permet à Franck Lebœuf de revenir dans le groupe ; Henry et Pires sont volontairement mis au repos et suppléés par Franck Gava et Lilian Laslandes, l'avant-centre girondin constituant l'unique nouveauté de cette sélection. Tous les autres joueurs présents à Bollaert seront à Geoffroy-Guichard.

On se souvient que, pour cette seconde sortie, initialement prévue le 15 contre la Croatie, la France a dû d'abord changer la date du match, car les Championnats européens qui intéressent les Bleus ne faisaient pas relâche, notamment celui d'Italie (la journée prévue a finalement dû être reportée puisque la Squadra jouera le barrage retour contre la Russie), puis il lui a fallu trouver un nouvel adversaire, la Croatie se trouvant dans le même cas que les Italiens.

PIRES ET HENRY AU REPOS

« Il y avait de nombreuses demandes pour le 12, cette date intéressait davantage les gens que le 15, explique Jacquet. L'Ecosse est une excellente solution. C'est un adversaire tonique, qui ne lâche jamais rien, et contre lequel nous avons d'ailleurs plus souvent perdu que gagné. Nous aborderons ce second match de la saison dans la continuité du premier. Nous poursuivons notre préparation avec les mêmes critères, en sachant ce qui a été fait et surtout ce qui reste à faire. »

Concernant les cas particuliers, le sélectionneur a précisé que la mise au repos de Pires et Henry ne changeaient rien à la confiance qui leur est faite pour la suite des opérations. « Robert Pires a besoin de souffler, de respirer, de s'oxygéner. Il sautera ce match-là, mais cela ne remet pas en cause sa présence parmi nous. Pour Thierry Henry, nous avions choisi, en accord avec Raymond Domenech, de lui faire disputer le dernier match des Espoirs contre la Norvège. Nous connaissons ses qualités, et il n'aurait servi à rien de le solliciter de nouveau. »

Quant à Lilian Laslandes, son arrivée ne surprendra pas : il y a longtemps que Jacquet pensait à lui et ses récentes performances avec Bordeaux n'ont fait que conforter le sélectionneur dans son désir de le voir à l'œuvre : « Je voulais le prendre et le faire jouer au mois d'avril contre la Suède, mais il s'est blessé juste avant le stage. Ensuite il a changé de club, et il fallait le laisser prendre ses marques. C'est le moment pour lui. Il s'agit d'un véritable joueur de pointe, avec une grosse présence tactique, un très bon jeu aérien et une grande disponibilité pour l'équipe. Dans un registre où nous n'avons pas tellement de candidats, il est intéressant. » Le Bordelais devrait même jouer mercredi, d'autant qu'il faudra peut-être économiser Florian Maurice, qui se lut seul à la pointe de l'attaque parisienne en l'absence de Simone et qui a besoin de souffler.

Le retour de Lebœuf, premier réserviste en défense centrale depuis plus de trois ans, n'appelant pas de commentaires, Jacquet s'est plutôt étendu sur le cas de Gava : « C'est un joueur qui a l'avantage de pouvoir être utilisé dans un double registre, soit sur l'aile gauche, soit dans l'axe. Je me rappelle qu'à Nancy, lorsque j'y étais, nous avions envisagé de le faire jouer arrière gauche. Ce n'est plus d'actualité aujourd'hui, ce sont même plutôt ses qualités de percussion en attaque qui m'intéressent, c'est dire s'il est un footballeur complet. »

Pour le reste, les cas de Ba et Desailly ayant été réglés favorablement (voir ci-contre), rien à signaler, si ce n'est que les nouveaux de Lens, Guivarc'h et Boghossian, qui ont parfaitement répondu à ce que le sélectionneur attendait d'eux, en tirent les dividendes.

JEAN-JACQUES VIERNE

Les 18 élus

Mercredi 12 novembre, 20 h 45 à Saint-Etienne

Gardiens : Fabien Barthez (Monaco, 26 ans/8 sélections) ; Lionel Letizi (Metz, 24/1) ;

Défenseurs : Laurent Blanc (Marseille, 31/62) ; Vincent Candela (AS Rome, 24/6) ; Marcel Desailly (Milan AC, 29/36) ; Pierre Laigle (Sampdoria, 27/7) ; Franck Lebœuf (Chelsea, 29/10) ; Lilian Thuram (Parme, 25/26) ;

Milieux : Alain Boghossian (Sampdoria, 27/1) ; Didier Deschamps (Juventus, 29/62) ; Franck Gava (Paris-SG, 27/2) ; Emmanuel Petit (Arsenal, 27/16) ; Zinedine Zidane (Juventus, 25/27) ;

Attaquants : Ibrahim BA (Milan AC, 24/6) ; Youri Djorkaeff (Inter Milan, 29/30) ; Stéphane Guivarc'h (Auxerre, 27/1) ; Lilian Laslandes (Bordeaux, 26/0) ; Florian Maurice (Paris-SG, 23/3).

Les Bleus seront rassemblés lundi 10 novembre à Orly et gagneront directement la région stéphanoise.

Photos Didier FEVRE

Gava, excellent avec Paris - Saint-Germain en ce moment, et Lebœuf, patron de la défense de Chelsea, effectuent leur retour en équipe de France.

Ba et Desailly avec les Bleus

En début de semaine, le Milan AC avait décidé de ne pas libérer ses internationaux brésiliens et français pour les matches amicaux de la semaine prochaine, du moins ceux qui avaient déjà atteint le quota réglementaire, ce qui était le cas des deux Tricolores. « Le Milan était dans son droit, explique Aimé Jacquet. Selon le règlement FIFA, nous pouvons récupérer nos joueurs pour cinq matches amicaux durant l'année civile, avec des rendez-vous qui ne doivent pas excéder trois jours, match compris. Et nous avons déjà joué sept matches en 1997. C'est une situation que nous avons dû gérer depuis l'Euro et il y a déjà eu quelques cas épineux. Avec le président Simonet, nous avons fait appel au bon sens et à la sportivité du club italien, puisqu'il n'y a pas de Championnat chez eux le dimanche suivant, et nous avons été entendus. Je n'ai d'ailleurs qu'à me féliciter des relations excellentes que nous entretenons avec les clubs étrangers où jouent nos internationaux, et spécialement les Italiens. »

Le cas échéant, la FFF n'oubliera pas de renvoyer l'ascenseur, même si le calendrier du Milan AC n'est pas aussi touffu qu'à l'ordinaire cette saison, en l'absence inhabituelle de compétition européenne.

J.-J. V

Volontaires et heureux

BÉNÉVOLAT. *Hôtesses d'accueil, interprètes, assistants commerciaux ou spécialistes en informatique, ils font partie de cette grande famille des 12 000 volontaires qui vont œuvrer pour France 98. Un travail où il n'y a rien à gagner, mais beaucoup à donner. Exemple à Nantes.*

Photo Alain LANDRAIN

Au stade de la Beaujoire, l'accueil sera de qualité pendant la Coupe du monde. Entre les hôtesses et les placiers, les spectateurs ne risqueront pas de s'égarer.

D'entrée, dans le petit manuel du parfait volontaire, format et façon BD, Michel Platini a souligné l'importance de ce personnage incontournable : « Aucun comité d'organisation ne peut s'en passer, qu'il s'agisse de la Coupe du monde ou des Jeux Olympiques. C'est une réalité incontestable ! » a-t-il chanté bien haut, en guise de préface, dans ce livre édité par Manpower, géant de l'intérim dans le monde et sponsor officiel de France 98.

Ces volontaires ne touchent aucun salaire. Ils n'encaissent qu'une simple indemnité de transport et de repas (60 F le banquet). Pourtant, pas un seul de nos heureux élus — ils seront 12 000 répartis sur les dix villes-sites — n'est venu à reculons. Il a même fallu en refuser : sur les 1 698 auditions passées à Nantes, plusieurs centaines ont été classées sans suite. Par-dessus le marché, comme l'avoue Béatrice Lechat, responsable à Nantes de ce secteur, « nos 1 000 volontaires n'auront aucun passe-droit et ce sera partout pareil. Ils n'auront aucune place gratuite dans le stade. Seule la centaine de stadiers pourra sans doute voir quelques bouts de matches, mais ils ne seront pas là pour ça. »

UN GÉNÉRAL RECALÉ

Mais alors, qu'est-ce qui attire ces gens à venir donner un coup de main à la plus grande machinerie sportive de notre temps ? Les justifications sont multiples. Quant aux critères de sélection, ils tournaient autour de trois axes forts : motivation, savoir-faire et savoir être.

« Dans l'ensemble, explique Béatrice, j'ai été assez agréablement surprise, particulièrement dans la tranche d'âge des 19-25 ans, laquelle s'est révélée très peu intéressée sur le plan matériel. Assez curieusement aussi, le football passe au second plan. Quelques-uns de nos candidats ont cru, parce qu'ils jouaient au foot ou parce que les sélections anglaise ou italienne n'avaient aucun secret pour eux, qu'ils seraient pris. En réalité, c'est un peu le contraire qui s'est produit. Quand ils se sont rendu compte qu'ils ne verraient pas de match, ils n'ont pas donné suite. Je leur ai expliqué qu'il ne fallait pas confondre l'événement avec le foot qui se joue chaque semaine en France. A l'arrivée, nos volontaires présentent un niveau intellectuel moyen, mais une ouverture d'esprit assez large. »

Cécile Masson, vingt-deux ans, étudiante en espagnol, fait partie du tiers féminin qui a réussi l'entretien avant d'être définitivement retenue. Ce n'est pas le ballon rond qui lui a servi de moteur : « Moi, c'est davantage la voile, le tennis qui m'intéressent, le relationnel aussi et l'ambiance sportive qui va entourer l'événement. » Elle s'est portée candidate pour être chauffeur et va donc trimbaler pendant plus de trois semaines, jusqu'aux quarts de finale, dont l'un est programmé à la Beaujoire, quelques huiles, hispanisantes de préférence. « J'aime conduire, c'est tout. Mais je serai également impliquée dans d'autres tâches. »

Cécile connaît parfaitement Nantes et sa région. Elle a vite convaincu son employeur éclair. « On n'a pas voulu dégager un profil type du volontaire, précise Béatrice Lechat. On a simplement mis les capacités de chacun en adéquation avec le poste à pourvoir. Certains ont été choisis pour leur capacité à parler une ou plusieurs langues étrangères. D'autres pour leur personnalité. »

Ainsi, Jean-Louis, qui préfère taire son nom de famille et qui fonce vers la soixantaine, a été retenu grâce à son étoffe de manager. « J'en profiterai pour faire passer auprès des jeunes mon expérience professionnelle. Je serai un coach

Les bénévoles nantais en chiffres

- 71 % sont des hommes et donc 29 % des femmes.
- 41 % sont des actifs, 39 % des étudiants, 7 % des retraités, 8 % sont classés « divers », dont une bonne proportion de femmes au foyer, et 5 % n'ont pas indiqué leur profession.
- 27 % ont le bac, 22 % un bac + 2, 9 % un bac + 3, 7 % un bac + 4, 5 % un bac + 5 et plus. En revanche, 4 % n'ont pas le bac, 20 % ont leur BEP-CAP et 4 % n'ont rien. Ils sont quelques-uns à ne pas avoir fait connaître leur niveau d'études.
- 46 % ont entre 18 et 25 ans, 20 % entre 26 et 35 ans, 15 % entre 36 et 45 ans, 9 % entre 46 et 55 ans, 7 % entre 56 et 65 ans, 3 % plus de 65 ans ou n'ont pas révélé leur âge.

Match amical France-Ecosse :

Il y aura des chardons sur la pelouse...

de l'être !

en quelque sorte, celui qui dirige, mais avec le sourire. » C'est vrai, Jean-Louis est assez relax. Pas comme ce général à la retraite qui a mis en avant, lors de son audition, « son goût pour le commandement ». Il a été refoulé. Le CFO n'est pas une caserne.

Inquiet au départ, Jean-Louis se dit « surpris par le professionnalisme du site nantais et la bonne ambiance véhiculée par son staff ». Un staff qui, cependant, n'avait jamais jusque-là baigné dans le milieu du football. Ici, c'est la face administrative de la Coupe du monde. Béatrice Lechat, par exemple, sort des entrailles de Manpower. Elle a été recrutée pour son sens de la communication et sa faculté d'animer une équipe.

Le meilleur compliment qu'on peut lui faire, c'est Cécile, bonne fille, qui le lui adresse. « Ici, on ne sait pas qui est volontaire et qui est pro. Personne ne met de distance dans le dialogue et à chaque fois qu'on fait une fête, tout le monde vient. Sans aucune démagogie, je ne suis pas déçue. Béatrice a su s'effacer tout en restant très présente. »

HABILLÉS PAR ADIDAS ET YVES SAINT LAURENT

André Granjeot, avec ses soixante ans baraqués de deuxième ligne de rugby, qui fait un peu d'haltérophilie et du foot, aussi, le samedi, avec les copains et quelques anciens pros nantais, a du punch. Durant la Coupe du monde, il sera donc videur. Non, non, on plaisante. « J'ai moi-même recruté des volontaires, annonce-t-il, d'une voix forte. Et je suis content, en définitive, qu'on m'ait poussé à venir. De moi-même, je serais resté à la maison et j'aurais eu tort. Même si, à mon âge, je n'ai plus besoin de CV, il est bon d'être impliqué dans un projet. On rencontre plein de gens, des jeunes, des moins jeunes, des volontaires venus de Brest, de Strasbourg, du Danemark ou d'Italie aussi. Il y a de tout : des bac + 6, quelques médecins... Il y a de très hauts niveaux et des plus modestes. »

Il y a même une dame dont nous ne dirons pas l'âge, qui est venue demander si elle ne pourrait pas rendre service. Après réflexion, et en sachant qu'il est bon de ne pas décourager les vocations, même sur le tard, elle a été promue assistante à l'habillement ! Car nos volontaires seront habillés par Adidas. Et les hôtes et hôtesses par Yves Saint Laurent. Un journal du volontaire, intitulé *Ensemble vers France 98*, va paraître en trois occasions : en novembre (il est donc tout chaud), en février et en mai. Il y aura peut-être un quatrième numéro de synthèse après la Coupe du monde.

Mais cela, c'est une autre histoire. Celle d'une fin forcément triste lorsqu'il s'agira de tout ranger dans les cartons et de s'éparpiller. La vie reprendra alors son cours, mais tous ceux qui sont en âge de trouver un boulot pourront rappeler sur leurs CV qu'ils ont été volontaires lors du Mondial 98, prouvant ainsi qu'ils ne comptent ni leur temps, ni leur argent et qu'ils aiment travailler en équipe. Des qualités si recherchées qu'une loi devrait bientôt créer un véritable statut du bénévolat sportif.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photo IUNDT/TEMPSPORT

SOIRÉE PRIVÉE. Seuls les « bâtisseurs » du Stade de France, accompagnés chacun d'une personne de leur choix, soit environ 10 000 spectateurs, pourront assister, le mercredi 19 novembre, au tout premier match disputé dans la nouvelle enceinte de Saint-Denis, entre justement une équipe formée d'ouvriers du stade et le Variétés Club de France de Michel Platini et consorts. La presse et le grand public devront donc attendre « l'autre inauguration » du Stade de France, c'est-à-dire le France-Espagne du 28 janvier 1998.

JOUR J-215

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : samedi 29 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : dimanche 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil-équipe A2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Equipes déjà qualifiées : France (pays organisateur), Brésil (tenant du titre), Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria, Roumanie, Tunisie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Paraguay, Colombie, Espagne, Angleterre, Allemagne, Autriche, Danemark, Pays-Bas, Ecosse, Corée du Sud, Mexique.

☐ Depuis décembre 1995, le serveur Minitel **France 98** offre quotidiennement à un de ses utilisateurs, choisi au hasard, l'exemplaire unique d'un tee-shirt portant pour seule inscription le compte à rebours de la Coupe du monde, autrement dit le nombre de jours qui nous séparent du match d'ouverture. Or, Samuel, qui habite Belfort, a réussi à gagner neuf tee-shirts au cours du seul mois d'octobre. On ignore en revanche le montant de sa facture téléphonique...

C'est **Zinedine Zidane** qui représentera la France lors du match Europe-Reste du monde qui servira de lever de rideau au tirage au sort de la phase finale, le 4 décembre au Stade-Vélodrome de Marseille. Le gardien de l'OM, Andreas Köpke, pourrait représenter l'Allemagne, et c'est sans doute Ronaldo qui sera l'ambassadeur du Brésil, tenant du titre.

☐ **Michel Platini** réserve une partie de son emploi du temps aux sponsors de France 98. Ainsi participait-il cette semaine à des manifestations internes organisées par la RATP et par Hewlett-Packard.

☐ Le prochain **conseil d'administration** du Comité français d'organisation (CFO) est prévu le jeudi 13 novembre, dans l'après-midi. C'est lors de cette réunion que devrait être adopté le nouveau budget du Comité.

☐ Créée spécialement à l'occasion du Mondial 98, la centrale de réservation hôtels et voyages **Mondiresa** expliquera vendredi prochain comment elle entend « réussir l'hébergement et les séjours lors de la Coupe du monde ».

☐ Le président de l'Assemblée nationale, **Laurent Fabius**, devrait visiter le Stade de France le 14 novembre prochain.

Le prix de la prévoyance

Cédomir Samardzija, architecte aux Seychelles, se targue d'être le premier au monde à avoir demandé des places pour la Coupe du monde 1998. Il faut dire que cet étrange personnage, ancien footballeur yougoslave, français depuis 1976 et seychellois depuis 1994, a expédié un télégramme à la FFF le jour même de l'attribution de ce dernier Mondial du siècle à la France, le 2 juillet 1992. Lui qui avait réussi le même exploit lors de la Coupe du monde 1962 au Chili s'appuie aujourd'hui sur « une coutume internationale » qui voudrait, prétend-il, que le premier arrivé soit en fait « l'invité d'honneur du Comité d'organisation. »

Le coprésident de France 98, Fernand Sastre, a gentiment fait savoir en août dernier à ce supporter un peu particulier qu'il était prêt à lui vendre quelques billets (2 au maximum par match) pris sur « le petit contingent mis à la disposition des présidents ».

Mercredi 20h30 à Geoffroy-Guichard

A moins que les coqs ne les mangent.

FRANCE 98 COUPE DU MONDE

BANQUE OFFICIELLE

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

La France commencera à 21 heures !

HORAIRES. *On connaît désormais l'heure des coups d'envoi de tous les matches de la Coupe du monde. Au premier tour, la France jouera en nocturne à Marseille et à Saint-Denis, et en diurne à Lyon.*

Un mois tout juste avant le tirage au sort, le 4 décembre à Marseille, de la phase finale, qui répartira les trente-deux qualifiés en huit groupes de quatre, le Comité français d'organisation (CFO) et la FIFA ont communiqué les horaires des soixante-quatre matches de la Coupe du monde 1998. La France, tête de série du groupe C, disputera son premier match à 21 heures, le vendredi 12 juin à Marseille. C'est également à 21 heures que commencera sa deuxième rencontre, le jeudi 18 au Stade de France. En revanche, les Bleus joueront à 16 heures leur troisième et dernier match de la première phase, le mercredi 21 juin à Lyon.

L'autre tête de série déjà désignée est le Brésil, tenant du titre (groupe A), qui disputera le match d'ouverture, le 10 juin 1998, à partir de 17 h 30 comme prévu. Les champions du monde joueront ensuite à 21 heures, le 16 juin à Nantes, puis à la même heure, le 23 juin à Marseille.

Comme la France et le Brésil qui ne pourront se rencontrer qu'en finale s'ils terminent en tête de leur groupe, aucune des six autres têtes de série ne jouera ses trois matches à la même heure. Une seule, la tête de série du groupe H, disputera ses trois rencontres dans l'après-midi.

En ce qui concerne les sites, Bordeaux fait figure d'exception puisque le parc Lescure n'accueillera aucun des trente et un matches qui débuteront à 21 heures, à cause d'un soleil taquin qui se couche exactement dans l'angle de vision des caméras de télé. Sur les neuf autres stades, en revanche, aura lieu au minimum une rencontre en soirée.

Les demi-finales, le match pour la troisième place et la finale sont programmés à 21 heures, pour des raisons de retransmission télévisée dans le monde entier.

Durant la Coupe du monde 1998, les coups d'envoi seront donnés à cinq horaires différents (11 h 30, 16 heures, 16 h 30, 17 h 30 et 21 heures). Il n'y en avait que quatre en 1990, mais neuf différents aux Etats-Unis en 1994.

Lors du premier tour, les rencontres auront lieu à 17 h 30 et à 21 heures les jours où il n'y aura que deux matches. Pour les six journées à trois matches, s'ajoutera une rencontre en début d'après-midi (14 h 30). Enfin, lors des derniers matches dans chacun des groupes, du 22 au 26 juin, les matches sont fixés le même jour à la même heure (16 ou 21 heures) pour éviter toute tricherie ou calcul.

A noter que les horaires de certains matches du premier tour pourraient encore subir quelques légères modifications : « Dans des cas extrêmes et dans le but d'optimiser les audiences télévisuelles en fonction des décalages horaires, note en effet le CFO, la FIFA se réserve le droit d'apporter quelques légères modifications. » Mais le 4 décembre, le puzzle sera définitivement bouclé.

DOMINIQUE COURD

PREMIERE PHASE

	Mercredi 10 juin	Jeudi 11 juin	Vendredi 12 juin	Samedi 13 juin	Dimanche 14 juin	Lundi 15 juin	Mardi 16 juin	Mercredi 17 juin	Jeudi 18 juin	Vendredi 19 juin	Samedi 20 juin	Dimanche 21 juin	Lundi 22 juin	Mardi 23 juin	Mercredi 24 juin	Jeudi 25 juin	Vendredi 26 juin
Saint-Denis Stade de France	**Brésil**-A2 17 h 30			E1 - E2 21 heures					**France**-C3 21 heures					B1 - B4 16 heures			G1 - 21 he
Paris Parc des Princes						F1 - F2 21 heures				D2 - D4 17 h 30		H1 - H3 14 h 30				E2 - E3 16 heures	
Lens Félix-Bollaert			C3 - C4 17 h 30		H3 - H4 21 heures							F1 - F3 17 h 30			D1 - D4 21 heures		G2 - 21 he
Lyon Stade Gerland				E3 - E4 17 h 30		G1 - G2 17 h 30						F2 - F4 21 heures			**France**-C4 16 heures		H2 - 16 he
Saint-Étienne Geoffroy-Guichard					F3 - F4 14 h 30			B2 - B4 17 h 30		D1 - D3 21 heures				A2 - A3 21 heures		E1 - E4 16 heures	
Marseille Stade-Vélodrome			**France**-C2 21 heures			G3 - G4 14 h 30					E1 - E3 21 heures			**Brésil**-A4 21 heures			
Montpellier La Mosson	A3 - A4 21 heures		D3 - D4 14 h 30					B1 - B3 21 heures					G2 - G4 17 h 30			F1 - F4 21 heures	
Toulouse Stadium municipal		B3 - B4 21 heures			H1 - H2 17 h 30				C2 - C4 17 h 30				G1 - G3 21 heures		D2 - D3 21 heures		
Bordeaux Parc Lescure		B1 - B2 17 h 30					A2 - A4 17 h 30				E2 - E4 14 h 30				C2 - C3 16 heures		H1 - 16 he
Nantes La Beaujoire				D1 - D2 14 h 30			**Brésil**-A3 21 heures				H2 - H4 17 h 30			B2 - B3 16 heures		F2 - F3 21 heures	

HUITIEMES

	Samedi 27 juin	Dimanche 28 juin	Lundi 29 juin	Mardi 30 juin
Saint-Denis Stade de France		1D - 2C = 4 21 heures		
Paris Parc des Princes	1A - 2B = 1 21 heures			
Lens Félix-Bollaert		1C - 2D = 3 16 h 30		
Saint-Étienne Geoffroy-Guichard				1H - 2G = 8 21 heures
Marseille Vélodrome	1B - 2A = 2 16 h 30			
Montpellier La Mosson			1F - 2E = 6 16 h 30	
Toulouse Stadium municipal			1E - 2F = 5 21 heures	
Bordeaux Lescure				1G - 2H = 7 16 h 30

QUARTS

	Vendredi 3 juillet	Samedi 4 juillet
Saint-Denis Stade de France	2 - 3 = B 16 h 30	
Lyon Gerland		6 - 7 = D 21 heures
Marseille Vélodrome		5 - 8 = C 16 h 30
Nantes Beaujoire	1 - 4 = A 21 heures	

DEMI-FINALES

	Mardi 7 juillet	Mercredi 8 juillet
Saint-Denis Stade de France		B - D = D2 21 heures
Marseille Vélodrome	A - C = D1 21 heures	

3e PLACE

Paris Parc des Princes	Samedi 11 juillet 21 heures

FINALE

Saint-Denis Stade de France	Dimanche 12 juillet 21 heures

FRANCE 98

Laslandes à son rythme

RÉGULARITÉ. *Après son doublé contre Toulouse, Lilian Laslandes occupe avec huit réalisations la première place du classement des buteurs, à égalité avec Guivarc'h et Ikpeba. Une première à ce stade du Championnat pour cet avant-centre discret et opportuniste qu'Aimé Jacquet vient d'appeler pour la première fois chez les Bleus.*

Il ne fait pas de bruit, Lilian Laslandes. Comme toujours, il progresse doucement mais sûrement. Avec la patience et la froideur du chasseur. Un but par-ci, un but par-là, et deux buts (son premier doublé de la saison), l'autre soir, au Stadium de Toulouse. Il s'était fixé quinze réalisations en début de saison. Il en totalise désormais huit, soit plus de la moitié à trois journées de la fin des matches aller. « C'est la première fois que je totalise un aussi grand nombre de buts après quatorze journées de Championnat. Je suis content, mais je ne me focalise pas là-dessus, même si le titre de meilleur buteur est très important dans la carrière d'un avant-centre. »

Pourtant, celui qui partage aujourd'hui la première place du classement des buteurs avec Guivarc'h et Ikpeba passerait presque pour un intrus. C'est qu'on ne l'a pas vu arriver le discret Lilian Laslandes ! A Bordeaux, on parle davantage de Johan Micoud, neuf fois passeur décisif, ou d'Ulrich Ramé, le brillant successeur de Stanley Menzo dans les buts, que du goleador maison. Ce dernier marque des buts, certes, mais ne marque pas franchement les esprits.

Pas du genre à trouer les filets d'une frappe de trente mètres dans la lucarne ou à dribbler cinq défenseurs et le gardien avant de se mettre à quatre pattes pour pousser le ballon de la tête dans les cages.

Lilian LASLANDES
(Bordeaux)
né le 4 septembre 1971 à Pauillac. 1,86 m ; 82 kg.
Premier match en D 1 : 8 août 1992, Lens-Auxerre 0-3.
Premier but en D 1 : 28 novembre 1992, Auxerre-Toulon 2-1 (90e).
Champion de France 1996, vainqueur de la Coupe de France en 1994 et 1996.
139 matches en D 1, 55 buts.
Le détail de ses buts
1992-93, Auxerre : 9 buts (0 but).
1993-94, Auxerre : 5 buts (1 but).
1994-95, Auxerre : 11 buts (5 buts).
1995-96, Auxerre : 12 buts (5 buts).
1996-97, Auxerre : 10 buts (3 buts).
1997-98, Bordeaux : 8 buts (8 buts).
Entre parenthèses, son nombre de buts après quatorze journées.

LES CONSEILS DE PAPIN

Laslandes inscrit de vrais buts d'avant-centre, le plus souvent de près, entre le point de penalty et la ligne des 5,50 m. Ses spécialités ? Les ballons relâchés par le gardien ou les reprises de la tête. « Cette saison, je n'ai mis que deux buts de la tête, contre Toulouse et Le Havre, précise-t-il. C'est logique parce que mon jeu a évolué. A Auxerre, avec deux ailiers, je recevais énormément de ballons aériens sur des centres. A Bordeaux, c'est différent. Guy Stephan me demande de bouger plus, de solliciter le ballon sur les côtés et d'évoluer davantage comme un avaleur d'espaces que comme un remiseur qui joue dos au but, en pivot. Ça ne me dérange pas du tout parce que j'adore me dépenser. »

Assurément, le buteur bordelais impressionne par sa régularité. Sous ses aspects de grand timide maladroit, le gaillard cache une vraie force tranquille, un mental de fer qui lui avait déjà permis, à Auxerre, de pousser Baticle et Guivarc'h sur la touche. Laslandes travaille sur le long terme. En bossant aux entraînements. « J'ai l'opportunité aussi de côtoyer un joueur comme Jean-Pierre Papin. J'écoute ses conseils, même s'il ne me les donne pas de la même manière qu'il les donnerait à un petit jeune. J'ai déjà quelques années de carrière. Il le sait et on a vraiment des discussions très instructives. On reste au moins deux fois par semaine pour une séance supplémentaire de reprises de volée après l'entraînement. Guy Roux a toujours été contre ce principe parce qu'il considérait que ses séances étaient déjà assez dures. Guy Stephan, en revanche, n'y voit aucun inconvénient dans la mesure où on y prend du plaisir. »

Côté adaptation, aucun problème. Le garçon, originaire de Pauillac (Gironde), a grandi à côté de Bordeaux. Il a retrouvé sa famille, ses copains, le club de son cœur. Il joue quasiment dans son jardin. « En plus, j'ai eu la chance de marquer dès mon premier match à Lescure contre Monaco (1re journée). Ça restera le moment le plus fort de ce début de saison. Il devait rester deux ou trois minutes à jouer. Après ce but, je suis carrément sorti du match. Je n'y étais plus. Je crois que j'étais quelque part sur un nuage. C'était fantastique. »

S'il ne marque pas à tous les matches, Laslandes ne connaît pas non plus de grosse baisse de régime. Cette saison, il a progressivement rejoint puis dépassé les deux lièvres du début de Championnat : Marco Simone, bloqué à sept buts depuis la 7e journée, et Bruno Rodriguez, qui stagne à six buts depuis la 9e journée. L'attaquant bordelais, lui, ne passe pas quatre matches sans trouver l'ouverture. Il a marqué lors des 1re, 2e, 6e, 7e, 9e, 10e et 14e journées. Des buts pour l'honneur, inutiles, comme à Metz (1-4) ou à Bastia (1-4), et des buts décisifs, comme contre Monaco (1-0), Montpellier (1-0) et Toulouse (2-2).

Une étonnante régularité qui n'a pas échappé à Aimé Jacquet. Le sélectionneur national vient de l'appeler pour la première fois dans le groupe qui affrontera l'Écosse, mercredi soir (Laslandes figurait déjà dans la liste des trente-sept joueurs ayant passé des examens médicaux avant le match France-Suède au printemps dernier). « Ça fait forcément plaisir, même si je suis loin d'être titulaire. C'est la juste récompense de mon travail depuis les années auxerroises. J'ai toujours dit que ce serait exceptionnel de porter le maillot frappé du coq. Mais je n'était pas du genre à me répéter tous les jours : il faut que tu joues en équipe de France, il faut que tu joues en équipe de France... Maintenant que je suis appelé, si j'ai la chance de m'exprimer, je vais essayer de faire aussi bien que Stéphane Guivarc'h. Lui a vraiment su saisir sa chance contre l'Afrique du Sud. »

Pour l'heure, Lilian Laslandes privilégie le Championnat. Bordeaux occupe une étonnante deuxième place à deux points du leader parisien et s'apprête à disputer ses deux prochains matches à domicile contre Lyon (ce samedi) et contre le PSG (15 novembre). L'occasion, en cas de double succès, de s'emparer de la tête du classement. « Il faut saisir la moindre opportunité, conclut l'avant-centre bordelais. On ne pense pas au titre de champion, bien sûr, mais on va tout faire pour s'accrocher aux trois premières places. On a la chance de recevoir les Lyonnais après leur rencontre de Coupe d'Europe contre l'Inter Milan. Ils seront sans doute moins frais que nous. Il faut en profiter. »

Quant à Lilian, il essaiera, pourquoi pas, de prendre seul la tête du classement des buteurs. Tranquillement.

LAURENT CAMPISTRON

Photo Didier FÈVRE

Lilian Laslandes n'a pas perdu son efficacité auxerroise. Bien au contraire, puisqu'il pointe pour la première fois en tête des buteurs du Championnat.

Montpellier, c'est plus rythmé !

SÉRIE. *Après avoir peiné en début de saison, Montpellier vient d'aligner quatre succès consécutifs et est revenu dans la première partie du classement. Michel Mézy a revu tout l'équilibre de l'équipe, notamment en défense. Et ça marche !*

Depuis trois jours, la pluie est un élément quotidien dans la capitale régionale. Elle a même contraint les Pailladins à se réfugier, mercredi matin, dans le gymnase de Saint-Georges-d'Orques, dans la banlieue de Montpellier. Mais peu importe, les gouttes tombent au même titre que les points s'accumulent dans l'escarcelle de Montpellier : quatre matches, douze points (sur un total de vingt), ce sont les bons comptes héraultais depuis le 8 octobre et un déplacement revanchard à Lyon.

Un mois et demi plus tôt, c'est dans ce même stade de Gerland, au terme d'une triste et folle soirée, que les troupes de Michel Mézy avaient dit un au revoir forcé à l'Europe. « Les fatigues engendrées par cette Coupe Intertoto et la sélection prématurée de Franck Sauzée, autour duquel avait été bâtie l'équipe, sont les deux explications majeures du début de saison raté », avance l'entraîneur montpelliérain. Atteinte par la cyclothymie, son équipe a été capable de lâcher douze points à domicile et d'en glaner neuf hors de ses bases, notamment à Paris, Lens (nuls) et Metz (victoire), trois pensionnaires du Top 6.

Ou comment faire souffler le chaud et le froid à un public exigeant qui a pourtant repris le chemin d'un stade relooké qui affiche une moyenne à la hausse de 13 500 personnes. Des supporters qui ne peuvent que s'incliner, aujourd'hui, devant le sans-faute du Nicollin Boys Band. Pointé une seule fois dans la première moitié du classement (8e à la 5e journée) et à sept points du cinquième quatre épisodes plus tard, Montpellier est désormais calé à la huitième place, à une victoire seulement du champion monégasque (5e) et avec huit longueurs d'avance sur les premiers relégables.

Lorsqu'on évoque ces considérations purement mathématiques devant Michel Mézy, ce dernier pose le pied sur le ballon et analyse sans s'enflammer : « L'équipe a changé d'état d'esprit, elle a retrouvé sa sérénité. Elle sait aussi qu'elle n'a pas le droit de se relâcher et se doit d'être à 100 % de ses moyens pour être bonne. » On lui glisse alors que les absences conjuguées des uns et des autres (Martini, Sauzée, Laurey, Bakayoko, Rouvière, Alicarte, Bailly...) pour blessures ou suspension pouvaient être la pierre d'achoppement à l'édification et la progression de son groupe. Il coupe court, préférant retenir « les valeurs collectives à ces cas particuliers. La concurrence fait partie du jeu, et c'est aux joueurs de se battre à l'entraînement pour montrer qu'ils méritent leur chance. De toute façon, un entraîneur préfère avoir des solutions de rechange. »

LE MAINTIEN D'ABORD

Les circonstances aidant, Mézy a introduit Mahouvé, jeune international camerounais (l'antidote ou l'antidoute ?), refait appel à Garny, titularisé Rodriguez et Dzodic (19 ans de moyenne d'âge) à Metz, installé provisoirement Bailly en libero. « J'ai osé tout cela parce que j'ai senti que cela pouvait marcher. On a trouvé un bon équilibre et il faut reconnaître que la construction est plus facile lorsqu'on ne prend pas de buts. » C'est justement le cas de Montpellier lors des trois derniers matches. Bruno Martini, ultime maillon d'un système défensif révisé avec le passage de la zone à « une individuelle qui a le don de responsabiliser chacun » n'est pas allé chercher le ballon au fond de ses filets depuis 300 minutes tout rond. Et la confirmation de cette résurrection contre Rennes (2-0) le jour des morts a valeur de symbole.

« Montpellier n'a pas le droit de ne pas avoir d'ambition désormais », affirme Pascal Bailly, le capitaine. Le fidèle et ardent défenseur pailladin résume tout dans cette phrase, même si son entraîneur n'estime pas nécessaire de le clamer sur tous les toits, partagé entre deux sentiments. « L'ambition fait partie de la panoplie du joueur de haut niveau, mais dans notre cas on se projette d'abord sur le maintien, souligne Mézy. Une fois l'objectif atteint, on pourra penser à des choses plus excitantes. Mais n'oublions pas que d'autres clubs peuvent réussir ce que l'on a fait. »

Alors, même si Guy David lui a avoué dimanche « n'avoir jamais été mis pareillement en difficulté cette saison », l'entraîneur montpelliérain ne veut pas aller plus vite que la musique. « Essayons de ne pas nous arrêter en chemin, continuons à travailler et on pourra faire le point en décembre. » Le discours aura-t-il changé au moment des fêtes de Noël ? Début de réponse samedi à Cannes où Montpellier, pénurie d'essence ou non, rêve de passer la cinquième.

Correspondance
PIERRE DUPERRON

La défense de Montpellier tient beaucoup mieux les chocs désormais. D'ailleurs, Martini n'a plus encaissé de but depuis 300 minutes.

Photo Denys CLEMENT

Longtemps blessé, Stéphane Dedebant est parti à la recherche du temps perdu avec Châteauroux.

Photo Jean-Louis FEL

Dedebant, c'est reparti !

MALCHANCEUX. *Des blessures à répétition ont complètement gâché son début de saison. Mais l'ancien meneur de jeu caennais est de retour, et Châteauroux attend beaucoup de lui.*

Quand ils ont fait signer Stéphane Dedebant à l'intersaison, dirigeants castelroussins croyaient bien avoir trouvé la perle ra capable de remplacer avantageusement un Yann Lachuer repa contraint et forcé à Auxerre. Ils le pensent toujours. Mais des blessure répétition ont empêché le petit meneur de jeu en provenance de Ca d'apporter tout ce que l'on espérait de lui. Entré en cours de jeu con Montpellier et Guingamp, titulaire à Nantes où il a joué une heu Stéphane est de retour. Il espère maintenant que la poisse l'oubliera peu et qu'il pourra enfin donner la pleine mesure de ses moyens.

Les malheurs castelroussins de Stéphane Dedebant ont commencé Rodez, lors du stage de préparation. Souffrant d'une entorse du genou devait attendre la fin août pour retrouver sa place. Mais il se claquait d son retour à la compétition. Une entrée en matière catastrophiq « Effectivement, je ne pouvais rêver pire scénario. A ce jour, je n disputé que deux rencontres pleines avec Châteauroux, à Bastia et Nantes. Je suis loin du compte. Maintenant, il faut redoubler de trav pour retrouver le rythme et la confiance. »

« ON VA SE MAINTENIR »

Car aujourd'hui, le temps presse. Aussi bien pour Dedebant que pour Berrichonne. « Notre dix-septième place inquiète beaucoup dans l'ento rage du club. Moi, je reste confiant. Réduit au rôle de spectateur penda de longues semaines, j'ai vu l'équipe à l'œuvre et je trouve qu'elle a f d'excellentes choses. Tous les joueurs s'attendaient à une compétiti difficile, ils n'ont pas été déçus. Mais le groupe s'est bien acclimaté style de jeu de la D 1. »

Comment expliquer alors cette avant-dernière position à trois journé seulement de la fin des rencontres aller ? « Il ne faut pas trop se focalis là-dessus. La Berrichonne est une équipe jeune, qui manque d'expérien *(NDLR : à lui seul, Dedebant compte presque autant de matches disput en D 1 que l'ensemble de l'effectif castelroussin).* Et cela lui a joué d mauvais tours lors de certaines rencontres importantes, face à Cannes Guingamp notamment. Mais si on continue dans le registre qui est nôtre, nous obtiendrons notre maintien. Sans problème. »

Optimisme de façade ? « Non, absolument pas. Actuellement, no accusons un déficit de rencontres disputées à la maison et nous n'avo vraiment pas eu le calendrier le plus facile. Si nous parvenons à rest maîtres chez nous, tous les espoirs sont permis. » Et à l'extérieur ? « No avons prouvé à Monaco et à Bastia que nous étions capables de bi voyager. Nos revers à l'extérieur ne sont donc pas une fatalité. Un jour l'autre, ça va passer. »

En attendant cet heureux moment, Stéphane Dedebant et ses coéquipie vont continuer à bosser comme des fous tout en cultivant cette bon humeur et ce sérieux qui constituent la véritable marque de fabrique de Berrichonne version Zvunka. Pas question, en tout cas, pour l'anci Caennais, de regretter son choix : « Je suis content d'être là. vingt-sept ans, j'ai encore beaucoup de choses à prouver. Assurer maintien avec Châteauroux est un défi fantastique. Nous allons y arriv Il y a une telle envie dans ce club. »

Correspondance BRUNO MASCI

Cuissard n'est plus

Antoine Cuissard, une des grande figures du football breton s'est éteint lundi à Saint-Brieuc à l'âge de 73 ans des suites d'une longue maladie. Coéquipier de Roger Marche en équipe de France, ce Morbihannais, né en 1924, a effectué ses débuts professionnels à Saint-Etienne avant de jouer à Lorient, club fondé par sa grand-mère (le club s'appelait d'ailleurs Cuissard-Lorient), puis Cannes, Nice (Coupe de France 1954) et Rennes, où il termina sa carrière professionnelle. Cuissard a été sélectionné 27 fois chez les Bleus entre 1946 et 1954 et fut nommé capitaine pour son dernier match international. Il entama ensuite une carrière d'entraîneur à Rennes, Lorient, Vevey (Suisse), Ajaccio, avant de revenir à Rennes mettre fin, en 1978, à une vie entière consacrée au football sur le terrain et sur le banc de touche.

● **Trois matches**, de la 16e journée de Championnat, qui devaient avoir lieu le week-end prochain, seront décalés : Lyon-Châteauroux sera avancé au vendredi 14 novembre et sera en direct sur Kiosque dès 20 heures. Dimanche 16 novembre, auront lieu deux rencontres : Le Havre-Strasbourg dès 18 h 30, en direct sur Kiosque, et Guingamp-Rennes à 20 h 30, en direct sur Canal +.

● **Alain Giresse** est en stage depuis le début de la semaine à Clairefontaine, en vue de l'obtention du deuxième degré d'entraîneur. L'entraîneur toulousain n'est pas le seul, puisqu'il a retrouvé de nombreux amis, dont Oleksiak et les gardiens Marraud et Ceccarelli. Mais Gigi a manqué son grand copain Patrick Battiston, qui a déclaré forfait au dernier moment.

● Le gardien bastiais, **Fabien Piveteau**, a la poisse. Le gardien réserviste, qui avait déjà connu des pépins physiques en début de saison, souffre d'une hernie discale, accompagnée d'un écrasement du nerf sciatique. Il a été hospitalisé et devrait subir une opération qui l'obligerait à être indisponible pour trois bons mois.

● Après avoir purgé ses deux matches de suspension, le milieu de terrain parisien, **Jérôme Leroy**, fera son retour face à l'OM dimanche au Parc des Princes.

● Le Brésilien du PSG **Edmilson** devrait être titulaire contre Marseille dimanche au Parc des Princes. « Il va mieux, mais compte tenu des problèmes d'effectif et du calendrier, il doit s'adapter tout de suite, car on n'a plus le temps d'attendre. Il en est capable », a confié Ricardo, le manager général du PSG.

● Le milieu de terrain polonais de Bastia, **Piotr Swierczewski**, fait un bref retour, entre deux suspensions, au sein de l'équipe corse. Mardi soir, il n'a pas joué le match de Coupe de l'UEFA contre Bucarest, car il était suspendu. La semaine prochaine, il ne jouera pas face à Montpellier en raison d'un troisième carton jaune écopé au Havre.

Photo Marc FRANCOTTE

UNE-DEUX

Dhorasoo : « On a ce qu'on mérite »

Leader du classement des étoiles de *France Football* (moyenne : 4,07), Vikash Dhorasoo est le maître à jouer du Havre. Malgré le médiocre début de saison de son équipe, il reste confiant et mise sur un redressement à Auxerre après la probante victoire contre Bastia (2-1). La première depuis la deuxième journée (4-0 face à Montpellier)...

« Tous les observateurs en conviennent : Le Havre joue bien, mais n'engrange pas de points. Pourquoi ?

On n'a pas su forcer les résultats. On a eu la possibilité de gagner beaucoup de matches surtout à domicile. À chaque fois on est passés à côté soit par des fautes de jeunesse soit par manque de chance ou de réussite. C'est vrai qu'il est facile d'accuser la chance, l'arbitre ou tout autre élément extérieur au jeu et aux individualités de l'équipe. Mais les faits sont là. L'équipe a certes perdu beaucoup de joueurs clés à l'intersaison *(NDLR : Revault, Diawara, Bertin, Brando)* sans que cela nous perturbe véritablement sur le terrain. D'autres joueurs de qualité sont venus renforcer l'effectif. Cette victoire face à Bastia nous a fait le plus grand bien moralement. On ne se met plus de pression.

Vous gardez votre optimisme malgré la 16e place de votre équipe et avant le déplacement, ce week-end, à Auxerre...

Il est clair que la place qu'occupe actuellement le club nous pousse à la révolte. Se retrouver à quatre longueurs du dernier, Cannes, c'est peu flatteur mais, de toute façon, on a ce qu'on mérite. Si nous sommes descendus si bas, c'est certainement de notre faute. Il nous faut beaucoup travailler pour améliorer les automatismes sur le terrain. Vu nos précédentes productions, on a largement de quoi espérer. La saison est encore longue.

D'un point de vue plus personnel, votre début de saison est lonitruant. Rien ne semble pouvoir arrêter votre marche en avant. Vous allez vite être convoité par les plus grands clubs !

Peut-être. C'est vrai que je me sens bien dans ce club qui m'a formé et dans cette ville qui m'a tout donné. Je ferais tout pour que Le Havre se redresse et retrouve un rang qui lui sied mieux. Je commence déjà à penser à mon avenir, mais je ne m'en soucierai sérieusement qu'à la fin de la saison. Le plus important pour l'instant, c'est le club. »

CHRISTOPHE COUVRAT

● L'ancien joueur du PSG **Boubacar Saar « Locotte »** rejoint le staff du club de la capitale. Il s'occupera du recrutement dans la région parisienne et travaillera avec Pierre Mankowski. Le Sénégalais est actuellement à Clairefontaine afin d'obtenir son diplôme d'entraîneur.

● **Kaba Diawara**, l'attaquant bordelais, n'a pas effectué le dernier déplacement à Toulouse en raison d'une inflammation à la hanche. Il devrait reprendre l'entraînement mercredi. En fait, la blessure n'est pas encore résorbée et Diawara n'a toujours pas quitté l'infirmerie.

RETOUR ARRIERE. Mis à pied, le jeune attaquant yougoslave du PSG, Marko Pantelic, a réintégré le Camp des Loges en début de semaine... pour y suivre un entraînement particulier, à l'écart du groupe professionnel. Déjà absent face au Bayern, Pantelic devrait aussi louper le match phare de ce week-end, face à Marseille, au Parc des Princes.

● Il est désormais possible de passer commande par téléphone des **articles estampillés** PSG parus dans le catalogue 1997-98 du club. D'ici à la fin de l'année, les achats pourront se réaliser sur le site Internet du club parisien.

● La valse des suspendus continue à Bastia. Demain, à l'occasion de la venue de Strasbourg, ce sera **Jean-Jacques Etame** qui purgera sa suspension à la suite de son expulsion la semaine dernière au Havre.

● Pour pallier l'absence de Piveteau, l'entraîneur de Bastia, Frédéric Antonetti a appelé le jeune **Hervé Sekli** (20 ans), gardien de l'équipe de CFA, pour jouer les doublures, derrière Boumnijel.

● Dimanche à Bordeaux, **Jean-Pierre Papin** organise une vente aux enchères dont les bénéfices seront reversés intégralement à l'association « 9 de cœur ». L'an passé, la première édition avait été consacrée aux reliques des plus grands sportifs de la planète. Cette fois, la musique sera le thème de la journée.

● « Le match contre l'OM est capital à mes yeux. Il faut impérativement se faire respecter en Championnat et cela passe par une victoire sur les Marseillais », a confié l'attaquant guingampais **Florian Maurice** avant d'en découdre face au Bayern de Munich.

● Blessé contre Monaco, l'attaquant guingampais **Anthony Bancarel** a passé les radios d'usage. Il souffre d'une fêlure du péroné droit. Cela lui vaudra au moins trois semaines d'arrêt. Un coup du sort pour l'ancien Bordelais, qui aura du mal à reprendre avant la trêve.

AFFAIRE POUCET

Bertrand contre-attaque

L'avocat de Cyrille Pouget, Me Jean-Jacques Bertrand, a annoncé, mercredi, qu'il venait de présenter, auprès de Marie-George Buffet, un recours en annulation de l'ensemble de la procédure de contrôle antidopage concernant son client. Il a aussi demandé un recours à la FFF afin qu'elle puisse statuer sur les éventuelles sanctions disciplinaires. La riposte du ministère de la Jeunesse et des Sports, par la voix de Jean Poczobut, conseiller de Buffet, ne s'est pas fait attendre : la procédure disciplinaire est prioritaire, indépendamment des actions qui peuvent être introduites en justice. Et Poczobut de justifier son raisonnement : « Autrement, il suffirait de brandir la menace d'une action judiciaire pour se mettre à l'abri de sanctions. »

● Il est désormais possible de passer commande par téléphone des **articles estampillés** PSG parus dans le catalogue 1997-98 du club. D'ici à la fin de l'année, les achats pourront se réaliser sur le site Internet du club parisien.

● Les Guingampais vivent une série délicate en ce moment, avec un seul point de pris en six rencontres. Ils restent même sur **trois défaites consécutives** à la maison... sans qu'ils aient pour autant démérité. Le déplacement à Metz s'annonce des plus périlleux.

Libbra joker de Guingamp

L'attaquant de l'Olympique de Marseille, Marc Libbra (25 ans), est le nouveau joker d'En Avant Guingamp. Le club marseillais a prêté Marc Libbra pour huit mois au club des Côtes-d'Armor, le contrat ayant été signé jeudi à midi. Libbra (1,92 m) a inscrit neuf buts la saison dernière sous les couleurs marseillaises. Rarement titulaire depuis le début de la saison, il a été formé à l'OM où il a toujours évolué, à l'exception d'un prêt à Istres au cours de la saison 1992-93. Il était également en contact avec Le Havre, Rennes et Châteauroux. Il pourrait débuter dès samedi contre Metz.

CA LIGUE

Le dopage en plat de résistance

Le nandrolone détrône Footix. La Coupe du monde aurait dû être au centre des travaux du conseil d'administration de la Ligue nationale, réuni dans la matinée de ce vendredi 7 novembre au siège de la LNF, rue Léo-Delibes (Paris XVIe), puisque le trio du Comité d'organisation, Platini-Sastre-Lambert, fera le point devant le gouvernement du football professionnel, à moins d'un mois du tirage au sort de la phase finale, le 4 décembre au Stade-Vélodrome de Marseille. Au cours d'un vaste tour d'horizon, il devrait notamment être question des grillages autour des terrains du Mondial 1998, puisque la décision finale des pouvoirs publics sur le sujet est maintenant imminente.
Cependant, les récents contrôles positifs aux anabolisants visant quatre footballeurs pro (le Havrais Pouget, le Parisien Guérin, le Toulousain Arribagé et l'Auxerrois Sibierski) ont considérablement alourdi l'ordre du jour de ce CA de la Ligue, au cours duquel il sera donc largement question du dopage, avec un examen des procédures en cours et des moyens à mettre en place pour enrayer ce fléau. Le syndicat des joueurs, l'UNFP, compte toujours en profiter pour demander que la commission antidopage de la Fédération ne se réunisse pas tant qu'une « procédure judiciaire est en cours », même si Claude Simonet, président de la FFF, et Jean Poczobut, conseiller au ministère de la Jeunesse et des Sports, ont affirmé entre-temps que les procédures disciplinaires devaient suivre leur cours indépendamment des actions judiciaires.

D. CO.

FIL ROUGE

TU VEUX OU TU VEUX PAS. Annoncé comme partant certain à Galatasaray, Bernard Lama est toujours à Paris. « Je n'ai rien à dire », a-t-il ensuite affirmé. **BOUMNIJEL À BASTIA.** Sans club depuis quelques mois, l'international tunisien, Ali Boumnijel (31 ans) rejoint la Corse jusqu'à la fin de la saison. A Gueugnon, son ancien club, il avait pris la succession d'Éric Durand... l'actuel gardien bastiais. **OUÉDEC JOKER DU PSG ?** Le club parisien, qui s'est mis sur la piste d'un attaquant, aurait approché Nicolas Ouédec. Mais l'Espanyol Barcelone ne souhaite pas le laisser partir.

Saint-Etienne en cinq reprises

REPRISE. *Cinq projets plus ou moins consistants ont été présentés à Me Guénaire, chargé de trouver un repreneur pour l'AS Saint-Etienne avant la fin novembre. L'heureux élu devra débourser un peu moins de 3 millions de francs pour devenir « propriétaire » de l'un des clubs français les plus titrés. Le point sur une situation encore floue.*

Les joueurs stéphanois se sont rebiffés contre Niort (4-2), mais aimeraient bien en savoir davantage sur l'avenir du club.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Bompard se multiplie. La liste des candidats à la reprise de l'ASSE, livrée lundi par Me Guénaire à Saint-Etienne, s'est révélée plutôt surprenante... et pléthorique. On s'attendait à un sprint final entre le Suisse Christian Constantin, « qui connaît bien le monde du football », dixit Michel Guénaire, et Alain Bompard « qui est immergé dans le monde des grandes sociétés et connaît très bien Darmon ». Ils avaient tous deux déjà fait part de leurs intentions il y a plusieurs semaines. On savait, via une rumeur confirmée par Me Guénaire, que Constantin et Bompard, à son initiative, s'étaient rencontrés deux fois. On se doutait donc qu'une possible coalition (ou mariage de raison) entre les deux rivaux pouvait intervenir, « même si aucun dossier commun écrit » ne lie encore les protagonistes.

Me Guénaire, ménageant l'effet de surprise, a alors sorti une autre candidature de son chapeau, sur fond de mystère. Alain Bompard, qui décidément se multiplie, est l'instigateur majeur de ce quatrième plan et souhaite s'associer à un mystérieux Monsieur X... défini par Michel Guénaire comme un « nom exceptionnel du monde du football », en attendant d'en dire plus.

Enfin, la cinquième candidature, dont l'avocat parisien avoue « qu'il n'en a pas une perception très concrète », est celle constituée par une banque luxembourgeoise dont le nom échappe à Me Guénaire et qui amènerait un directeur sportif dans ses valises.

On devrait connaître le nom de l'heureux élu d'ici la fin du mois puisqu'il sera convié à participer à la réunion de crise, chargée d'équilibrer les comptes.

Réunion de crise. Au 30 juin dernier, la SAEMS ASSE Loire présentait une situation financière équilibrée, légèrement excédentaire même. Mais aujourd'hui, à partir d'une projection sur la saison en cours, la perte nette de la SAEMS stéphanoise devrait avoisiner les 15 millions de francs au 30 juin 1998 *(NDLR : cette donnée ne tient apparemment pas compte des recettes rapportées par ISL, la société de management également candidate à la reprise du club en association avec Bompard, qui devrait se situer entre 8 et 10 millions).*

« C'est un handicap important à l'avancement du dossier », regrettait Michel Guénaire, qui préférerait que le repreneur mobilise « son argent pour l'avenir ». De fait, une réunion de crise qui regroupe la mairie, Casino, ISL et le repreneur au lieu dans une quinzaine de jours, vo trois semaines, pour mettre les choses ordre et retrouver un équilibre sur le pl financier. Le conseil général de la Loi lui, ne sera pas de la partie cette fois-ci l'a fait savoir clairement : « Nous mettrons plus un franc dans ce affaire. »

Trois millions à donne

Michel Guénaire et Jean-Brice de T ckheim ont joué aux professeurs mathématiques lors de leur journée s phanoise pour expliquer à toutes parties concernées (président du cons général, maire de Saint-Etienne, directo et conseil de surveillance de la SAEM actionnaires privés, responsables l'association et Christian Couvreux, patron de Casino, sponsor principal club) les conclusions de leur enquête s la situation financière des diverses entit du club et la manière d'assurer sa heurts le passage en SAOS.

« Cette approche de la situation comp ble du club parfaitement exacte dans s ensemble » est, selon les termes de Mich Guénaire, a révélé un déficit de l'assoc tion qui s'élève à 18,5 MF. Un passif do une partie consiste en des prêts à la f institutionnels et bancaires qui sont, s cautionnés par la ville (3,8 MF), s couverts par échange de bons procéd (sponsoring ou utilisation de l'image) hauteur de 5 MF. L'autre partie, à haute de 9,7 MF, les deux spécialistes se prop sent de l'éponger en les déduisant d 15 MF de la capitalisation, ce qui, déd tion faite, ramènerait ce capital à 5,3 M En clair, le repreneur, s'il veut détenir majorité des parts et ainsi s'approprier club devra donner un peu moins trois millions de francs (2,915 MF).

Correspondanc
YVES VERRIER

Muslin et Calderon dehors !

LIMOGEAGES. *Le Mans a remercié Slavo Muslin, et Caen en a fait autant avec Gabriel Calderon. Ça chauffe en D 2!*

Les mauvais résultats ont poussé les dirigeants du Mans à tenter de créer un choc psychologique en limogeant leur entraîneur, Slavo Muslin. Cette décision a été prise à l'unanimité du comité directeur, dans la soirée de mardi, et s'est trouvée officialisée lors de l'entraînement du lendemain à la Pincenardière. Le coach yougoslave sera remplacé par l'entraîneur du CFA 2 et responsable du centre de formation, Marc Westerloppe, avec le même adjoint, Alain Pascalou. Ce nouveau staff a programmé d'emblée deux entraînements afin de susciter une réaction au plus vite des Mucistes, trop timorés lors de leur défaite samedi à Niort.

Le président Merdrignac commentait ainsi ce changement de cap. « Deux matches très importants pour l'avenir du club se profilent dans quelques jours : Toulon à domicile ce samedi, et Amiens, mardi, en Coupe de la Ligue. Cela n'aurait servi à rien d'attendre plus longtemps. Il fallait faire quelque chose. Et même si l'on est conscient que Slavo Muslin est loin d'être le seul fautif dans cette affaire, c'était la seule solution qui s'offrait à nous. »

Une décision humainement difficile à prendre, d'autant que l'ancien international avait déjà connu deux expériences écourtées à Bordeaux puis à Lens lors des dix-huit derniers mois. Il ne tenait d'ailleurs pas à s'apesantir dans ses commentaires. Actuellement à la disposition du club, il ne serait pas étonnant qu'il négocie dans les prochaines semaines son départ définitif.

Arrivé voici quatre ans des Ancises-Saint-Georges, en Auvergne, Marc Westerloppe était responsable du centre de formation après dix années en Division 2. Agé de trente-sept ans, il avait même été un moment donné agent de joueur avant de se réorienter vers le terrain. Sa carrière de joueur le mena successivement, à la sortie du centre de formation de Lens, à Nœux-les-Mines, Abbeville, Amiens, Grenoble et Créteil, où une grave blessure au genou l'obligea à interrompre sa carrière. Les circonstances délicates actuellement vécues par Le Mans l'ont donc poussé sur le devant de la scène. Ses priorités sont clairement définies : évacuer le doute et gagner.

Dans la journée d'hier, on apprenait qu'une deuxième tête était tombée en D 2. Gabriel Calderon, l'entraîneur du SM Caen, a été démis de ses fonctions. La décision a été prise mercredi soir lo d'un conseil extraordinaire de la SAOS le président Jean Pingeon en a inform l'entraîneur argentin jeudi matin. Da l'immédiat, c'est Daniel Jeandupeux, manager général, qui assurera la gestio du match de samedi à Lorient. L'entraîn ment sera confié à Pascal Théault, actu lement en charge du centre de formati et de l'équipe CFA. Une solution inté maire, puisque le club s'est d'ores et dé mis sur la piste de Guy Lacombe, dont nom avait déjà été cité il y a quelqu mois.

Arrivé en début de saison, Calderon pa les mauvais résultats de Caen, 13e classement à 18 points du leader Nanc

Correspondance
CHRISTIAN LOU
et JACQUES HÉBER

○ Le FC Gueugnon a inauguré son nouveau **centre d'activités** construit à l'intérieur du stade. Il s'agit d'une grande salle qui servira aux réceptions d'après-match et de lieu de rencontre pour les joueurs et les dirigeants.

○ Un **nouveau stade** à Gueugnon ? M. Cottin, maire de la ville et conseiller général, l'a évoqué au cas où Gueugnon retrouverait la Première Division et s'y maintiendrait durablement. Roland Gransart et ses joueurs veulent le prendre au mot.

○ Le Gueugnonnais **Eric Deloumeaux,** éloigné des terrains à la suite d'une blessure aux adducteurs, a recommencé à trottiner. Il devrait être opérationnel très prochainement.

○ La déchirure musculaire du seul blessé sochalien, le gardien **Frédéric Petereyns,** se résorbe tout doucement. Mais il ne retrouvera pas le chemin du stade avant la trêve. Pascal Villechalane assure parfaitement l'intérim et l'entraîneur Hadzibegic se garde bien de prendre le moindre risque.

Nice sur France 2

Le dernier entraînement de l'OGC Nice avant le départ pour Prague et le match-retour de Coupe des Coupes a servi de toile de fond au tournage d'une nouvelle série policière pour France 2. Le siège du club, le centre de formation, les terrains annexes, les vestiaires sont devenus le théâtre d'un meurtre dans le milieu du foot, pour le réalisateur Bruno Galtillon et son équipe de tournage. Ce premier épisode de *Poulet niçois* devrait être diffusé l'année prochaine.

Red Star - Laval avancé

Le match Red Star - Laval, comptant pour la 19e journée du Championnat et prévu ce samedi 8 novembre, a été avancé à la demande des Mayennais à vendredi, 20 heures. Laval, qui avait sportivement accepté de déplacer son match face à Nice du 24 septembre au 12 novembre, pour permettre aux Aiglons d'arriver dans des conditions optimales en Coupe d'Europe, s'est retrouvé avec quatre matches à disputer en moins de deux semaines. Les Mayennais ont donc demandé au Red Star d'avancer cette rencontre, pour permettre une meilleure récupération avant la Coupe de la Ligue.

RETOUR. Prêté par Auxerre, le gardien valentinois Ronan Le Crom, enfin remis d'une entorse à la cheville, a effectué sa rentrée avec la réserve en CFA 2.

Photo Jackie DELORME

○ **Emmanuel Desgeorges,** le buteur gueugnonnais, ne jouera pas le prochain match des Forgerons contre Troyes. Il purgera un match de suspension pour avoir reçu trois cartons jaunes en cinq matches.

○ **Alain Bettagno,** le joker belge du FC Gueugnon, ne fera pas ses débuts en D 2 samedi face à Troyes. Il reprendra contact avec le terrain en équipe réserve. Le néo-Forgeron n'a pas disputé de match depuis quatre mois et doit retrouver le rythme de la compétition.

○ Ancien pro niçois, **Didier Volpatti** vient de signer un contrat de dix-huit mois en faveur du Gym au titre de directeur adjoint du centre de formation. Il secondera son ancien coéquipier Roger Ricort pour les questions d'intendance, de scolarisation et d'emploi du temps des stagiaires.

○ L'enquête d'utilité publique liée au dossier d'aménagement du stade provisoire où jouera le Red Star 93 pendant la **reconstruction** de son enceinte audonienne vient de prendre fin. Un permis de construire devrait être bientôt délivré. Les travaux devraient donc débuter en janvier.

○ Le stoppeur de Louhans-Cuiseaux **Christophe Borbiconi,** qui souffre d'une inflammation au tendon d'Achille, sera encore indisponible pour une durée de deux semaines.

○ L'attaquant du Red Star **Joël André,** absent des terrains depuis un mois à la suite d'un claquage, doit faire sa rentrée contre Laval.

○ Après plusieurs semaines d'indisponibilité dues à un problème à la cheville, l'attaquant louhannais **Habib Cissokho** est de nouveau à la disposition de son coach, Philippe Hinschberger. Il a même débuté le match contre Saint-Etienne (0-0) avant d'être remplacé par Chaveriat après une bonne heure de jeu.

○ A l'exception de Fiatte et Le Saux, l'entraîneur du Red Star **Jean Sérafin** dispose de tout son effectif pour composer son équipe face à Laval ce vendredi.

○ Afin d'aller au contact de son public, de promouvoir son image et de vendre différents gadgets à l'effigie du club, l'ASOA Valence a lancé une initiative originale : déplacer sa **boutique** de marché en marché.

Daury à Laval

Cédric Daury, qui n'était plus titulaire à l'AS Cannes, est le joker du Stade Lavallois. L'ancien Angevin et Havrais renforcera la ligne d'attaque du club mayennais, qui était à la recherche d'un élément d'expérience susceptible de pallier les multiples blessures au sein de l'effectif d'Hervé Gauthier. Agé de vingt-huit ans, Daury a disputé près de 250 matches pro en D 1 et D 2 et a marqué 52 buts.

Deux supporters des Verts en prison

Un jeune supporter de l'AS Saint-Etienne a été condamné lundi à six mois de prison, dont cinq avec sursis, par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne, pour avoir jeté des pierres sur des supporters de l'OGC Nice, le 26 octobre, à l'issue du match ASSE-Nice. Le jeune homme, âgé de vingt ans, accompagné d'une trentaine d'autres, s'en était pris à un groupe de Niçois qui étaient escortés par des policiers jusqu'à la gare. Il n'y avait pas eu de blessés. Mardi, un autre supporter de l'ASSE, âgé de vingt-trois ans, qui avait participé à Saint-Chamond (Loire) à la mise à sac d'un wagon SNCF transportant des supporters niçois, a également été condamné à six mois de prison, dont cinq avec sursis, par le même tribunal.

Verschelde joker de Nice

A la veille du match contre Prague, Milan Mandaric, le président de l'OGC Nice, est revenu sur la nomination « rapide mais programmée » de Michel Renquin au poste d'entraîneur, à la place de Takac, intronisé directeur technique, et a également confirmé la signature d'un joker. Tracassés par l'absence de Kohn (jusqu'en janvier), les dirigeants niçois ont fait signer, pour un an et demi et environ 3 MF, Piet Verschelde, actuel meilleur réalisateur du Championnat belge, avec huit buts (et 2e en 1996-97 avec 20 buts). Cet avant-centre, âgé de trente-trois ans (1,87 m pour 77 kilos), a joué à Harelbeke, Lommel, Mouscron, avant de revenir dans son équipe d'origine.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE, avec Thierry DENGERMA

15e journée (8 et 9 novembre 1997)

Paris en état de choc

Marseille - Paris-SG dimanche soir, c'est bien entendu le grand rendez-vous de cette quinzième journée. Le passé, bien sûr, mais surtout l'actuel classement des deux équipes, confrontées à un match à six points, sont annonciateurs de spectacle. Quant au rôle indispensable de challenger que réclame ce type de match, il a aussi trouvé preneur. Les Marseillais l'endosseront d'autant plus facilement qu'ils sont loin d'être aussi à l'aise à l'extérieur qu'au Stade-Vélodrome.

Le choc de dimanche ne doit pas pour autant occulter le reste de la journée, qui peut très bien profiter, dès samedi, à Bordeaux et à Metz. Les Girondins, s'ils s'imposent au parc Lescure face à Lyon, prendront la tête du Championnat. Provisoirement ou non. Bordeaux ne devrait pas laisser passer l'occasion de s'assurer cet avantage psychologique sur les Parisiens.

Dans le même temps, Metz, qui accueillera Guingamp, fera peut-être preuve de plus de fébrilité. Chez eux, les Lorrains restent sur une défaite, et Guingamp, qui a pris l'habitude de marquer en déplacement, possède un profil susceptible de les contrarier.

En tête du gros de la troupe, Monaco reçoit, dimanche, Nantes. Les champions de France se voient offrir la possibilité de raccrocher le premier groupe de poursuivants à condition de battre des Nantais qui n'ont pas encore démontré à l'extérieur la même efficacité que dernièrement à la Beaujoire.

Un rien sépare actuellement Auxerre de Lens. Les Bourguignons rencontrent Le Havre. Peut-être au plus mauvais moment. Quant aux Lensois, ils se rendent à Rennes. Les Bretons ont pris dix de leurs treize points à domicile. Autant dire que les Nordistes n'héritent pas d'un déplacement si facile. La tâche semble, à première vue, plus aisée pour Bastia, qui accueille Strasbourg. Même si les Corses n'ont plus gagné depuis quatre matches.

Châteauroux, lui, reste sur trois rencontres sans victoire. L'équipe de Zvunka jouera à domicile contre Toulouse, passé bien près d'un succès sur Bordeaux dimanche. Enfin, Cannes recevra Montpellier, qui s'est déjà imposé deux fois en déplacement et lorgne sur trois points supplémentaires.

EXPRESS

Samedi 8 novembre (20 heures)

Rennes - Lens (M. Anton)
Châteauroux - Toulouse (Fraise)
Bastia - Strasbourg (M. Colombo)
Metz - Guingamp (M. Harrel)
Auxerre - Le Havre (M. Bré)
Cannes - Montpellier (M. Léon)
Bordeaux - Lyon (M. Garibian)

Dimanche 9 novembre (18 h 30)

Monaco - Nantes (M. Chéron)

(20 h 30)

Paris-SG - Marseille (M. Puyalt)

RENDEZ-VOUS

16e journée

Vendredi 14 novembre (20 heures)

Lyon - Châteauroux (M. Colombo)

Samedi 15 novembre (20 heures)

Toulouse - Monaco (M. Ruffray)
Nantes - Metz (M. Batta)
Montpellier - Bastia (M. Bré)
Marseille - Auxerre (M. Duhamel)
Lens - Cannes (M. Lhermite)
Bordeaux - Paris-SG (M. Saules)

Dimanche 16 novembre (18 h 30)

Le Havre - Strasbourg (M. Gonon)

(20 h 30)

Guingamp - Rennes (M. Veissière)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	30	14	9	3	2	28	11	+ 17	7	6	1	0	18	5	7	3	2	2	10	6
2. Bordeaux	28	14	8	4	2	22	16	+ 6	7	5	2	0	14	6	7	3	2	2	8	10
3. Metz	27	14	8	3	3	21	12	+ 9	6	5	0	1	13	3	8	3	3	2	8	9
4. Marseille	27	14	8	3	3	19	10	+ 9	8	7	0	1	15	4	6	1	3	2	4	6
5. Monaco	23	14	7	2	5	20	14	+ 6	6	3	1	2	9	7	8	4	1	3	11	7
6. Auxerre	22	14	7	1	6	25	19	+ 6	6	4	0	2	15	5	8	3	1	4	10	14
7. Lens	22	14	6	4	4	16	13	+ 3	8	4	4	0	8	1	6	2	0	4	8	12
8. Montpellier	20	14	5	5	4	15	14	+ 1	8	3	2	3	10	7	6	2	3	1	5	7
9. Toulouse	20	14	5	5	4	13	16	— 3	8	4	3	1	11	7	6	1	2	3	2	9
10. Bastia	19	14	5	4	5	17	14	+ 3	6	3	3	0	12	4	8	2	1	5	5	10
11. Lyon	19	14	6	1	7	17	18	— 1	8	2	1	5	6	12	6	4	0	2	11	6
12. Nantes	16	14	4	4	6	13	14	— 1	8	3	2	3	10	9	6	1	2	3	3	5
13. Guingamp	15	14	4	3	7	15	20	— 5	8	3	2	3	8	7	6	1	1	4	7	13
14. Strasbourg	14	14	3	5	6	14	20	— 6	7	3	2	2	8	7	7	0	3	4	6	13
15. Rennes	13	14	3	4	7	14	25	— 11	6	3	1	2	9	9	8	0	3	5	5	16
16. Le Havre	12	14	2	6	6	15	20	— 5	7	2	4	1	11	8	7	0	2	5	4	12
17. Châteauroux	12	14	3	3	8	13	24	— 11	6	3	1	2	9	7	8	0	2	6	4	17
18. Cannes	8	14	2	2	10	12	29	— 17	6	0	2	4	5	10	8	2	0	6	7	19

Retour aux dures réalités du Championnat pour Collins et les Monégasques. Au menu : Nantes et un Gourvennec requinqué.

Photo Alain de MARTIGNAC

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	15e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	8	3	1	3	1	14	
Laslandes (Bordeaux)	8	4	1	3	0	14	
Ikpeba (Monaco)	8	4	2	2	0	14	
4. Maurice (Paris-SG)	7	5	2	0	0	13	
Rai (Paris-SG)	7	1	0	2	4	14	
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	
7. L. Blanc (Marseille)	6	2	1	2	1	13	
Pires (Metz)	6	5	0	0	1	12	
Rodriguez (Metz)	6	5	0	1	0	14	
Bakayoko (Montpellier)	6	5	1	0	0	14	
11. Lachuer (Auxerre)	5	2	1	2	0	14	
Siljak (Bastia)	5	0	2	1	2	11	
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	14	
Gourvennec (Nantes)	5	3	0	1	1	13	

15. Papin (Bordeaux), Rouxel, Tasfaout (Guingamp), Ziani (Lens), Goussé (Rennes), Tiehi (Toulouse), 4.
21. Diomède (Auxerre), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Hortaville, Huysman (Le Havre), Drobnjak (Lens), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Henry, Trezeguet (Monaco), Zitelli (Strasbourg), 3.
34. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Jurietti, Perez (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Dufresne, Martel, Mayélé (Châteauroux), Pouget, Soloy (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Bardon, Cocard, Kanoute (Lyon), Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Camot, Spehar (Monaco), Mahouvé, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Gava, Ngotty (Paris-SG), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), Dacourt, Nouma (Strasbourg), Moreau, Sachy (Toulouse), 2.
70. Danjou, Deriaud, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), Casanova, Ettamé, Gohel, Prince, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic, Willord (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Leroy, Vanenbu-g (Cannes), Adam (Châteauroux), Baret, Cordon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Prat, Samson (Le Havre), Déhu, Elot, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), S. Blanc, Camara, Makelele, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Collins, N'Doram (Monaco), Alicarte, Bailis, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Da Rocha, Fern, Gallarza, Le Roux, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Bigné, Dabo, Di Costanzo (Rennes), Arpinon, Baticle, Conteh, Kinet, Miceli, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 9.
2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), N'Doram (Monaco), 4.
5. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Pires (Metz), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
10. Diomède (Auxerre), Willord (Bordeaux), Cordon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel (Lens), Caveglia (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Benarbia, Ikpeba, Pignol (Monaco), Mahouvé, Robert (Montpellier), Leroy, Maurice (Paris-SG), Goussé, Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), 2.

FLASHES

► Le Nantais **Da Rocha** est le seul joueur du Championnat à avoir marqué lors des deux dernières journées. Un premier but pour un match nul à Montpellier ; un second, pour une victoire sur Châteauroux samedi dernier.

► **Auxerre** a remporté quatre de ses cinq derniers matches. Seul accroc, le match nul à Strasbourg il y a huit jours.

► A quand le réveil de **Drobnjak** ? Le Monténégrin n'a plus marqué depuis son triplé réalisé à Marseille le 22 août.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4,07
2. L. Blanc (Marseille)	3,93
3. Lachuer (Auxerre)	3,86
4. Ferri (Nantes)	3,85
5. Gava (Paris-SG)	3,71
6. Gravelaine (Marseille)	3,69
Blanchard (Metz)	3,69
8. Huysman (Le Havre)	3,67
Ngotty (Paris-SG)	3,67
Bigné (Rennes)	3,67
Mtawali (Toulouse)	3,67

12. M. Soumah (Bastia), Pires (Metz), 3,64.
14. Ziani (Lens), 3,58.
15. Guivarc'h (Auxerre), Rodriguez (Metz), 3,57.
17. Coly (Châteauroux), Maurice, Simone (Paris-SG), 3,54.
20. Micoud (Bordeaux), Michel, Tasfaout (Guingamp), Déhu (Lens), Meyrieu (Metz), 3,46.
25. Jozwiak (Guingamp), Suchoparek (Strasbourg), 3,45.
27. Brunel (Lens), Rizzetto (Montpellier), Rai (Paris-SG), Taborda (Toulouse), 3,43.
31. Mendy, Perez (Bastia), Moreau (Toulouse), 3,42.
34. Caveglia (Lyon), Gaillot, Kastendeuch (Metz), Grégoire (Rennes), 3,36.
38. Swierczewski (Bastia), Nalis (Guingamp), Song (Metz), 3,33.
41. Dufresne (Châteauroux), Baret (Guingamp), Alicarte (Montpellier), 3,31.
44. Ikpeba, Pignol (Monaco), Arribagé (Toulouse), 3,29.
47. Soloy (Le Havre), Smicer (Lens), Le Guen (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 3,27.
51. Goma (Auxerre), Mihali (Guingamp), Pierre (Metz), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,23.
56. Pollet (Le Havre), Dos Santos (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 3,21.
59. Laspalles (Guingamp), Hortaville (Le Havre), Wallemme (Lens), Raschke (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3,18.

► Après quatorze journées, le nombre de **victoires à l'extérieur** représente 25,4 % de l'ensemble des rencontres. L'an passé, à ce même stade de la compétition, il ne s'élevait qu'à 21,43 %.

► Lors de leurs quatre déplacements, les **Strasbourgeois** ont encaissé en moyenne plus de deux buts par match.

► En sept matches disputés cette saison au Parc des Princes, les **Parisiens** n'ont abandonné que deux points, face à Montpellier (1-1), à l'occasion de la neuvième journée.

► **Guingamp** reste sur six matches sans victoire. En fin de saison passée, les Bretons avaient connu un passage à vide identique, alignant sept matches consécutifs sans gagner.

► En sept matches disputés sur leur pelouse, les **Cannois** n'ont toujours pas remporté le moindre succès.

CLASSEMENT DES GARDIENS

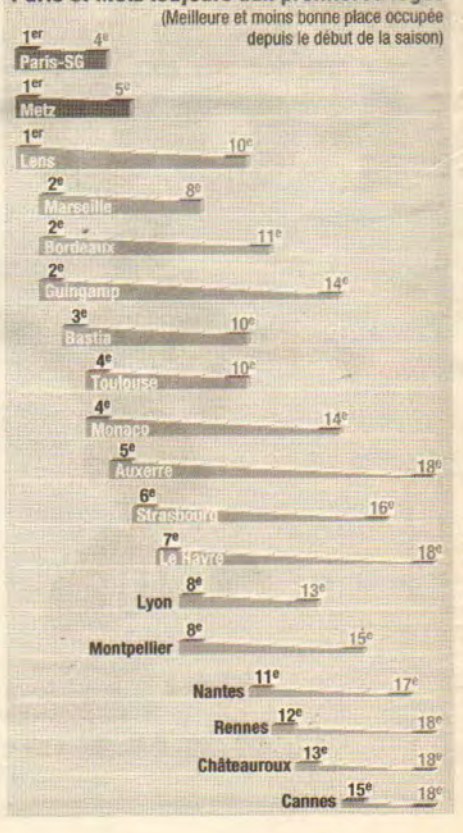
1. Ducand (Bastia), 3,71
2. Barthez (Monaco), 3,67
3. Landreau (Nantes), 3,62
4. Warmuz (Lens), 3,57
Letizi (Metz), 3,57
6. Cassard (Le Havre), 3,50
Köpke (Marseille), 3,50
8. Richert (Toulouse), 3,46
9. Guéguen (Châteauroux), 3,43
10. Revault (Paris-SG), 3,29
11. Heurtebis (Rennes), 3,21
Vencel (Strasbourg), 3,21
13. Hugues (Guingamp), 3,18
14. Coupet (Lyon), 3

NB : Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches nuls (soit 11 au minimum).

À LA LOUPE

Paris et Metz toujours aux premières loges

(Meilleure et moins bonne place occupée depuis le début de la saison)



19e journée (8 et 9 novembre 1997)

Amiens a faim !

Occupés à disputer un match en retard, **Saint-Etienne** et **Niort** bénéficient, cette semaine, d'une double ration. Vainqueurs des Chamois, mardi soir, les Verts enchaînent avec **Beauvais**, un deuxième mets tout aussi coriace. L'équipe des Deux-Sèvres, elle, poursuit son périple à **Nîmes** avec l'espoir de se remplir un peu l'estomac.

Ce que compte faire **Amiens** aux dépens de **Nancy** devant les caméras d'Eurosport ! Les Picards, qui viennent d'aligner trois succès à domicile, sont susceptibles de menacer l'invincibilité du leader. Après quoi, **Lorient** saura si un bon résultat devant **Caen** peut lui permettre de combler une partie de son handicap au classement.

Les affiches opposant **Gueugnon** à **Troyes** et **Sochaux** à **Mulhouse** sont en mesure de bouleverser la hiérarchie. Les Forgerons ont gagné leurs cinq précédentes rencontres à Jean-Laville sans encaisser de but. Quant à la formation doubiste, ses trois réussites passées à Bonal ont porté la marque de Fiawoo.

Devant leur public, **Valence** et **Martigues** envisagent de croquer avec appétit **Wasquehal** et **Louhans-Cuiseaux.** Beaucoup plus indigestes risquent de se révéler **Laval** et **Toulon** pour le **Red Star** et **Le Mans.** Les Audoniens ont entamé leur convalescence par deux nuls, tandis que les Sarthois restent paralysés par les complexes à domicile.

Il sera toujours temps, dimanche, de voir si **Nice** a digéré sa campagne européenne. Les Aiglons se déplacent à **Lille,** vexé par son récent revers dans le Var et forcément revanchard à l'égard des Azuréens...

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	38	18	11	5	2	33	14	+ 19	9	8	1	0	19	2	9	3	4	2	14	12
2. Lorient	32	18	9	5	4	33	20	+ 13	8	6	2	0	22	6	10	3	3	4	11	14
3. Sochaux	32	18	9	5	4	24	14	+ 10	9	6	2	1	17	6	9	3	3	3	7	8
4. Lille	29	18	7	8	3	28	16	+ 12	8	6	1	1	21	7	10	1	7	2	7	9
5. Troyes	29	18	7	8	3	26	20	+ 6	10	5	5	0	14	7	8	2	3	3	12	13
6. Valence	29	18	7	8	3	24	19	+ 5	8	5	2	1	14	8	10	2	6	2	10	11
7. Mulhouse	27	18	7	6	5	26	20	+ 8	9	6	3	0	22	8	9	1	3	5	6	12
8. Laval	27	17	8	3	6	25	19	+ 6	10	5	2	3	16	9	7	3	1	3	9	10
9. Beauvais	27	18	6	9	3	22	19	+ 3	10	5	4	1	16	11	8	1	5	2	6	8
10. Gueugnon	27	18	8	3	7	21	20	+ 1	8	5	2	1	12	3	10	3	1	6	9	17
11. Nice	25	17	5	10	2	21	16	+ 5	9	3	6	0	11	5	8	2	4	2	10	11
12. Amiens	24	18	6	6	6	20	21	— 1	8	5	3	0	12	2	10	1	3	6	8	19
13. Caen	20	18	5	5	8	26	25	+ 1	10	3	5	2	17	8	8	2	0	6	9	17
▶ 14. Niort	20	18	4	8	6	18	21	— 3	10	4	5	1	15	8	8	0	3	5	3	13
15. Martigues	20	18	5	5	8	21	41	— 20	8	5	1	2	14	12	10	0	4	6	7	29
▲ 16. St-Étienne	19	18	4	7	7	21	25	— 4	9	3	4	2	16	12	9	1	3	5	5	13
17. Nîmes	19	18	5	4	9	20	27	— 7	8	3	3	2	11	9	10	2	1	7	9	18
18. Red Star	19	18	4	7	7	18	27	— 9	8	4	3	1	9	5	10	0	4	6	9	22
19. Toulon	18	18	4	6	8	17	24	— 7	10	4	3	3	10	10	8	0	3	5	7	14
20. Wasquehal	18	18	5	3	10	20	33	— 13	10	4	2	4	13	16	8	1	1	6	7	17
21. Le Mans	14	18	3	5	10	12	23	— 11	8	1	3	4	7	11	10	2	2	6	5	12
22. Louhans-C.	13	18	3	4	11	10	24	— 14	10	3	3	4	6	9	8	0	1	7	4	15

Pickeu et les Amiénois dévoreraient volontiers... l'ogre nancéien.

Photo Jackie DELORME

EXPRESS

Match en retard (15e journée)
Mardi 4 novembre
Saint-Etienne - Niort 4-2

19e journée
Vendredi 7 novembre (20 heures)
Red Star - Laval (M. Kalt)
Samedi 8 novembre (20 heures)
Amiens - Nancy (M. Poulat)
Martigues - Louhans-Cuiseaux (M. Derrien)
Nimes - Niort (M. Ugolini)
Le Mans - Toulon (M. Lalu)
Lorient - Caen (M. Brocas)
Valence - Wasquehal (M. Ledentu)
Gueugnon - Troyes (M. Ruffray)
Saint-Etienne - Beauvais (M. Champet)
Sochaux - Mulhouse (M. Saules)
Dimanche 9 novembre (18 heures)
Lille - Nice (M. Gonon)

RENDEZ-VOUS

Match en retard (11e journée)
Mercredi 12 novembre (19 heures)
Nice - Laval (M. Fidri)

20e journée
Vendredi 14 novembre (20 heures)
Troyes - Amiens (M. Piccirillo)
Wasquehal - Gueugnon (M. Bonnichon)
Caen - Valence (M. Glochon)
Niort - Red Star (M. Vilèo)
Toulon - Nîmes (M. Brocas)
Louhans-Cuiseaux - Lille (M. Legrain)
Beauvais - Martigues (M. Lalu)
Nancy - Mulhouse (M. Chéron)
Samedi 15 novembre (18 heures)
Saint-Étienne - Sochaux (M. Coué)
(20 heures)
Nice - Le Mans (M. Puyalt)
Laval - Lorient (M. Sars)

SAINT-ETIENNE 4-2 NIORT

(2-1)

Sarr (19')
Thimothée (39' et 82')
Simo (64')

Braud (28')
Faure (61')

1. Alonzo	6	1. Malicki	5
4. Pollillon	4	2. Beaumel	3
26. Camara	4	13. (Lauret, 46')	3
12. Gauvin	5	22. Lhommedet	3
6. Billong	3	8. Braud	4
18. Boudarène	3	6. Le Frapper	3
6. Fichaux	5	5. Faure	4
14. Sarr	4	7. Ferreira	4
5. Simo	5	14. Fradin	3
22. Flaulo	3	33. Luyindula	
7. (Lagrange, 75')		10. (Bossis, 40')	3
9. Thimothée	5	9. Mota	3
Total :	47	25. (Bangoura, 78')	
		11. Van Kets	4
		Total :	39

Entr. : P. Repellini

Entr. : A. Rust

Stade : Geoffroy-Guichard
Spectateurs : 4 155
Arbitre : M. Auriac
Avertissements : Simo (79e) pour Saint-Etienne ; Beaumel (40e), Lhommedet (62e) pour Niort.

19e : Thimothée tire des 20 mètres. Malicki repousse sur Sarr qui marque dans un trou de souris **(1-0).** 28e : Braud égalise d'un coup franc en pleine lucarne **(1-1).** 39e : percée solitaire de Thimothée qui ne laisse aucune chance à Malicki **(2-1).** 61e : corner de Van Kets, reprise lointaine de Faure qui égalise **(2-2).** 64e : Simo, à 25 mètres des buts, décoche un tir lobé qui frappe la barre et rentre **(3-2).** 82e : Thimothée dribble deux Niortais dans la surface avant de piquer son ballon devant Malicki **(4-2).**

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 11.
2. Mendy (Caen), Correa (Nancy), Thimothée (Saint-Etienne), Fiawoo (Sochaux), Djukic (Troyes), 9.
7. Roux (Beauvais), Pédron (Lorient), Tumba (Mulhouse), Mangione (Valence), Loko (Wasquehal), 8.
12. Petitjean et Pickeu (Amiens), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Ray (Le Mans), Malm (Lorient), Agasson (Red Star), Revelles (Toulon), 7.
21. Oyawolé (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Bonora (Nîmes), Cetdran (Valence), 6.
25. Née (Caen), Chauch (Laval), Adjali (Martigues), Aulanier (Nice), Agali (Toulon), 5.
30. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), Frankowski (Martigues), L. David et Rinçon (Mulhouse), Bastien et Cascarino (Nancy), Koto (Nice), Ramdane (Nîmes), Luyindula (Niort), Cabezas et Tomczyk (Troyes), 4.
43. Dablemont et Valois (Gueugnon), Le Pen et Rivière (Laval), Machado (Lille), Bouafia, Le Bert et Le Gris (Lorient), Cousin et Robin (Martigues), J.-L. Gaufier et Lemarchand (Mulhouse), Wiart (Nancy), Pottier et Vandecasteele (Nice), Bossis et Van Kets (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Leclerc (Valence), Allais (Wasquehal), 3.
64. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poincon (Gueugnon), Diaf, Maurice et Pagis (Laval), Boutoille, Carrez et Collot (Lille), Borbiconi, Chow Yuen, Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Menini, Ouadah et Rambo (Nancy), Aulanier et Milinkovic (Nice), Danièlou, Discolle, Marx, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Azzopardi et Mota (Niort), Le Saux (Red Star), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), De La Quintinie (Sochaux), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne, Maufroy et Tchato (Valence), Cadiou, Clément-Demange, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.
108. Hamou-Mamar et Lokuli (Amiens), Courbis, Hagard, Haise, Lempereur et Vandenberge (Beauvais), Boutal, Demouchy, Guerreiro, Lecour et Vahirua (Caen), Ajas, Chandioux, Deloumeaux et Tilmant (Gueugnon), Pichot (Laval), Bakari, Denis, Pénaud et Revillet (Le Mans), Anselin, Cygan, Landrin et Tourenne (Lille), Chaveyriat et Gas (Louhans-Cuiseaux), Bagarri, Branlard, Ferez, Harcheche, N'Diaye et Serreau (Martigues), Amzine, Baldé et Richter (Mulhouse), Capiaux, Moustaid, Ouadah, Rodrigues, Savine et Schemmel (Nancy), Angibeaud, Aubame, Savini et Vermeulen (Nice), Ecker et Frio (Nîmes), Braud, Faure, Ferreira et Piton (Niort), André, Dujeux et Fellahi (Red Star), Astier, Bastou, Billong, Camara, Duveau, Four, Hernandez et Simo (Saint-Étienne), Bonifasce, Chaintreuil, Dallet, Ichoua, Isabey, Manach et Maraval (Sochaux), Charlet, McDougald et Zemzemi (Toulon), Romano (Troyes), Ossey (Valence), Bonadei (Wasquehal), 1.
Ont marqué contre leur camp : Antunes (Wasquehal, pour Lorient), Camara (Saint-Étienne, pour Nancy), Di Canot (Lorient, pour Le Mans), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

ÉTOILES

1. Le Bert et Pédron (Lorient), 4.06.
3. Petitjean (Amiens), Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3.93.
5. P.-Y. David (Mulhouse), 3.89.
6. Viseux (Sochaux), 3.86.
7. Houze (Louhans-Cuiseaux), 3.82.
8. Bastien (Nancy), 3.81.
9. Leclerc (Valence), 3.79.
10. Petino (Amiens), Ecker (Nîmes), 3.76.
12. Desgeorges (Gueugnon), 3.72.
13. Le Pen (Laval), Le Grix (Lorient), Braud (Niort), 3.71.
16. Francois (Amiens), 3.69.
17. Dablemont (Gueugnon), Oyawolé (Lorient), Hognon (Nancy), 3.67.
20. Ferron (Laval), Noguera (Valence), 3.65.
22. Merley (Amiens), 3.63.
23. Ferreira (Niort), 3.60.
24. Hamed (Amiens), L. David (Mulhouse), 3.58.
26. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), 3.57.
27. Pickeu (Amiens), Dambury (Gueugnon), Malm et Ripoll (Lorient), Correa et Lecluse (Nancy), Dujeux et Mauricio (Red Star), Cetdran (Valence), 3.56.
36. Brdonneau (Niort), 3.54.
37. Solange (Caen), Tourenne (Lille), Kerbrat (Lorient), Jezierski (Mulhouse), Le Frapper (Niort), Agasson (Red Star), Zemzemi (Toulon), 3.53.
44. Bizasene (Beauvais), Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gaufier (Mulhouse), Schemmel (Nancy), Maufroy (Valence), 3.50.
51. Erceau (Amiens), Maurice (Laval), Simo (Saint-Etienne), Baudry et Fischez (Sochaux), 3.47.
56. Chaouch (Laval), Bossis (Niort), Gauvin (Saint-Etienne), 3.44.
59. Fiawoo (Sochaux), Laquait (Troyes), 3.43.
61. Valois (Gueugnon), Lobé (Lille), Lima (Louhans-Cuiseaux), 3.41.
64. Vandenberge (Beauvais), Adjali (Martigues), Amzine (Mulhouse), Loko (Wasquehal), 3.40.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Chaumin (Mulhouse) 3.89
2. Alonzo (Saint-Etienne), 3.88
3. Montanier (Gueugnon) 3,78
4. Malicki (Niort) 3.76
5. Aubry (Lille) 3,64
6. Poil (Amiens) 3.61
7. Schuth (Lorient) 3.60
8. Roux (Nancy) 3.59
9. Pédemas (Le Mans), Petereyns (Sochaux) 3.50
11. Gardré (Laval), Forêt (Red Star), Zingaro (Toulon) 3.47
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Sibille (Wasquehal) 3.44
16. Yazmadjian (Valence) 3,39
17. Karwat (Nîmes) 3,29
18. Weber (Troyes) 3,28

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

FLASHES

▶ À Nîmes, **Bonora** et **Ramdane** se livrent à un beau duel pour le titre de meilleur réalisateur du club. Ou faut-il dire de meilleur tireur de penalties ? Sur les six buts du premier, cinq sont des coups de pied de réparation ; quant aux quatre réalisations du second, ce sont aussi des penalties !

▶ Signe de son incontestable suprématie, **Nancy** détient non seulement l'attaque la plus percutante du Championnat, mais aussi la défense la plus hermétique.

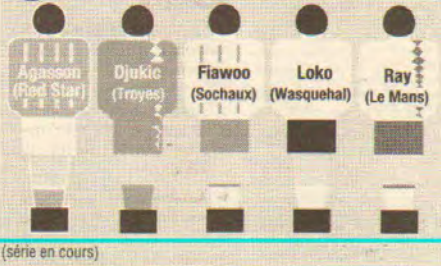
▶ Sujet aux caprices du calendrier, qui l'ont contraint à se déplacer deux fois de suite, **Amiens** attend la venue de Nancy au stade Moulonguet avec impatience. Pour s'y refaire une santé ?

▶ Antunes (Wasquehal) est venu s'ajouter à la liste des maladroits ayant inscrit un but **contre leur camp**. Six étaient dans ce cas-là : Camara (Saint-Étienne), Di Canot (Lorient), Guion et Vasquez-Garcia (Red Star), Sergi (Valence), Sommeil (Caen).

À LA LOUPE

Agasson, roi des "serial buteurs" ?

4 Le nombre de buts consécutifs d'une équipe marqués par le même joueur (sur un ou plusieurs matches).



(série en cours)

3 **Mendy et Née** (Caen) **Lobé** (Lille) — **Frankowski** (Martigues) **Thimothée** (Saint-Etienne)

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'**égalité,** vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/min.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL-RTL* »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.
*Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le **08-36-68-99-00** ou sur le **3615 FRANCE FOOTBALL** se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par la même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

Amiens aux

Amiens n'est peut-être pas la ville française où on joue le plus, mais elle est celle où on gagne. Après **Daniel Coquel** *lors de la première journée d'entraînement, c'est au tour de l'Amiénois* **Jean-Claude Crevet** *de remporter la huitième manche du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. Avec cinq joueurs présents dans les dix meilleurs de la journée, le vainqueur de cette semaine ne s'est pas trompé de beaucoup, surtout si on prend en compte les – 4 points enregistrés par le gardien bordelais* **Ulrich Ramé** *et le zéro pointé du Nantais* **Stéphane Lièvre,** *qui auraient pu compromettre sa victoire.*

LE VAINQUEUR

Jean-Claude Crevet, d'Amiens, quarante-six ans, est agent d'exploitation dans le centre de tri postal de la rue du Louvre à Paris. Chaque matin, il quitte aux aurores son domicile amiénois pour rejoindre la capitale. C'est dans ce long trajet en train qu'il concocte ses équipes en lisant et relisant *France Football*. Et le soir, rebelote. Arrivé à la maison, il pointe sur un petit cahier à spirales ses observations de la journée et les compare avec celle de son fils, Sébastien. « Je suis très contente qu'il ait gagné, raconte son épouse. Quand je les vois avec Sébastien en train de noter leurs équipes sur leur petit cahier, ils me font rigoler. J'ai l'impression qu'ils sont en train de faire leurs devoirs de classe. » La chance a enfin souri à Jean-Claude Crevet. Ses débuts n'ont pas été des plus brillants, mais il ne s'est jamais découragé et a remis son ouvrage sur le métier. « Quand je voyais les scores des vainqueurs des premières journées, explique-t-il, je me disais : " C'est impossible de gagner. " Chaque semaine, j'ai essayé, grâce aux transferts, de remodeler mon équipe en privilégiant les joueurs appartenant aux formations qui recevaient. Là encore, cela ne marchait pas. Alors, la semaine dernière, j'ai décidé de repartir à zéro en validant une nouvelle équipe (Amiens Foot). Dimanche soir, j'ai dit à ma femme : " J'ai gagné ", ce qui l'a fait sourire, car je dis cela à chaque fois. »

RENDEZ-VOUS MARDI DANS* FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS DE LA NEUVIÈME JOURNÉE.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 14 novembre 1997 (20 heures)
Lyon - Châteauroux

Samedi 15 novembre 1997 (20 heures)
Nantes - Metz
Bordeaux - Paris-SG
Lens - Cannes
Marseille - Auxerre
Montpellier - Bastia
Toulouse - Monaco

Dimanche 16 novembre (18 h 30)
Le Havre - Strasbourg

Dimanche 16 novembre (20 h 30)
Guingamp - Rennes

PRATIQUE

Dans le tableau d'aujourd'hui, vous trouverez les points marqués lors des deux matches décalés joués dimanche soir.

LE CLASSEMENT DE LA HUITIÈME JOURNÉE

1. " **Amiens Foot** " Crevet (Amiens), 75 pts.
2. " **Jojos** " Dietzinger (Lens), 74 pts.
3. " **Byrdqi** " M Claude Mouret (Ivry Sur Seine), 73 pts.
4. " **E4igfb** " (), 70 pts.
5. " **Schecsche** " M F Boukaroua (Villeurbannie), 69 pts.
6. " **D9y4l4** " Mr Xavier Quintin (Le Pouliguen), 69 pts.
7. " **Spe11** " Rond (Paris), 69 pts.
8. " **Malad** " Guez (Saint Mande), 68 pts.
9. " **Mou226** " Moulin (Issoudun), 68 pts.
10. " **Fcnic** " Gras (Ancourt), 68 pts.
11. " **Les Chinettes** " Etcheverry (Villenave D.omon), 67 pts.
12. " **Kj** " Prevot (Blainquefort), 67 pts.
13. " **Benoit40** " Volkoff (Rouen), 66 pts.
14. " **Cmo0dx** " Mr Pierre Jean Thoma (Illoud), 66 pts.
15. " **Zuzu Two** " Joly (Attkirch), 65 pts.
16. " **Jemea 5** " Mbonjo (Vandoeuvre Les Nancy), 65 pts.
17. " **X1s5t** " Mr Denis Bontaz (Pers Jussy), 65 pts.
18. " **Fcna** " Kerbrat (Cachan), 65 pts
19. " **B3j39h** " (), 65 pts.
20. " **Ekua40** " Mr Raynald Moy (Bagneux), 65 pts.
21. " 451 " Simon (Any), 65 pts.
22. " **Bnyz74** " Martinez (Marseille), 64 pts.
23. " **Fc9** " Hommais (Lisieux), 64 pts.
24. " **3Ah1s** " Littiere (Brou Sur Chantereine), 64 pts.
25. " **Mou239** " Moulin (Issoudun) 64 pts.
26. " **Spe12** " Rond (Paris), 64 pts.
27. " **C9ks9r** " Mr Jean Francois Jul (Montpellier), 64 pts.
28. " **Nini 27** " Beauvain (Peronne), 64 pts.
29. " **X4dot** " Berthe (Lens), 63 pts.
30. " **350** " Satizelle (Nazelles), 63 pts.
31. " **Cil660** " M Dominique Floret (Lussat), 63 pts.
32. " **Cubgp2** " Mme Marie Louise Par (Roques), 63 pts.
33. " **Eomlsb** " Mme Christelle Walma (Les Ulis), 63 pts.
34. " **Les Dieux** " Laroche (Bordeaux), 63 pts.
35. " **Enkrwt** " Cafe De La Rotonde (Ales), 63 pts.
36. " **Dhdv2e** " M Philippe Et Isabel (La Menitre), 62 pts.
37. " **Askm5** " Le Peillet (Guingamp), 62 pts.
38. " **Cihgz4** " Benmimoune Boulenoua (Marseille), 62 pts.
39. " **Dh9062** " (), 62 pts.
40. " **Bbf820** " Vauthier (Pujaut), 62 pts.
41. " **C5r53j** " (), 62 pts.
42. " **Jancajura Fc** " Dalis (Paris), 62 pts.
43. " **Safeam** " Morisset (La Rochelle), 62 pts.
44. " **Ogzf7** " Mr et Mme Jackie Et (La Raule), 62 pts.
45. " **E4u0pe** " Mr Patrick Tiberghie (Hem), 62 pts.
46. " **D8bj3x** " Mme Lucie Bernert (St Jean Saverne), 62 pts.
47. " **Bikes** " (), 62 pts.
48. " **Enbn2s** " Tranchet (Saint Georges De Rex), 61 pts.
49. " **4Wcnr** " Mr Yves Galiere (Montpellier), 61 pts.
50. " **Jump One** " Joly (Attkirch), 61 pts.
51. " **Gbx 02** " Demare (Paris), 61 pts.
52. " **Bauj Brothers2** " Laurent Peyruse (Le Bouscat), 61 pts.
53. " **A1** " Roger (R./L Isle), 61 pts.
54. " **Eqe91f** " Philippe Filippi (Le Tholonet), 61 pts.
55. " **Cassou** " Cassagne (Camblanes), 61 pts.
56. " **Cxw2r** " Mme Marielle Courtin (Montrouge), 61 pts.
57. " **Mou223** " Moulin (Issoudun), 61 pts.
58. " **Dacoury** " Vedrine (Dasti), 61 pts.
59. " **Jkoh3** " Mr Christian Pakosz (Anstaing), 61 pts.
60. " **Cpan88** " Pilo (Montigny), 60 pts.
61. " **Bpdu7d** " (), 60 pts.
62. " **Fcna2** " Hassid (La Courneuve), 60 pts.
63. " **Logron5** " Haton (Chateaudun), 60 pts.
64. " **Dxy7yk** " M Jany Adam (St Mesmin), 60 pts.
65. " **Di06du** " Mr Stephane Garnung (Marseille), 60 pts.
66. " **Lqcte126** " Mr Pascal Jantet (Dortan), 60 pts.
67. " **La Tak Team** " Bernard (Montreuil-jugnie), 60 pts.
68. " **Ac Secuone** " Chenay (Le Mans), 60 pts.
69. " **Md3upd4** " Andre (Houilles), 60 pts.
70. " **Karine** " Coroleur (St Maurice Sur Aveyron), 60 pts.
71. " **Cameroun** " Jeahristophe Bat (Limoges), 60 pts.
72. " **Bbu08s** " Mme Jacqueline Ducou (Villeneuve La Garenne), 59 pts.
73. " **3 Rivieres** " Roubinet (Lakou), 59 pts.

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. " **Luthix2** " Brahimi (Gennevilliers), 165 pts.
2. " **Cnbcg4** " Richard Bonnamy (Nantes), 157 pts.
3. " **Sport 13** " Herve Bergues (Miramas), 157 pts.
4. " **Hmqhw** " Laurent Monique Coit (La Cote St Andre), 156 pts.
5. " **Bifrv7** " Dahmani (Goussainville), 152 pts.
6. " **Enbn2s** " Tranchet (Saint Georges De Rex), 143 pts.
7. " **Philou** " Rade (St Germain En Laye), 143 pts.
8. " **Sequence Soccer Team** " Hebert (Le Havre), 143 pts.
9. " **Les Etonnants** " Labonie (Saint Peravy), 141 pts.
10. " **Les Etonnants** " Labonie (Saint Peravy), 141 pts.
11. " **Bdj46u** " Labone (Siant Peravy), 141 pts.
12. " **Om Plus** " Bosquet (St Seulle), 141 pts.
13. " **Ejcjog** " Mr Laurent Chapelier (Ste Marguerite), 141 pts.
14. " **Z2vvc** " Paquet (Noisy Le Sec), 140 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Ciwe71** " Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 289 pts.
2. " **Dxy7yk** " M Jany Adam (St Mesmin), 280 pts.
3. " **Parassy** " Becard (Bourges), 266 pts.
4. " **Bdu8oc** " Mr Damien Rapcso (Bordeaux), 263 pts.
5. " **Brian Mcface** " Fertazo (Gresin), 250 pts.
6. " **Dulex1** " Grellet (Eastetnauleiez), 249 pts.
7. " **Sport 13** " Herve Bergues (Miramas), 249 pts.
8. " **Santiago** " Mondon (Lencloitre), 243 pts.
9. " **Bgowtj** " Mme Carole Batoul (Le Perreux Sur Marne), 243 pts.
10. " **Ctf5uq** " Pegulleu (Etancourt), 240 pts.
11. " **Bhxy01** " Mr Manuel Rio (Lyon), 240 pts.
12. " **Ctl5x6** " Mme Emmanuelle Manol (Villers Bretonneux), 238 pts.
13. " **Flash1** " Deliot (Vaires Sur Marne), 238 pts.
14. " **Onze De Pique** " Toulouse (Camon), 238 pts.

avant-postes

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-1	9
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-16
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-28
050	OURAND E.	Bastia	7	-2	-22
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-16
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-16
101	RAMÉ D.	Bordeaux	3	-4	26
183	FREY S.	Cannes	1	-2	-33
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-21
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-16
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-16
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-10	-19
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-16
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-16
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-35
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-9	-23
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-16
300	CASSARD S.	Le Havre	6	0	-31
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-16
350	WARMUZ G.	Lens	7	-3	-7
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-16
400	COUPET G.	Lyon	6	+6	-6
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-22
402	SOCHE S.	Lyon	1	-2	-16
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-2	9
451	LEMASSON F.	Marseille	6	+6	-8
500	LETIZI L.	Metz	8	-1	2
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-16
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+2	-1
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-7
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-16
600	MARTINI B.	Montpellier	8	+6	4
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-15
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-12
650	LANDREAU M.	Nantes	8	0	-19
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-4	14
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-16
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-16
751	HEUNTEBIS T.	Rennes	3	-7	-24
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-3	-20
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-16
850	GOUAMÈNE A.	Toulouse	5	-2	-14
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-6	-14

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-24
005	GOMA A.	Auxerre	8	-1	-10
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-16
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-16
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-18
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	1
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-7	-37
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-26
053	PEREZ S.	Bastia	8	-7	-14
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-16
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-7
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	12
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-2	36
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-4	-8
153	GNOHÉRÉ D.	Cannes	1	-2	-16
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-7	-42
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-17
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-7	-46
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-2	-34
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-10	-19
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	+10	-19
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-8
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-16
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-10	-19
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-31
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-16
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-9	-44
254	FOULON J.	Guingamp	5	-9	-31
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-2	-25
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-21
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-27
304	NOVAK D.	Le Havre	5	0	-15
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-27
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-22
371	SANKHARE A.	Lens	1	-2	-16
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-16
353	LACHOR Y.	Lens	3	-2	2
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-16
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-3	-5
355	SIKORA E.	Lens	7	-3	-7
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	+6	-7
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-26
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	1
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-9
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-16
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-26
409	URAS C.	Lyon	1	+6	-8
452	COLLETER P.	Marseille	7	+6	8
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	17
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-16
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+6	17
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-7
502	GAILLOT P.	Metz	6	-1	10
507	PIERRE P.	Metz	5	-1	-5
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-16
505	TOYES G.	Metz	5	-1	2
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-16
553	LEONARD P.	Monaco	8	+2	-8
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-16
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+2	8
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-16
602	BAILLS P.	Montpellier	7	+6	17
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	+6	5
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+6	13
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-2
652	CHANELET J.	Nantes	6	0	-21
654	LE DIZET S.	Nantes	6	0	-15
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	0	-20
656	MARY J.	Nantes	2	-2	-16
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-4	4
703	DOMI O.	Paris SG	5	-4	7
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-4	13
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-8
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-15
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-7	-29
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-7	-31
753	WEISER P.	Rennes	6	-7	-20
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-16
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-16
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-24
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-6	-20
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-6	-12
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-6	-17
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-16

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-4
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-1	-9
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-1	-8
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-20
012	RISCORBET D.	Auxerre	1	-2	-16
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-1	-15
055	MOREAU P.	Bastia	7	-7	-32
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-16
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-7	-32
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-4	26
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-4	27
182	KOOT A.	Cannes	7	-7	-53
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-7	-52
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-16
162	JENSEN B.	Cannes	6	-7	-37
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-5
207	CLEMENT L.	Châteauroux	1	-10	-24
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-3
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-10	-15
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-9	-27
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-9	-40
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-16
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	0	-19
308	HENIN J.	Le Havre	2	0	-25
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-16
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	0	-25
311	POLLET L.	Le Havre	5	0	-31
356	DEHU F.	Lens	6	-3	-7
358	WALLEMME J.	Lens	8	-3	-16
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-17
411	BASSILA C.	Lyon	1	+6	-6
412	LAVILLE F.	Lyon	6	+6	-8
459	BLANC L.	Marseille	10	+14	41
460	BLANC S.	Marseille	7	+14	17
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-16
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-16
463	ISSA F.	Marseille	2	-2	-16
506	KASTENDEUCH S.	Metz	6	-1	2
504	SONG R.	Metz	6	-1	7
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-16
575	DIAO S.	Monaco	1	+2	6
576	KONJIC M.	Monaco	8	+2	-9
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	+2	-5
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-16
558	DJETOU M.	Monaco	8	-2	4
559	DUMAS F.	Monaco	8	-2	8
560	IRLES B.	Monaco	4	+2	-9
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+2	-8
607	ALICARTE H.	Montpellier	2	+14	3
608	DZODIC N.	Montpellier	6	+6	3
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-13
657	CAROTTI G.	Nantes	7	-2	-21
658	DECROIX E.	Nantes	7	0	-20
659	GUYOT L.	Nantes	6	0	-24
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-2	8
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-4	12
709	ODE C.	Paris SG	1	-2	-16
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-10	-4
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-22
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-16
754	CAPRON E.	Rennes	5	-2	-25
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-7	-31
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-7	-18
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-16
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-3	-28
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-3	-17
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-6	-12
853	GALDAMÉS	Toulouse	6	-2	-11
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-2	-8
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-6	-12

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-16
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-16
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+2	7
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-17
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-1	-18
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-1	3
059	MENDY F.	Bastia	6	-1	-4
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-19
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+2	16
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-2	14
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-4	12
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-15
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-1	2
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-16
164	BARUL P.	Cannes	2	-2	-5
165	CAPOUE J.	Cannes	4	+1	-1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-16
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-1	-1
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-16
260	BARET Y.	Guingamp	5	-3	-8
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-3	-8
262	NALIS L.	Guingamp	6	-3	-3
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+3	-6
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-2	-9
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	9
360	FOË M.	Lens	7	0	-8
361	MAGNIER C.	Lens	7	0	5
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	7
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+3	9
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	10
475	ROY E.	Marseille	8	-2	18
464	BERTIN T.	Marseille	7	+3	16
465	BRANDO F.	Marseille	6	+3	17
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+3	-6
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+2	9
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-16
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-16
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	3
573	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	4	-2	-16
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+5	7
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-14
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	+3	-7
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+3	10
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-16
660	FERRI J.	Nantes	6	+3	1
661	LEROUX C.	Nantes	5	+3	7
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	+3	3
711	CISSÉ F.	Paris SG	1	-1	-11
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-11
713	GUERIN V.	Paris SG	8	-1	17
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-1	-10
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-1	0
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-1	9
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-1	4
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-7
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-16
808	COLLET S.	Strasbourg	6	0	-1
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	0	-4
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-10
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	0	0
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	0	3
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-2	1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	5	+2	31
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+2	13
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-16
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	15
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-7	-8
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-16
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-16
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-15
063	FAYE M.	Bastia	6	-2	-9
064	PRINCE D.	Bastia	2	+5	-3
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-1	-8
113	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+2	9
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+2	23
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-16
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+2	16
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+2	18
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+2	25
179	DAGUIN F.	Cannes	1	-2	-16
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-1	10
167	CHARVET L.	Cannes	6	-1	-3
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-8
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-1	4
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-16
213	ADAM F.	Châteauroux	1	+5	4
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-15
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-1	16
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-1	-12
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	-1	0
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	1
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-3	-9
265	GARCHON D.	Guingamp	7	-2	-16
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+3	-3
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-16
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+3	2
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+3	6
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+3	8
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-7
362	BRUNEL P.	Lens	4	0	11
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-2	4
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-16
366	ZIANI S.	Lens	8	+6	24
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+3	21
421	COCARD C.	Lyon	8	+3	7
418	GIULY L.	Lyon	9	-2	2
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-5
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-16
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-6
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-2	12
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+3	19
526	PROMENT G.	Metz	1	+2	-2
513	BOFFIN D.	Metz	8	-2	0
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-16
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-16
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+2	19
522	PIRES R.	Metz	9	+8	17
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-16
518	RODA S.	Metz	1	-2	-16
563	BENARDIA A.	Monaco	9	+5	17
564	CARNOT S.	Monaco	8	+11	8
565	COLLINS J.	Monaco	7	-2	16
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	-4
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-16
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	+3	23
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-16
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-16
618	GARNY F.	Montpellier	5	+3	0
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+3	14
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+15	25
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-12
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-9
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-1	0
715	GAVA F.	Paris SG	9	-1	23
717	LEROY J.	Paris SG	6	-2	11
718	RAI	Paris SG	10	-1	41
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-6
761	DABO O.	Rennes	2	-2	0
762	REMY C.	Rennes	4	-2	+16
763	VIAUD L.	Rennes	6	-1	-5
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	-2
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	0	8
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-16
816	KINET C.	Strasbourg	5	0	7
817	RABBANI A.	Strasbourg	2	-2	-5
870	BATTLES L.	Toulouse	5	0	-5
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-11
863	LONET R.	Toulouse	4	-2	-16
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+6	12
865	NTAWALI E.	Toulouse	6	0	2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-16
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	+6	17
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+2	18
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-16
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+2	25
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	4
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	16
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-2	-9
067	GOHEL W.	Bastia	4	-1	2
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-1	-3
069	SILJAK E.	Bastia	6	-1	8
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-16
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-4
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-2	2
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+10	43
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+2	23
171	ABOU S.	Cannes	5	-2	-6
184	GRASSI M.	Cannes	7	-1	-1
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-16
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-16
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-14
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-15
176	LEROY L.	Cannes	5	-2	0
177	MOURET C.	Cannes	3	-1	-5
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-5
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-14
219	CAKAR O.	Châteauroux	6	-1	0
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-1	13
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-16
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-1	13
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-3	9
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-16
270	ROUZEL L.	Guingamp	6	-2	-3
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-3	-3
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-16
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+3	-8
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-3
321	PRAT L.	Le Havre	4	+7	-1
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-5
367	DROBNJAK A.	Lens	9	0	11
368	ELOI W.	Lens	3	0	-8
369	SMICER V.	Lens	8	0	12
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-2	3
420	BARDON C.	Lyon	4	+3	5
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-12
423	JOB J.	Lyon	2	+3	21
424	KANOUTE F.	Lyon	2	+7	-5
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+3	15
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	+3	5
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+3	21
472	LIBORA M.	Marseille	7	-2	-12
473	MOSÉS A.	Marseille	6	+3	16
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+2	3
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-16
521	LUKIC V.	Metz	6	+2	8
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+2	12
524	SAHA L.	Metz	1	-2	-5
525	TRAORÉ A.	Metz	6	+2	-12
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	1
568	HENRY T.	Monaco	8	+5	25
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+8	37
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-16
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	5
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+5	18
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-4
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+7	15
622	ROBERT L.	Montpellier	6	+3	14
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-2	2
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-2	2
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-13
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-12
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-16
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	+3	-3
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+7	11
669	MONTERRUBIO D.	Nantes	2	+3	3
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	-4
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-2	-7
672	TOURÉ A.	Nantes	2	+3	-11
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-16
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-1	28
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-16
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-2	20
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-16
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-16
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-1	11
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-1	7
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-11
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-16
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-10
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-16
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	+4	0
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-8
818	HOUMA P.	Strasbourg	7	-2	-7
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-16
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	0	5
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-16
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	-2	4
867	ROSSI R.	Toulouse	6	0	-9
868	SACHY L.	Toulouse	4	0	-1
869	TIEHI J.	Toulouse	7	+4	18

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe à tout moment

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-58-23-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615 code France Football**

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

2,23 F/mn

6e tour

Rendez-vous

Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 novembre

ALSACE
Habsheim (PE) - Haguenau FR (CFA)
Schwindratzheim (DH) - SC Schiltigheim (CFA)
FAIG (PE) - Strasb. Vauban (DH)
Obernai (PH) - Colmar SR (CFA)
Illzach-Modenheim (DH) - Illhaeusern (DH)

AQUITAINE
Sarlat (DH) - Trélissac (CFA)
Lormont (DH) - Bergerac FC (CFA2)
Jurancon (DH) - Arin Luzien (DH)
Martignas (DHR) - Pau FC (CFA)
Cadaujac (PL) - Andernos (DHR)
Blanquefort (PH) - Stade Montois (CFA)

ATLANTIQUE
Beaufort (PH) - Segré (CFA)
Carquefou (CFA2) - Sables TVEC (DH)
Saumur (DHR) - La Roche-sur-Yon VF (CFA)
Le Poiré-sur-Vie (DSR) - Fontenay Foot (CFA)
Gorges Elan (PH) - Angers SCO (N)
Petit-Mars (PH) - Bréssgnolles (DH)
Aizenay Franc (DHR) - Chantonnay (DSR)
Maulévrier (PH) - Dove-la-Fontaine (DSR)
Orvault Sport (DSR) - L'Ile-d'Elle (DHR)
Saint-André-des-Eaux (DSR) - Reze (DH)
Cherré Ch. (DHR) - Angers Intrép. (DH)
Nozay (DH) - Luçon (CFA2)

AUVERGNE
Chabreloche (DHR) - Saint-Amant (PH)
Prémilhat (PH) - Moulins (DH)
Le Cendre (DSR) - Clermont Foot (CFA)
Saint-Julien (DH) - Nord Lozère (CFA2)
Vic-le-Comte (DHR) - Aurillac (CFA)
Besse (DH) - Ambert (DH)
Lafeuillade. Ent. (DHR) - Mont-Bien (PH)

BOURGOGNE
Avallon (PH) - Stade Auxerre (PH)
Longvic (DH) - Dijon FC (CFA)
FC Monteau (DH) - Cercle Dijon (CFA)
JO Le Creusot (DH) - Mâcon FC (PH)

BRETAGNE
Plouvorn (DSR) - Coray Glazick (DSR)
Concarneau (DH) - Pontivy GSI (CFA)
Briec Paotred (D) - Port-Louis (PH)
Gouesnou (DHR) - Brest St. 29 (CFA)
Lannion St (DH) - US Montagnarde (CFA2)
Vannes FC (CFA2) - Lanester (DH)
Saint-Marl. (PH) - Plounevez (DSR)
Belz Belugas (PH) - Brest Leg. (DHR)
Grâces (PH) - Plougast (DSR)
Ploermel Leop. (DSR) - Hillion St. (DHR)
Saint-Br. COBSP (DSR) - Vitré (CFA2)
Lehon (DH) - Vitréenne (DSR)
Saint-Brieuc (CFA2) - Rennes No. CPB (DH)
Chantepie (DSR) - Lamballe (CFA2)
Trevilan (DHR) - Saint-Malo (CFA)

CENTRE
Tours FC (N) - Joué-lès-Tours (CFA)
Saïbris (DH) - Châteaudun (DH)
Lucé (CFA) - Orléans (CFA)
Selles-sur-Cher (PH) - Saint-Jean FCO (DH)
Velles (DHR) - Bourges AC (DH)

CENTRE OUEST
Merpins (PL) - Châtellerault (CFA)
Cozes (PH) - Antoigné (PL)
Matha Avenir (DHR) - Ste-Savine (DHR)
Saintes (DH) - Trouzars (N)
Maizé-Rigné (PL) - Limoges Foot 87 (CFA)
Niort AS Port. (PH) - Rochefort FC (PH)
Niort Ol. St-Liguaire (DH) - La Rochelle (CFA2)
Buxerolles (PL) - Rihac-Rançon (DHR)
Smarves (D) - Angoulême (N)

CHAMPAGNE-ARDENNE
Chevillon (DHR) - Sedan (N)
St-Reims Champ. (CFA2) - Marnaval (DH)
Chaumont FC (CFA2) - ES Ste-Anne (CFA2)
Vendeuvre (DH) - Tinqueux (CFA2)
Witry-lès-Reims (D) - Saint-Dizier (CFA)

CORSE
AS Porto-Vecchio (CFA2) - GFCO Ajaccio (N)

FRANCHE-COMTÉ
Vesoul (CFA2) - Lons-le-Saunier (CFA2)
Champagnole (DH) - Baume-les-Dames (DH)
Pontarlier (DH) - Audincourt (PH)
Jura Sud Foot (CFA2) - Bletterans (DH)
Béthoncourt (PH) - Dole-Tavaux (CFA2)

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Aigues-Mortes (DHR) - Vendargues (D)
Champclauson (DHR) - Aiès Ol. (CFA)
Lodève (DHR) - Béziers FC (CFA2)
Sète 34 FC (CFA) - Beaucaire (CFA)
Port-la-Nouvelle (DHR) - Le Grau-du-Roi (DH)
Lattes (D) - Frontignan (DH)

LORRAINE
Angevillers (D) - Amnéville (DH)
Champ-le-Bœuf (D) - Blainville (DHR)
Nousseviller (DHR) - Honnonville (DHR)
Val de Guéblange (PH) - L'Hôpital (CFA2)
Raon-l'Etape (N) - Epinal (N)
Creutzwald (DHR) - Neuves-Maisons (DHR)
Thionville Port (PH) - Thionville FC (CFA2)

MAINE
AS La Milesse (PH) - Bonchamp (DHR)
US Changé (DH) - Guécélard (DHR)
RC Fléchois (CFA2) - Château-Gontier (CFA2)

MÉDITERRANÉE
St-Rémy (DH) - Istres (N)
Maillanne (PH) - Gap FC (DH)
Orange (CFA2) - La Fontonne (DHR)
Montfavet (DHR) - Cogolin (PH)
Nouv. Vague (PH) - Fréjus (N)
Grasse (DHR) - Endoume (CFA2)
Sarrians (PH) - Hyères (CFA2)

MIDI-PYRÉNÉES
AS PTT Albi (PH) - Montauban (CFA)
Carbonne (DHR) - Muret (CFA)
Meauzac (DH) - Rodez (CFA)
Ste-Chr. Cast (PH) - Cugnaux (CFA)
Toulouse Bagat. (D) - Mazamet (DHR)
Labarthé-Neste (PL) - Onet-le-Château (DH)

NORD
Lambres (IR) - Avion (DH)
Guesnain (CFA2) - Valenciennes (CFA)
ASCO (Reg.) - Béthune Stade (CFA2)
Vermelles (IR) - Seclin (Reg.)
Douai (DH) - Loon-Plage (DH)
Bourbourg (IR) - Le Touquet (CFA2)
Montigny FC (IR) - Gravelines (CFA2)
Arques (Reg.) - Billy (PH)
Isbergues (IR) - Lille-Fives (DH)
Bully (Reg.) - Boulogne (CFA)

NORMANDIE
Dieppe FC (CFA2) - Boisguillaume (CFA)
Gournay (D) - H. Tréfileries (DH)
Gasny (DHR) - Goderville (DH)
Argues-la-Bataille (DH) - Grand Rouen (CFA)
Pavilly (DH) - Pacy Vallée (CFA)

BASSE-NORMANDIE
St-Georges Dom (DH) - FC St-Lô (CFA)
FC Flers (CFA2) - Argentan (CFA2)
Courseulles (PH) - Coutances (CFA2)
US Dives (DH) - Avranches (CFA)
AS PTT Caen (DH) - USON Mondeville (CFA2)

PARIS
ASA Montreuil (D) - CS Meaux Ol. (DH)
Racing CF 92 (N) - CM Aubervilliers (CFA)
FC Mantois 78 (DHR) - CO Savigny (DHR)
Ozoir-la-Ferri. (D) - Choisy-le-Roi (DHR)
Allortville (D) - Noisy-le-Grand (DH)
Stade de l'Est (D) - Massy (PH)
Villepinte (PH) - CS Ermont (DH)
Evry (CFA) - AS Corbeil (CFA2)
Le Mée Sp. (DH) - AS Poissy (CFA2)
St-Denis-St-Leu (N) - Paris FC (N)

PICARDIE
Péronne (PH) - Senlis (CFA2)
Créil (DH) - O. St Quentin (CFA)
US Chauny (DH) - US Laon (CFA2)
US Chantilly (DH) - RC Amiens (PH)
US Crépy-en-Valois (PH) - Compiègne (DH)
US Roye (D) - SC Abbeville (CFA2)
Blérancourt (D) - US Villers Cott. (D)

RHÔNE-ALPES
Neuville-sur-Saône (DH) - St-Priest (CFA)
Gières (PHR) - St-Maurice-Beynost (DHR)
Heyrieux (PHR) - Bresse Marboz (DHR)
Bourg Pér. (CFA) - Clues-Scionzier (CFA2)
La Tour-du-Pin (DHR) - Algérines Villeurbanne (DHR)
Rh.-Poul. Picaux (PHR) - Annecy (DH)
Saint-Egreve (E) - Mt-Blanc Passy (DHR)
St-Fons (E) - FC Echirolles (DH)
Roanne (DHR) - Grenoble Foot (CFA)
Chavanay (DHR) - Pierrelatte (PHR)
Etrat Sportif (DH) - Mac. Villeurbanne (DHR)
Montelier (DHR) - US Vénissieux (CFA2)
C.-Ch. St-Etienne (E) - Villefranche (CFA)
Le Coteau (PHR) - CASCOL Oullins (DH)
Lyon-Croix R. (D) - Andrezieux (CFA2)

Principales abréviations utilisées : N = National ; CFA = Championnat de France amateurs ; CFA2 = Championnat de France amateurs 2 ; DH = Division d'Honneur ; DHR = Division d'Honneur Régionale ; DSR = Division Supérieure Régionale ; PH = Promotion d'Honneur ; PHR = Promotion d'Honneur Régionale ; PE = Promotion d'Excellence ; PL = Promotion de Ligue ; IR = Interrégionale ; Rég. = Régionale ; D = District.

LOTO FOOT
2 MF en Ille-et-Vilaine

Le week-end dernier, deux « élus » se sont partagé le pactole de 3 MF après avoir trouvé les cinq bons scores. Le premier a validé, à Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine), un bulletin à 10 F (deux grilles), qui double les gains. Il a ainsi empoché 2 MF. Tandis que le second gagne 1 MF avec un simple bulletin à 5 F validé à Aurillac (Cantal). Aucun n'avait le numéro pactole qui double également les gains. Reste que voilà les 800 000 F touchés en septembre dernier par l'un des quatorze gagnants à cinq bons scores (avec un bulletin à 10 F, plus LE numéro pactole) rayés d'un trait de plume. Désormais, le plus gros gain de la formule « Scores » s'élève à 2 MF.

M. B.

LOTO FOOT X
RÉSULTATS
N° 49
VALIDATION :
JEUDI 6, VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 NOVEMBRE JUSQU'À 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 8 Novembre 1997
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X
SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 22
VALIDATION :
JEUDI 6, VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 NOVEMBRE JUSQU'À 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 8 Novembre 1997
LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

Comment Réussir des Gains au Nouveau Loto Foot?

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

PRONOSTICS PAR MINITEL !

3617 code 1X2

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...
- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

Vous préferez écouter les pronostics au téléphone?

083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez :

- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 3 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-dessous.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1ère fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :

- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT ! Le Système 8 TRIPLES

VOTRE DEUXIÈME CADEAU GRATUIT ! Le Système 9 TRIPLES

VOTRE TROISIÈME CADEAU GRATUIT ! Le Système 12 DOUBLES

VOS 3 CADEAUX GRATUITS :

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

1 • Recevez l'incroyable système 8 Triples !

La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau + les 2 autres seront à vous si vous répondez sous 5 jours.

2 • Le système 12 Doubles — Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

3 • Le système 9 Triples — A jouer sur seulement 54 bulletins !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 14/98 — A découper et à envoyer à : **IEPS** 37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13". Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire fin |_|_|_|_|
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra !
Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux
Demandez le dès aujourd'hui.

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Vraiment Tout !
14 F
Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Seaman contre Schmeichel

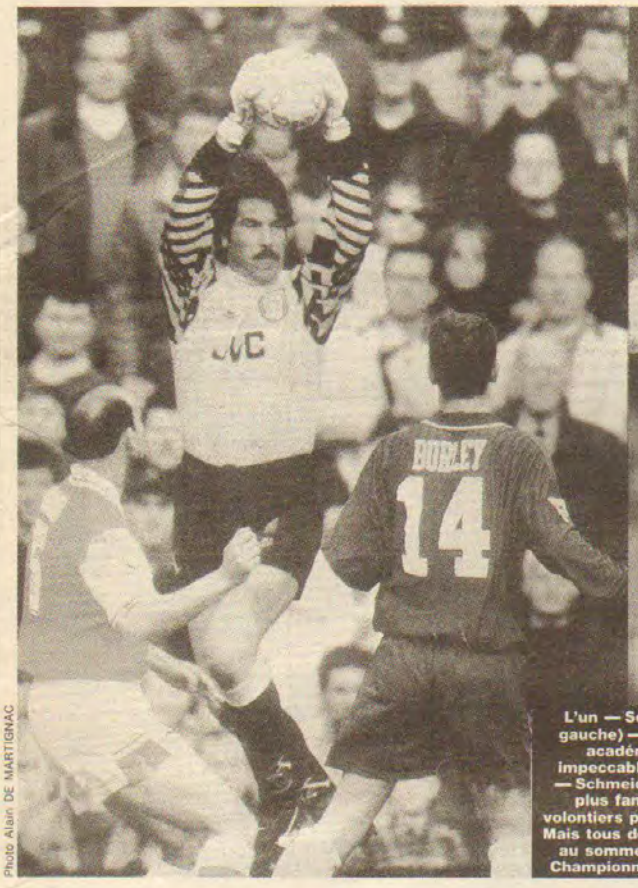


Photo Alain DE MARTIGNAC

Photo EMPICS/TEMPSPORT

L'un — Seaman (à gauche) — est d'un académisme impeccable ; l'autre — Schmeichel — est plus fantasque, volontiers provocateur. Mais tous deux planent au sommet dans le Championnat anglais.

La guerre des goals

ARSENAL - MANCHESTER UNITED. *Le sommet de la quatorzième journée, ce dimanche à Londres, est aussi la confrontation entre les deux meilleurs gardiens de la Premier League : l'Anglais David Seaman et le Danois Peter Schmeichel, tous deux âgés de trente-quatre ans. Portraits comparés.*

Parcours. Pour arriver à la reconnaissance internationale, David Seaman a dû beaucoup travailler. Il a joué 91 matches à Peterborough, 75 à Millwall et 141 pour Birmingham City avant de signer à Arsenal, en 1990. Confirmé sur le tard, le gardien d'Arsenal est aujourd'hui considéré comme le meilleur d'Angleterre, ce qui lui vaut une place de titulaire dans la sélection de Glenn Hoddle. Pour beaucoup, il est déjà installé dans la lignée des grands gardiens de l'histoire anglaise : Banks, Clemence et Shilton.

Inconnu en Angleterre lorsqu'il a débarqué de Brøndby en 1991, Peter Schmeichel s'est très vite imposé dans un Championnat où les gardiens étrangers n'étaient pourtant pas légion. Il faut dire qu'il était déjà le meilleur gardien danois et que la victoire du Danemark à l'Euro 1992 lui a valu le « Gant d'Or » de *France Football* et une réputation nullement usurpée par la suite.

Caractère. David Seaman n'exprime pas son envie de gagner de façon aussi extravertie que son rival danois. Plutôt que de crier sur ses coéquipiers, il préfère les mettre en confiance et les rassurer. Toujours calme et d'apparence décontractée, il dégage un flegme typiquement britannique qui lui vaut d'être apprécié de tous.

S'il est reconnu par tous en Angleterre pour ses qualités professionnelles, Peter Schmeichel n'est pas adulé comme pouvait l'être Éric Cantona. Ses excès d'agressivité dérangent. Têtu, arrogant, il est le roi des râleurs et ne supporte pas d'encaisser un but. C'est un battant ! Dès qu'il s'incline, il engueule violemment ses coéquipiers car, pour lui, un ballon au fond des filets est un affront personnel. C'est en réalité un perfectionniste qui ne supporte pas l'à peu près. Aussi, il passe son temps à replacer ses coéquipiers et à motiver ses défenseurs. Il n'est pas du genre non plus à se laisser marcher sur les pied : la saison dernière, Schmeichel s'était violemment heurté à Ian Wright, l'attaquant d'Arsenal, pendant le match et les deux hommes s'étaient copieusement insultés jusque dans le couloir des vestiaires.

Style de jeu. Solide et efficace plus que spectaculaire, David Seaman est le prototype du gardien anglais, ce qui lui vaut d'être le modèle de tous les jeunes du Royaume. Intrépide dans le jeu aérien, possédant de très bons réflexes, l'ultime rempart d'Arsenal dispose également de grandes qualités morales. Même si c'est un gagneur, il reste imperturbable après un but encaissé. Seaman a pourtant quelques points faibles, notamment sur les tirs lointains. Nul n'a oublié le but encaissé contre le Real Saragosse à Paris, sur un incroyable lob de Nayim, à la dernière minute de la finale de la Coupe des Coupes 1995. Mais l'académisme de son style est très apprécié de son entraîneur français, Arsène Wenger, comme du sélectionneur anglais, Glenn Hoddle, qui l'a maintenu en sélection après l'Euro 96.

Sa grande taille donne à Peter Schmeichel une autorité guère contestée dans sa surface. Rares sont ceux qui se hasardent à lui disputer une balle aérienne tant sa supériorité apparaît sans faille dans ce domaine. Cette assurance est un gain de confiance énorme pour ses défenseurs. Courageux dans ses sorties, le Danois est également très efficace dans les autres phases de jeu, notamment dans la relance où il offre à ses attaquants des balles de contre souvent très intéressantes. S'il a un point faible, c'est à cause de son caractère impétueux qui, parfois, lui fait perdre la tête.

Cette saison. Treize buts encaissés en treize matches, ce n'est pas terrible pour une équipe classée deuxième du Championnat, même si Arsenal n'a concédé qu'une seule défaite en Premier League, samedi dernier à Derby. Mais Seaman n'est pas le seul fautif. En réalité, l'équipe londonienne souffre plus des hésitations d'une défense vieillissante que des erreurs de son gardien.

Promu capitaine depuis la blessure de l'Irlandais Roy Keane, Schmeichel est un élément essentiel de l'ossature du Manchester United d'Alex Ferguson. C'est le gardien qu'il fallait au club mancunien pour retrouver les sommets. Depuis le début du Championnat, il n'a encaissé que sept buts en treize journées, ce qui fait de la défense de Manchester la meilleure, et de loin, du pays.

Correspondance RIC GEORGE

Negri la terreur de Glasgow

RANGERS-CELTIC. *Samedi à Ibrox Park, à l'occasion du derby de Glasgow — « The Old Firm » —, tous les regards seront tournés vers Marco Negri, le prolifique et peu bavard attaquant italien des Rangers, la nouvelle terreur du Championnat d'Ecosse. Qui a marqué vingt-trois buts en dix matches !*

De mémoire d'Ecossais, on n'a jamais vu ça ! Avec seulement dix matches de Championnat dans les jambes, Marco Negri totalise déjà vingt-trois buts. Une performance exceptionnelle que celle de l'attaquant italien des Rangers, qui est en train de pulvériser tous les records. Celui du joueur le plus prolifique de la Premier Division (mise sur pied en 1975-76, elle est l'héritière directe du vieux First Division championship, le Championnat de D1 local) sur une saison est destiné à tomber le premier. Il est encore détenu par Brian McClair, 35 buts sous le maillot du Celtic en 1986-87. Et puis cela pourrait ensuite être le tour de Joe Baker (Hibernians) et Alex Harvey (Third Lanark), auteurs des meilleurs scores de l'après-guerre avec 42 buts (respectivement en 1959-60 et 1960-61). Et pourquoi ne pas rêver aux 52 buts de William McFadyen (Motherwell) en 1931-32 ? Oui, pourquoi pas...

Transféré cet été de Pérouse, Marco Negri est immédiatement devenu l'idole d'Ibrox Park en marquant but sur but. En août, lors de la troisième journée, l'Italien fait trembler à cinq reprises les filets de Dundee United. Le gardien de Dunfermline a un peu plus de chance : Marco n'a trompé que quatre fois sa vigilance ! Pour compléter le tableau, sachez que Negri a également inscrit cinq buts en deux rencontres face à Kilmarnock (deux à l'aller, trois au retour), deux face à Hearts, à Saint Johnstone et à Hibernians, un face à Aberdeen, Motherwell et encore Dundee United (au cours de la deuxième confrontation).

En fait, il a trouvé le chemin des filets à chaque journée, à l'exception de la quatrième, où le derby face au Celtic avait été reporté en raison de la mort de Lady Diana. Ce même Celtic que les Rangers de Negri (mais aussi Amoruso, Porrini et Gattuso) reçoivent ce samedi à Ibrox Park. Leur manager Walter Smith espère, bien sûr, que son attaquant vedette va encore frapper. Histoire de déloger les voisins Vert et Blanc d'une première place du classement qu'ils partagent avec Heart of Midlothian.

Photo TEMPSPORT

Marco Negri en route pour battre tous les records de buts. Depuis le début de la saison, il a marqué lors de tous les matches (sauf un). Jusqu'à cinq buts par match !

LES BOOKMAKERS N'EN VEULENT PLUS

Vingt-trois buts en Championnat, vingt-sept toutes compétitions confondues : le cyclone Marco Negri s'est abattu sur les défenses écossaises avec une force et une rapidité inouïe. Certains bookmakers britanniques l'ont déjà rayé de leur liste. D'autres, comme la Ladbroke, lui réservent les cotes les plus basses possible pour limiter les dégâts. Les journalistes écossais sont, eux aussi, inquiets. Que vont-ils trouver encore à écrire sur lui ? Ils risquent de devenir bientôt répétitifs.

A moins que, par miracle, Marco ne se décide enfin à parler... L'attaquant italien est, en effet, du genre renfermé. Il déteste les interviews. L'exil et la réussite ne l'ont d'ailleurs pas changé. Né le 27 octobre 1970 à Milan, il a toujours eu cette image de garçon taciturne, évitant le plus possible les médias. En Italie, Negri était devenu « l'attaquant du silence ». Alors, ce sont les autres qui se chargent de parler de lui. Comme Nevio Scala, qui l'a connu la saison passée à Pérouse. « Si vous cherchez à le changer, ce sera un échec, explique l'entraîneur du Borussia Dortmund. Il faut lui laisser une totale liberté et il vous donnera entière satisfaction, à l'entraînement comme en match. Marco est un leader. Il n'a pas besoin d'un flot de paroles pour s'exprimer. Un regard, un geste, une attitude suffisent. »

Avec Scala, Negri a marqué 15 buts en 27 matches, sans pour autant parvenir à sauver Pérouse de la relégation. Mais l'attaquant milanais revenait de loin. Pendant deux mois, en début de saison, son président, le volcanique Luciano Gaucci, l'avait écarté du groupe avec la bénédiction de son entraîneur, Giovanni Galeone, ensuite remercié par le club. Accusé d'avoir un jour « envoyé promener » tout le monde dans les vestiaires, mais aussi de s'être montré peu coopératif pour un possible transfert à l'Espanyol Barcelone, il a dû se contenter pendant des semaines du terrain d'entraînement et du Championnat « Primavera ».

Et dire qu'il n'a fait ses débuts en Serie A qu'en 1996-97, après avoir bourlingué du nord au sud de la péninsule (Udinese, Novara, Ternana, Bologne, Cosenza) et participé activement à la montée de Pérouse en D1 (18 buts en 1995-96). Mais cela n'a pas bouleversé Marco. « L'entraîneur peut décider de ne pas me faire jouer, je n'en ferai pas un drame. Je suis un professionnel, plutôt bien payé, alors je fais ce que me demande le club. L'important est de n'avoir rien à se reprocher, de se montrer honnête avec soi-même. Le football n'est qu'une parenthèse, la vie continue en dehors du stade. »

C'est tellement vrai que le canonnier des Rangers a décidé de reverser une partie de son salaire de novembre aux victimes du tremblement de terre qui a touché le centre de l'Italie, il y a quelques semaines. Une initiative qui vaut tous les records.

ROBERTO NOTARIANNI

Ça valse à Lisbonne !

ENTRAÎNEURS. *Alors que l'Écossais Graeme Souness était intronisé à Benfica, Otavio Machado démissionnait de son poste d'entraîneur du Sporting juste avant le match de Ligue des champions à Leverkusen et le sommet contre Porto, ce samedi en Championnat.*

A l'issue du match nul (1-1) samedi contre Varzim, lors de la 8e journée de Championnat, il avait déjà manifesté son intention de jeter l'éponge. Lundi, Octavio Machado (48 ans) a donc présenté sa démission du poste d'entraîneur du Sporting Portugal qu'il occupait depuis deux ans, et la direction du club de Lisbonne en a pris acte « avec regrets ». C'est donc sous la direction de Francisco Vital et de Romeu, les adjoints d'Otavio Machado, que les coéquipiers d'Oceano ont préparé leur match de Ligue des champions contre le Bayer Leverkusen, qu'ils ont perdu 4-1 mercredi.

Avec Otavio Machado comme entraîneur, le Sporting avait pourtant obtenu des résultats encourageants, se qualifiant au terme de la saison dernière pour sa première Ligue des champions (2e du Championnat derrière Porto) et dominant Monaco (3-0) en ouverture de la compétition. Mais les supporters, mécontents du style de jeu très défensif adopté par leurs favoris, ont copieusement sifflé leur prestation samedi dernier.

De fait, le Sporting n'a inscrit que sept buts lors des huit premières journées, malgré la révélation de l'attaquant brésilien Leandro. Otavio Machado s'est donc retiré et les dirigeants lisboètes se sont mis en quête d'un successeur. Le Gallois John Toschack a bien été approché, mais il a un très bon contrat à Besiktas Istanbul. On parle maintenant du retour de Carlos Queiroz, l'ancien sélectionneur qui, après une saison aux États-Unis, a pris la suite d'Arsène Wenger à Nagoya. Une chose est sûre : ce n'est pas dans les meilleures dispositions que le Sporting va aborder le sommet de la 9e journée contre Porto, ce samedi au stade das Antas.

SIX CLUBS ONT DÉJÀ CHANGÉ D'ENTRAÎNEUR

A l'inverse, la situation tend à se normaliser dans l'autre grand club de Lisbonne, Benfica. Après un mois et demi d'intérim, Mario Wilson (68 ans), appelé à la rescousse après le limogeage de Manuel José et de ses adjoints fin septembre, a passé le témoin à l'Écossais Graeme Souness. Ce dernier arrive dans les bagages du nouveau président, l'avocat Vale e Azevedo, élu vendredi dernier par 51,5 % des votes des socios.

Intronisé lundi, Souness se voit offrir à Benfica une occasion rêvée de redorer son blason après des passages plutôt ratés à Galatasaray et Southampton, avant d'être licencié par Torino (Serie B italienne). L'Écossais, qui n'a plus gagné grand-chose depuis ses succès avec les Glasgow Rangers puis Liverpool, a une réelle envie de victoires. Ça tombe bien, Benfica aussi.

Ces deux changements à Lisbonne portent à six le nombre de clubs de Première Division ayant changé d'entraîneur cette saison. Après Leça (Rodolfo Reis remplacé par Vitor Manuel), Belenenses (le Bulgare Hristo Mladenov par Manuel Cajuda) et Campomaiorense (Bernardino Pedroto par Joao Alves, l'ancien joueur de Paris-SG et Benfica), le Vitoria Guimaraes vient également de changer de tête : Jaime Pacheco, l'ancien international du FC Porto, a été remplacé lundi par Quinito, qui dirigeait l'an passé Uniao de Leiria.

Correspondance AFONSO DE MELO

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14e journée
Vendredi 7 novembre 1997
Wolfsburg - Duisburg
Kaiserslautern - Rostock
Samedi 8 novembre 1997
Schalke 04 - Karlsruhe
Cologne - Werder Brême
Hertha Berlin - Munich 1860
Bayern Munich - Arminia Bielefeld
Hambourg SV - Bayer Leverkusen
Mönchengladbach - Borussia Dortmund
Dimanche 9 novembre 1997
Bochum - VfB Stuttgart

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	30	13	9	3	1	27	14
2. Bayern Munich	26	13	7	5	1	29	15
3. Schalke 04	22	13	6	4	3	14	12
4. Hansa Rostock	21	13	6	3	4	21	15
5. VfB Stuttgart	19	13	5	4	4	26	18
6. B. Leverkusen	19	13	5	4	4	23	18
7. Hambourg SV	19	13	5	4	4	21	19
8. MGladbach	17	13	4	5	4	25	24
9. Vfl. Wolfsburg	17	13	5	2	6	17	20
10. MSV Duisburg	17	13	5	2	6	15	18
11. Munich 1860	16	12	4	4	4	18	22
12. Bielefeld	15	13	5	0	8	16	20
13. Karlsruhe	15	12	4	3	5	21	26
14. Werder Breme	15	13	4	3	6	14	20
15. Bor. Dortmund	14	13	3	5	5	20	19
16. FC Cologne	13	13	4	1	8	19	28
17. Vfl. Bochum	12	13	3	3	7	18	26
18. Hertha BSC	12	13	3	3	7	13	23

Buteurs

1. Marschall (Kaiserslautern), 13.
2. B. Winkler (Munich 1860), 9.
3. Hässler (Karlsruhe), Kirsten (Leverkusen), Präger (Wolfsburg), Bobic (Stuttgart), 7.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard
3 novembre 1997

► **West Ham - Crystal Palace :** *reporté suite à une panne de courant à la 67e minute alors que les deux équipes étaient à égalité. (2-2)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	28	13	8	4	1	29	7
2. Arsenal	24	13	6	6	1	27	13
3. Blackburn	24	13	6	6	1	23	11
4. Chelsea	22	12	7	1	4	27	15
5. Leicester	22	13	6	4	3	19	13
6. Derby County	20	12	6	2	4	22	15
7. Leeds	20	13	6	2	5	16	13
8. Liverpool	19	12	5	4	3	21	13
9. Newcastle	17	10	5	2	3	12	13
10. Wimbledon	16	13	4	4	5	15	15
11. West Ham	16	12	5	1	6	16	19
12. Coventry	16	13	3	7	3	10	14
13. Crystal Palace	15	12	4	3	5	12	14
14. Aston Villa	14	13	4	2	7	12	19
15. Tottenham	13	13	3	4	6	11	17
16. Southampton	13	13	4	1	8	13	20
17. Everton	12	12	3	3	6	13	18
18. Bolton	12	12	2	6	4	10	16
19. Barnsley	10	13	3	1	9	10	36
20. Sheffield Wed.	9	13	2	3	8	18	35

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn), 10.
3. I. Wright (Arsenal), 9.
4. Bosano (Derby), 8.

Rendez-vous

Championnat
14e journée
Samedi 8 novembre 1997
Blackburn - Everton
Coventry - Newcastle
Crystal Palace - Aston Villa
Leeds - Derby
Liverpool - Tottenham
Sheffield Wednesday - Bolton
Southampton - Barnsley
Dimanche 9 novembre 1997
Arsenal - Manchester United
Chelsea - West Ham
Lundi 10 novembre 1997
Leicester - Wimbledon

Argentine

CHAMPIONNAT

11e journée

Gimnasia y Tiro - Ferro Carril Oeste	1-1
Gimnasia y Esgrima - Huracan	3-0
Boca Juniors - Lanus	0-1
Union - Rosario Central	1-0
Platense - River Plate	2-5
Velez Sarsfield - Gimnasia de Jujuy	2-1
Racing Club - Deportivo Espanol	1-0
Newell's Old Boys - Colon	3-2
San Lorenzo - Independiente	3-1
Argentinos Juniors - Estudiantes	3-2

Classement

1. River Plate, 25 pts ; 2. Gimnasia y Esgrima, Boca Juniors, 24 pts ; 4. Rosario Central, 22 pts ; 5. Velez Sarsfield, 21 pts ; 6. San Lorenzo, 21 pts ; 7. Argentinos Juniors, 19 pts ; 8. Independiente, 17 pts ; 9. Estudiantes, 16 pts ; 10. Ferro Carril Oeste, Colon, 13 pts ; 12. Racing Club, Lanus, 12 pts ; 14. Deportivo Espanol, 11 pts ; 15. Gimnasia de Jujuy, 10 pts ; 16. Platense, Newell's Old Boys, Union, 9 pts ; 19. Gimnasia y Tiro, 7 pts ; 20. Huracan, 5 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11e journée
Samedi 8 novembre 1997
Standard Liège - Harelbeke
Mouscron - Westerlo
Charleroi - FC Bruges
Lokeren - Saint-Trond
RSC Anderlecht - Alost
FC Lierse - Royal Antwerp
Racing Genk - Beveren
La Gantoise - RWD Molenbeek
Dimanche 9 novembre 1997
Germinal Ekeren - Lommel

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	24	8	8	0	0	24	4
2. Lommel	22	10	7	1	2	23	14
3. Ekeren	19	10	6	1	3	20	14
4. Genk	17	10	5	2	3	24	17
5. Harelbeke	17	10	4	5	1	16	9
6. Lokeren	15	10	5	0	5	19	24
7. La Gantoise	14	10	3	5	2	18	14
8. Lierse	12	9	3	3	3	17	13
9. Westerlo	12	9	3	3	3	20	23
10. Charleroi	11	9	3	2	4	11	20
11. Anderlecht	10	9	3	1	5	11	13
12. Mouscron	9	9	2	3	4	8	10
13. Alost	9	10	2	3	5	16	19
14. Standard Liège	9	9	2	3	4	9	12
15. Saint-Trond	9	9	2	3	4	7	15
16. RWD Molenbeek	8	9	2	2	5	10	18
17. Beveren	7	9	1	4	4	9	14
18. Antwerp	4	7	1	1	5	7	18

Buteurs

1. Verscheide (Harelbeke), Claessens (FC Bruges), Strupar (Racing Genk), 8.

Brésil

CHAMPIONNAT

24e journée

Corinthians - Sport Recife	0-1
Vitoria - Santos	2-0
Atletico Paranaense - Internacional	2-1
Cruzeiro - Botafogo	2-3
Juventude - Fluminense	1-1
Gremio - Guarani	1-4
Palmeiras - Goias	3-3
Bragantino - Uniao Sao Joao	1-0
Parana - Atletico Mineiro	1-0
Vasco de Gama - Bahia	3-1
Portuguesa - Criciuma	2-2
Flamengo - Coritiba	1-1

Classement

1. Vasco de Gama, 51 pts ; 2. Internacional, 48 pts ; 3. Atletico Mineiro, Portuguesa, 44 pts ; 5. Flamengo, 41 pts ; 6. Palmeiras, 39 pts ; 7. Santos, 37 pts ; 8. Vitoria, 36 pts ; 9. Juventude, Botafogo, 33 pts ; 11. Sport Recife, Atletico Paranaense, São Paulo, 32 pts ; 14. Parana, 31 pts ; 15. America-Natal, 30 pts ; 16. Goias, Gremio, 28 pts ; 18. Coritiba, Cruzeiro, 27 pts ; 20. Bragantino, 26 pts ; 21. Bahia, 25 pts ; 22. Criciuma, 24 pts ; 23. Corinthians, 23 pts ; 24. Guarani, Fluminense, 22 pts ; 26. Uniao Sao Joao, 14 pts.
Vasco de Gama, Internacional, Atletico Mineiro, Portuguesa et Flamengo sont d'ores et déjà assurés de leur participation au tour final, qui regroupera les clubs terminant aux huit premières places.

Chili

CHAMPIONNAT

9e journée

Concepcion - Universidad Catolica	1-2
Coquimbo - Universidad de Chile	1-0
Colo Colo - Puerto Montt	3-1
Union Espanola - Palestino	0-1
Audax Italiano - Sant. Wanderers	1-0
Antofagasta - La Serena	2-1
Osorno - Huachipato	4-0
Temuco - Cobreloa	1-1

Classement

1. Universidad Catolica, 22 pts ; 2. Colo Colo, 18 pts ; 3. Audax Italiano, Universidad de Chile, 17 pts ; 5. Cobreloa, 15 pts ; 6. Provincial Osorno, Coquimbo Unido, Deportes Puerto Montt, Huachipato, 12 pts ; 10. Union Espanola, Palestino, 11 pts ; 12. Deportes Temuco, 10 pts ; 13. Antogagasta, 8 pts ; 14. Deportes La Serena, Deportes Concepcion, 7 pts ; 16. Santiago Wanderers, 5 pts.

Buteurs

1. Vallejos (Puerto Montt), 7.
2. Baez (Un. de Chile), Basay (Colo Colo), 6.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

12e journée
Samedi 8 novembre 1997
Motherwell - Kilmarnock
St Johnstone - Dunfermline
Hibernian - Hearts
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow
Dimanche 9 novembre 1997
Dundee United - Aberdeen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	24	11	8	0	3	26	13
2. Celtic Glasgow	24	10	8	0	2	21	8
3. Glasgow R.	23	10	7	2	1	34	13
4. St-Johnstone	15	11	4	3	4	12	15
5. Dundee Utd	13	11	3	4	4	19	19
6. Hibernians	12	11	3	3	5	19	18
7. Dunfermline	12	11	3	3	5	15	28
8. Kilmarnock	11	11	3	2	6	8	23
9. Aberdeen	9	11	2	3	6	12	21
10. Motherwell	8	11	2	2	7	16	24

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 23.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Coyne (Motherwell), 8.
4. Olofsson (Dundee United), 7.
5. Winters (Dundee United), 6.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard
3 novembre 1997

► A Merida (Romano Jose Fouto).
Merida - Valence : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Marcos (52e s.p.).
Merida : Montoya - Cortés, Luis Sierra, Momparler, Pablo Alfaro - Sinval, De los Santos, Marcos, David Pirri (Ruano, 60e) - Gabrich (Sabas, 65e), Radchenko (Jaime, 79e). Entr. : D'Alessandro.
Valence : Zubizarreta - Angloma, Djukic (Mazovic, 77e), Caceres, Carboni - Fernando, Gerard, Farinos - Ortega, Marcelinho Carioca (Claudio Lopez 70e), Romario. Entr. : Ranieri.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	25	9	8	1	0	23	8
2. Espanyol	19	9	5	4	0	17	4
3. Real Madrid	18	9	5	3	1	14	4
4. Celta Vigo	18	9	5	3	1	16	9
5. Atletico Madrid	17	9	5	2	2	23	10
6. Real Sociedad	17	9	5	2	2	14	8
7. Majorque	16	9	4	4	1	16	8
8. Athletic Bilbao	14	9	3	5	1	11	8
9. Betis Séville	12	9	3	3	3	14	17
10. Saragosse	11	9	2	5	2	14	17
11. Oviedo	11	9	2	5	2	11	14
12. Tenerife	11	9	3	2	4	10	16
13. Compostelle	10	9	2	4	3	15	14
14. Racing Sant.	10	9	3	1	5	11	15
15. D. La Corogne	9	9	1	6	2	10	10
16. Merida	8	9	2	2	5	7	15
17. FC Valence	5	9	1	2	6	7	13
18. Valladolid	5	9	1	2	6	6	19
19. Salamanque	4	9	1	1	7	4	16
20. Sporting Gijon	1	9	0	1	8	6	24

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 8.
2. Rivaldo (Barcelone), Luis Enrique (Barcelone), Estaelter (Espanyol), 7.
5. Garitano (Saragosse), 6.
6. Ouedec (Espanyol), Amato (Majorque), 5.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 8 novembre 1997
Real Santander - Real Madrid
Dimanche 9 novembre 1997
Atletico Madrid - Compostelle
Salamanque - Betis Séville
FC Barcelone - Valladolid
Real Sociedad - Espanyol
Majorque - Athletic Bilbao
FC Valence - Saragosse
Tenerife - Celta Vigo
Deportivo La Corogne - Merida
Sporting Gijon - Oviedo

Hongrie

CHAMPIONNAT

14e journée

Zalaegerszeg - Videoton	2-0
Dunagyör - Debrecen	2-0
Siofok - Stadler	3-0
Gazszer FC - Haladas	1-1
FC ETO Györ - Bekescsaba	1-0
Tiszakecske - Kispest Honved	2-1
MTK - Vasas	2-0
BVSC - FC Vac	0-1
Ujpest - Ferencvaros	0-1

Classement

1. FC ETO Györ, 33 pts ; 2. MTK, Vasas, 29 pts ; 4. Ujpest, 27 pts ; 5. Ferencvaros, 26 pts ; 6. Diosgyör, 23 pts ; 7. BVSC, FC Vac, 20 pts ; 9. Videoton, 19 pts ; 10. Debrecen, 18 pts ; 11. Zalaegerszeg, 17 pts ; 12. Gazszer FC, Tiszakecske, 16 pts ; 14. Bekescsaba, 15 pts ; 15. Haladas, 14 pts ; 16. Siofok, 13 pts ; 17. Kispest Honved, 9 pts ; 18. FC Stadler, 8 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

8e journée
9 novembre 1997
Atalanta - Inter Milan
Bari - AS Roma
Fiorentina - Lecce
Lazio Rome - Sampdoria
Milan AC - Brescia
Naples-Juventus
Parme - Empoli
Udinese - Piacenza
Vicence - Bologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	19	7	6	1	0	18	7
2. Juventus Turin	17	7	5	2	0	18	3
3. Parme	14	7	4	2	1	13	4
4. Rome	12	7	3	3	1	13	7
5. Lazio Rome	11	7	3	2	2	10	8
6. Sampd. Gênes	11	7	3	2	2	13	12
7. Vicence	11	7	3	2	2	9	10
8. Brescia	10	7	3	1	3	11	11
9. Atal. Bergame	10	7	3	1	3	10	10
10. Udinese	10	7	3	1	3	12	17
11. Milan AC	8	7	2	2	3	8	7
12. Fiorentina	8	7	2	2	3	10	10
13. Empoli	7	7	2	1	4	9	12
14. Bari	7	7	2	1	4	7	15
15. Bologne	6	7	1	3	3	9	11
16. Lecce	6	7	2	0	5	7	14
17. Naples	4	7	1	1	5	6	18
18. Piacenza	3	7	0	3	4	5	12

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 7.
2. Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), Hubner (Brescia), R. Baggio (Bologne), 6.
6. Inzaghi (Juventus), Montella (Sampdoria), 5.
8. Djorkaeff (Inter Milan), Del Piero (Juventus), Nedved (Lazio), Di Napoli (Vicence), K. Andersson (Bologne), 4.
13. A. Conte (Juventus), Crespo, Stada (Parme), Bierhoff (Udinese), Boghossian, Tovalieri (Sampdoria), Nen (Brescia), Martusciello (Empoli), Lucarelli (Atalanta), Palmieri (Lecce), 3.

Lituanie

COUPE

Quarts de finale retour

Zalgiris Vilnius - FBK KAUNAS	2-3 (1-4)
Panerys Vilnius - KAREDA SIAULIAI	1-3 (2-4)
RANGA KAUNAS - Andas-Zalgiris 2 Vilnius (0-2)	3-0 (1-3)
EKRANAS PANEVEZYS - Vienybe Ukmerge	3-0 (6-0)

En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales ; entre parenthèses, le score du match aller.

Mexique

CHAMPIONNAT

17e journée

Toluca - Atlante	1-1
Neza - Necaxa	4-3
Cruz Azul - America	0-1
Puebla - Celaya	2-1
Veracruz - Atlas	2-1
Leon - Monterrey	1-3
Guadalajara - Morelia	1-1
Pum - UAG	2-0
Tigres - Santos	1-0

Classement

Groupe 1
Leon, 32 pts ; 2. Atlante, 30 pts ; Veracruz, 27 pts ; 4. Celaya, 20 pts ; Puebla, 19 pts.

Groupe 2
Cruz Azul, 31 pts ; 2. Guadalajara, 29 pts ; Monterrey, 22 pts ; 4. Toluca, 19 pts ; Tigres, 16 pts.

Groupe 3
Morelia, 28 pts ; 2. Neza, 23 pts ; 3. Unam, 16 pts ; 4. Santos, 16 pts.

Groupe 4
America, 29 pts ; 2. Atlas, 23 pts ; Necaxa, 16 pts ; 4. UAG, 16 pts.

COUPE

Rendez-vous

Quarts de finale
Mercredi 19 novembre
Neza - Leon
Atlas - Cruz Azul
Morelia - Atlante
Guadalajara - America

MONDIAL 98

L'Iran sous pression

ASIE (groupe A). Incapable de s'imposer la semaine dernière devant le Koweit (0-0) à Téhéran, l'Iran se retrouve dans une situation inconfortable. Il doit absolument s'imposer, ce vendredi à Doha, devant un Qatar en net regain de forme pour garder une chance de qualification directe pour la phase finale en France. En effet, l'Arabie saoudite, son principal rival, qui recevait jeudi soir la Chine à Riyad, a un match de plus à jouer dans ce groupe toujours très ouvert. En réalité, il faut à l'Iran retrouver l'efficacité qui lui a permis d'établir un nouveau record de buts (17-0 contre les îles Maldives) en début d'éliminatoires pour garder une petite chance de finir premier. Contre le Koweit, ses attaquants vedettes, Ali Daei et Karim Bagheri, ont paru à court de condition. Il est vrai que les allers-retours permanents que leur impose leur club allemand, Arminia Bielfeld, pour qu'ils jouent en Bundesliga entre les rencontres de Coupe du monde ne leur laissent guère de temps pour récupérer...

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Le Japon tient le bon bout

ASIE (groupe B). Malgré l'absence de Kazu Miura et celle de Wagner Lopes, ses deux attaquants titulaires suspendus, le Japon ne devrait pas laisser filer, ce samedi à Tokyo, la deuxième place du groupe B, synonyme de qualification pour le match de barrage du 16 novembre contre... le deuxième du groupe A. D'abord parce que son adversaire, le Kazakhstan, paraît si peu mobilisé qu'il a débarqué mardi avec seulement seize joueurs. Ensuite parce que le sélectionneur Takeshi Okada a rappelé deux internationaux d'expérience : Takagi (30 ans) et Nakayama (29 ans), pour épauler le jeune Shoji Jo en attaque. Enfin parce que l'équipe nippone est plus confiante que jamais après son succès (2-0) dimanche dernier à Séoul contre la Corée du Sud, il est vrai déjà qualifiée. Le Japon est si sûr de lui qu'il a d'ailleurs fait revenir la FIFA sur sa décision de décaler son match contre le Kazakhstan au dimanche, jour où les Émirats arabes unis — qui peuvent encore accrocher la deuxième place — reçoivent la Corée.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Traquenard pour la Jamaïque

CONCACAF. Si le Mexique est déjà assuré de sa place en France, aucun des cinq autres participants au tournoi « hexagonal » n'est mathématiquement éliminé. La situation devrait cependant se décanter ce week-end. Les deux places restantes peuvent même être attribuées, avant la dernière journée, aux États-Unis et à la Jamaïque. Si les Américains peuvent s'imposer — et ainsi se qualifier — au Canada, la tâche des Reggae Boyz, qui se déplacent au Salvador, paraît beaucoup plus délicate. Même privée de Mauricio Cienfuegos, son meneur de jeu, « l'équipe salvadorienne dispose à chaque poste de joueurs supérieurs aux Jamaïcains », explique le Serbe Milovan Djoric, sélectionneur du Salvador. Mais pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise, la Fédération salvadorienne a récusé l'arbitre brésilien initialement prévu pour diriger la rencontre au motif que le sélectionneur de la Jamaïque, René Simoes, est... brésilien. C'est donc un Espagnol qui dirigera la partie.

Correspondance PAUL KENNEDY

Le Chili avec Za-Sa ?

AMSUD. Pour son match décisif contre la Bolivie, le 16 novembre à Santiago, le Chili espère bien disposer de son duo d'attaque Zamorano-Salas. L'attaquant de l'Inter avait déclaré forfait face au Pérou, le 12 octobre, mais son compère Salas avait assuré la relève, signant un triplé qui permit aux Rouges de battre leur principal adversaire dans la course à la quatrième et dernière place qualificative. Une performance qui avait encore accru le prestige de celui que les Chiliens surnomment « El Matador » (« le Tueur »), au point que son club, River Plate (Argentine), espère le vendre pour près de 180 millions de francs. Blessé contre le Pérou, Zamorano serait désormais rétabli, même s'il ne joue pas à l'Inter de Milan. Quant à Salas, il est en pleine forme, comme le prouve son but de mercredi, pour River, contre l'Atletico Nacional Medellin, dans le cadre de la Supercopa d'Amérique du Sud. Autant dire qu'avec Za-Sa, le Chili devrait logiquement rejoindre en France les autres élus d'Amsud : le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et la Colombie.

Correspondance GUILLERMO MIMIÇA

Un demi-million pour Iordanescu !

ROUMANIE. Première sélection européenne qualifiée, dès le mois d'août, pour la phase finale du Mondial, la Roumanie se retrouve dans une peu enviable situation. Son sélectionneur, Anghel Iordanescu, est l'objet de nombreuses et lucratives sollicitations de la part de clubs étrangers désireux de s'attacher ses services. Ce n'est pas la première fois que Iordanescu est ainsi approché. Déjà, l'été dernier, il avait failli partir en Grèce. Mais, à chaque offre, la tentation se fait plus forte. Aussi, la Fédération est-elle obligée de revoir les conditions salariales de son technicien préféré. Aux dernières nouvelles, elle lui a proposé 100 000 dollars (plus d'un demi-million de francs) pour un contrat de dix mois, jusqu'à la phase finale en France. Iordanescu aurait donné son accord, mais n'a encore rien signé.

Correspondance RADU TIMOFTE

Sheffield Wednesday change d'entraîneur

ANGLETERRE. Après le 6-1 encaissé le week-end dernier à Manchester et malgré les propos flatteurs à son égard d'Alex Ferguson, David Pleat (52 ans), l'entraîneur de Sheffield Wednesday, a été limogé. Avec seulement deux victoires en treize journées de Championnat, l'équipe du Français Patrick Blondeau (ex-Monaco) est dans une situation désespérée. Dave Richards, le président du club, a chargé Peter Shreeves, l'adjoint de Pleat, d'assurer l'intérim. Parmi les prétendants à la succession, on trouve Ron Atkinson (ex-Coventry) et Joe Royle (ex-Everton), tous deux au chômage. En revanche, Bobby Robson, le directeur technique du FC Barcelone, qui avait récemment souhaité revenir en Angleterre, a déclaré ne pas vouloir remplacer Pleat aux commandes de Wednesday : « J'ai peut-être dit que j'aimerais revenir, mais, dans le cas qui nous intéresse, je n'ai pas été contacté et, pour moi, ça ne me paraît pas encore être le bon moment. »

Correspondance RIC GEORGE

Dzodzuachvili arrive

LETTONIE. Malgré une encourageante quatrième place dans le groupe 4 des éliminatoires du Mondial 98 (derrière l'Autriche, l'Ecosse et la Suède, devant l'Estonie et la Biélorussie), Janis Skredelis — qui avait succédé à Janis Gilis — n'a pas été reconduit à la tête de la sélection lettone. La Fédération vient, en effet, d'engager un nouveau patron pour l'équipe nationale : le Géorgien Revaz Dzodzuachvili (52 ans). Ancien défenseur du Dinamo Tbilissi, Dzodzuachvili a disputé 49 matches sous le maillot soviétique (entre 1960 et 1970). Ces dernières années, il cumulait plusieurs fonctions : adjoint au sélectionneur de la Géorgie, consultant du Dinamo Tbilissi et conseiller de Skonto Riga, le champion de Lettonie, qui a failli éliminer Barcelone (2-3, 0-1) au tour préliminaire de la Ligue des champions.

Correspondance GIEDRIUS JANONIS

Beenhakker à Feyenoord ?

PAYS-BAS. Depuis qu'Arie Haan (49 ans) a été remercié, Feyenoord est en quête d'un entraîneur pour... le reste de la saison. Le club de Rotterdam espère, en effet, récupérer l'été prochain le Néerlandais Huub Stevens (44 ans) l'ancien entraîneur de Roda JC Kerkkrade, vainqueur de la dernière Coupe de l'UEFA (contre l'Inter Milan) avec Schalke 04. Des contacts ont bien été pris, mais avant que l'affaire se fasse Feyenoord doit finir une saison bien mal engagée aussi bien en Championnat qu'en Ligue des champions. L'intérim est actuellement assuré par Johnny Metgod, l'ancien grand défenseur international d'AZ 67, du Real Madrid et de Nottingham Forest, que les dirigeants sont allés chercher à l'Excelsior, un club de Deuxième Division de Rotterdam, considéré comme la filiale de Feyenoord. Mais, pour le reste de la saison, il souhaite engager Leo Beenhakker, l'ancien entraîneur de l'Ajax et du Real Madrid, sélectionneur lors du Mondiale 1990, aujourd'hui directeur sportif de Vitesse Arnhem.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Honnête Lehmann

SUISSE. Condamné à cinq matches de suspension pour avoir malmené Stefan Lehmann, le gardien international de Lucerne, lors d'une rencontre de Championnat le 18 octobre, Philippe Chanlot, l'attaquant français de Neuchâtel Xamax, a vu sa peine réduite à deux matches. Siégeant à Lausanne, le tribunal de recours de la Ligue nationale, présidé par Me Etienne Laffely, a — fait assez inhabituel — désavoué la décision de première instance pour le plus grand bénéfice de Chanlot. Il faut dire que le Français a bénéficié en la circonstance du secours bien utile de Stefan Lehmann. L'ancien gardien de Sion s'est, en effet, rendu à l'audience où il a avoué avoir forcé le trait en se laissant tomber de façon théâtrale lors de son accrochage avec Chanlot. Voilà une démarche honnête assez rare pour être signalée !

Correspondance NADINE CRAUSAZ

L'USM Alger tout près de la finale

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE. Dernière journée à suspense dans le groupe A, où le Primeiro de Agosto, actuellement en tête, devrait éprouver quelques difficultés à devenir le premier club angolais finaliste de la Ligue des champions. Les militaires de Luanda se déplacent en effet, samedi, sur la pelouse de leur dauphin, l'USM Alger, invaincu à domicile cette saison et qui compte dans ses rangs le meilleur buteur de la compétition, Hadj Adlane (9 buts, dont 4 en poule). Pourtant, même en cas de victoire, les « Milanais » — ils évoluent en rayé rouge et noir — ne sont pas certains d'être qualifiés. Tout dépendra du résultat du Raja Casablanca. A égalité de points avec l'USMA, les Marocains peuvent encore se frayer un chemin jusqu'à la finale grâce à leur meilleure différence générale de buts (+ 1 par rapport aux Algérois) à condition de battre, ce samedi à Soweto, les Orlando Pirates, lauréats 1995 de la C 1. En cas d'égalité parfaite entre l'USMA et le Raja, c'est l'USMA qui jouerait la finale puisqu'elle a dominé (2-0) le Raja après un nul 2-2... Le groupe B semble promis aux étonnants Ghanéens d'Obuasi Goldfields qui comptent 10 points. Virtuellement qualifiés, ils peuvent se permettre une défaite par 5 à 0 ce vendredi au Caire face au Zamalek, à condition toutefois que les Mozambicains de Ferroviario ne s'imposent pas sur le même score face au Club Africain de Tunis dimanche.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Moldavie

CHAMPIONNAT

12e journée

Stimold Chisinau - Unisport Chisinau 1-1
Locomotiva Basarabeasca - Victoria Cahul 1-2
Speranta Nisporeni - Tiligul Tiraspol 1-2
Dynamo Bender - Molda-Gaz Chisinau 0-1
Zimbru Chisinau - Nistru Otaci 2-0
Roma Balti - Constructorul Chisinau 1-2
Olimpia Balti - FC Agroi Chisinau 2-0

Classement

1. Zimbru Chisinau, Tiligul Tiraspol, 31 pts ; 3. Constructorul Chisinau, 24 pts ; 4. Olimpia Balti, 23 pts ; 5. Nistru Otaci, 22 pts ; 6. FC Agro Chisinau, 20 pts ; 7. Moldova-Gaz Chisinau, 14 pts ; 8. Unisport Chisinau, 13 pts ; 9. Roma Balti, Locomotiva Basarabeasca, Victoria Cahul, 11 pts ; 12. Stimold Chisinau, 10 pts ; 13. Dynamo Bender, 8 pts ; 14. Speranta Nisporeni, 3 pts.

Buteurs

1. Rogaciov (Olimpia), 15.
2. Comliunoc (Constructorul), Milerev (Zimbru), 8.
4. Clescenco (Zimbru), 6.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match avancé (11e journée)
Mercredi 5 novembre 1997

► **Maastricht VV - FC Volendam : 4-1 (2-1).** Buts : Nygaard (26e), Perez (36e, 83e), Taiwo (86e) pour Maastricht VV ; Mans (18e) pour FC Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	34	12	11	1	0	43	4
2. PSV Eindhoven	29	13	8	5	0	40	13
3. SC Heerenveen	25	13	7	4	2	21	13
4. Feyenoord	23	13	7	2	4	21	17
5. Vitesse Arnhem	22	12	6	4	2	27	19
6. FC Twente	20	12	5	5	2	17	11
7. Roda JC	18	12	5	3	4	19	17
8. De Graafschap	16	14	4	4	6	18	14
9. NEC Nimègue	16	14	5	1	8	15	29
10. Sparta Rott.	15	12	3	6	3	24	20
11. NAC Breda	15	11	4	3	4	14	11
12. FC Groningue	14	12	3	5	4	17	19
13. Fortuna Sittard	14	13	4	2	7	16	28
14. Willem II Tilb.	12	12	3	3	6	17	21
15. FC Utrecht	11	12	3	2	7	19	32
16. RKC Waalwijk	10	13	2	4	7	15	25
17. Maastricht VV	7	13	3	1	9	10	33
18. FC Volendam	6	13	1	3	9	6	38

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 13.
2. Hamming (Fortuna Sittard), D. De Nooijer (Sparta Rotterdam), Dechever (FC Utrecht), Arveladze (Ajax Amsterdam), 8.
6. Babangida (Ajax Amsterdam), 7.

Rendez-vous

Samedi 8 novembre
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen
Dimanche 9 novembre
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
PSV Eindhoven - NAC Breda
RKC Waalwijk - Roda JC
Willem II Tilburg - Feyenoord Rotterdam
FC Utrecht - FC Groningue

Pologne

CHAMPIONNAT

13e journée
29 octobre 1997

Wisla Cracovie - Grocin Grodzisk 1-0
Rakow Czestochowa - Ruch Chorzow 1-2
LKS Lodz - Katowice 0-0
Zaglebie Lubin - Stomil Olsztyn 1-1
KSZO Ostrowiec - Amica Wronki 0-2
Lech Poznan - Petrochemia Plock 2-2
Legia Varsovie - Widzew Lodz 3-1
Odra Wodzislaw - Polonia Varsovie 3-1
Gornik Zabrze - Pogon Szczecin 1-1

14e journée
2 novembre 1997

Grocin Grodzisk - Odra Wodzislaw 2-0
Katowice - KSZO Ostrowiec 1-0
Widzew Lodz - Ruch Chorzow 1-0
Stomil Olsztyn - Gornik Zabrze 1-1
Petrochemia Plock - Zaglebie Lubin 2-0
Pogon Szczecin - Wisla Cracovie 2-2
Legia Varsovie - LKS Lodz 1-1
Polonia Varsovie - Rakow Czestochowa 3-0
Amica Wronki - Lech Poznan 3-1

Classement

1. Widzew Lodz, 29 pts ; 2. LKS Lodz, 28 pts ; 3. Legia Varsovie, 27 pts ; 4. Polonia Varsovie, 22 pts ; 5. Odra Wodzislaw, 22 pts ; 6. Ruch Chorzow, 21 pts ; 7. Amica Wronki, 20 pts ; 8. Wisla Cracovie, 19 pts ; 9. Katowice, 18 pts ; 10. Lech Poznan, 18 pts ; 11. Grocin Grodzisk, 18 pts ; 12. Pogon Szczecin, 18 pts ; 13. Stomil Olsztyn, 18 pts ; 14. Petrochemia Plock, 18 pts ; 15. Zaglebie Lubin, 17 pts ; 16. Gornik Zabrze, 17 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 9 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 6 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Samedi 8 novembre 1997
FC Porto - Sporting Portugal
Maritimo Funchal - Farense *
Dimanche 9 novembre 1997
Campomaiorense - Vitoria Setubal
Estrela Amadora - Rio Ave
Leça - Academica Coimbra
Varzim - Sporting Braga
Salgueiros - Desportivo Chaves
Belenenses - Boavista Porto
Lundi 10 novembre 1997
Benfica Lisbonne - Vitoria Guimaraes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	20	8	6	2	0	17	4
2. Rio Ave	16	8	5	1	2	14	10
3. V. Guimaraes	16	8	5	1	2	11	7
4. Sp. Portugal	15	8	4	3	1	7	3
5. Sp. Braga	13	8	3	4	1	13	10
6. Benfica	12	8	3	3	2	11	7
7. Maritimo Fun.	11	8	3	2	3	11	11
8. Est. Amadora	11	8	3	2	3	6	10
9. Salgueiros	10	8	2	4	2	9	6
10. Farense	10	8	2	4	2	7	7
11. Varzim	10	8	2	4	2	6	8
12. V. Setubal	9	8	2	3	3	7	8
13. Boavista Porto	9	8	2	3	3	6	8
14. Acad. Coimbra	8	8	2	2	4	8	11
15. Campomaior.	8	8	2	2	4	6	12
16. Leça	6	8	1	3	4	7	10
17. Belenenses	6	8	1	3	4	6	12
18. Desp. Chaves	3	8	1	0	7	4	12

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 7.
2. Karoglan (Sporting Braga), 5.
3. Constantino (Leça), Concinicao (FC Porto), Alex (Maritimo Funchal), Paulao (Academica), 4.

République tchèque

CHAMPIONNAT

11e journée
2 novembre 1997

Lazne Bohdanec - Slovan Liberec 1-0
Ceské Budejovice - Slavia Prague 2-1
FK Jablonec - Dukla Prague 2-0
FK Teplice - Kaucuk Opava 0-0
Sigma Olomouc - FC Boby Brno 2-1
Viktoria Plzen - Petra Drnovice 1-5
Sparta Prague - Hradec Kralové 1-0
Viktoria Zizkov - Banik Ostrava 0-0

Classement

1. Sparta Prague, 28 pts ; 2. Slavia Prague, 19 pts ; 3. Sigma Olomouc, 17 pts ; 4. Petra Drnovice, 16 pts ; 5. FK Jablonec, 16 pts ; 6. Slovan Liberec, 16 pts ; 7. FC Boby Brno, 15 pts ; 8. FK Teplice, 15 pts ; 9. Banik Ostrava, 15 pts ; 10. Kaucuk Opava, 14 pts ; 11. Dukla Prague, 14 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 13 pts ; 13. Hradec Kralové, 13 pts ; 14. Ceské Budejovice, 12 pts ; 15. Viktoria Plzen, 7 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 6 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

12e journée
1er novembre 1997

Inter Bratislava - PSK Ruzomberok 3-0
Chemion Humen - JAS Bardejov 2-1
FC Kosice - Dukla B. Bystrica 4-1
Tatran Presov - Lok. Kosice 2-0
Petrimes Prievidza - Slovan Bratislava 2-2
Tauris Rim. Sobota - Dac Dun. Streda 3-1
Spartak Trnava - MSK Zilina 1-0
Odu Trencin - Artmedia Petraza 0-0

Classement

1. Spartak Trnava, 30 pts ; 2. FC Kosice, 25 pts ; 3. Inter Bratislava, 25 pts ; 4. Tauris Rim. Sobota, 22 pts ; 5. Slovan Bratislava, 21 pts ; 6. Odu Trencin, 18 pts ; 7. MSK Zilina, 17 pts ; 8. Dukla B. Bystrica, 16 pts ; 9. Petrimes Prievidza, 16 pts ; 10. PSK Ruzomberok, 13 pts ; 11. Tatran Presov, 12 pts ; 12. Artmedia Petraza, 11 pts ; 13. Chemion Humen, 11 pts ; 14. Dac Dun. Streda, 10 pts ; 15. Lok. Kosice, 9 pts ; 16. JAS Bardejov, 7 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

14e journée
2 novembre 1997

Hit Gorica - Set Vevce 2-1
Korotan - Beltinci 2-1
Olimpija Ljubljana - Maribor Branik 3-1
Mura - Rudar Velenje 2-1
Publikum - Primorje 6-2

Classement

1. Mura, 27 pts ; 2. Hit Gorica, 26 pts ; 3. Maribor Branik, 25 pts ; 4. Primorje, 23 pts ; 5. Olimpija Ljubljana, 21 pts ; 6. Publikum, 19 pts ; 7. Korotan, 17 pts ; 8. Rudar Velenje, 16 pts ; 9. Beltinci, 13 pts ; 10. Set Vevce, 8 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

18e journée
Samedi 8 novembre 1997
Etoile Carouge - Saint-Gall
FC Zurich - Servette Genève
FC Bâle - SC Kriens
Dimanche 9 novembre 1997
FC Aarau - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sport - FC Sion
Lucerne - Grasshopper Zurich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	39	17	12	3	2	47	17
2. Lausanne Sport	34	17	10	4	3	35	20
3. Servette Gen.	34	17	10	4	3	35	24
4. FC Aarau	26	17	8	2	7	28	25
5. FC Sion	24	17	8	6	5	25	21
6. Saint-Gall	22	17	5	7	5	27	25
7. FC Zurich	21	17	4	9	4	20	21
8. Lucerne	21	17	5	6	6	21	24
9. SC Kriens	20	17	5	5	7	18	26
10. Neuchâtel Xam.	19	17	5	4	8	27	30
11. FC Bâle	10	17	2	4	11	20	38
12. Etoile Carouge	7	17	1	4	12	15	47

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich) 16.
2. N'Kufo (Lausanne Sport) 10.

Tunisie

CHAMPIONNAT

11e journée
2 novembre 1997

Olympique Béja - CO Transports 2-0
CS Hamman-Lif - Olympique Kef 4-0
JS Kairouan - CO Médenine 3-0
CS Sfaxien - ES Sahel 1-2
ES Tunis - AS Marsa 2-0
Stade Tunisien - Club African 0-1
Es Zarzis - CA Bizerte arrêté

Classement

1. Club African, 31 pts ; 2. ES Tunis, 28 pts ; 3. ES Sahel, 28 pts ; 4. CS Sfaxien, 23 pts ; 5. Olympique Béja, 17 pts ; 6. Stade Tunisien, 15 pts ; 7. AS Marsa, 12 pts ; 8. CO Transports, 12 pts ; 9. CS Hamman-Lif, 11 pts ; 10. JS Kairouan, 11 pts ; 11. CA Bizerte, 9 pts ; 12. Es Zarzis, 7 pts ; 13. CO Médenine, 5 pts ; 14. Olympique Kef, 5 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

11e journée
2 novembre 1997

Besiktas - Ankaragucu 1-0
Bursaspor - Antalyaspor 4-1
Canakkale Dardanel - Vanspor 2-0
Fenerbahçe - Kocaelispor 2-0
Gaziantepspor - Kayserispor 3-2
Genclerbirligi - Istanbulspor 1-0
Samsunspor - Galatasaray 0-2
Sekerspor - Karabukspor 1-0
Trabzonspor - Altay 3-0

Classement

1. Fenerbahçe, 26 pts ; 2. Besiktas, 24 pts ; 3. Trabzonspor, 22 pts ; 4. Galatasaray, 20 pts ; 5. Bursaspor, 19 pts ; 6. Istanbulspor, 18 pts ; 7. Samsunspor, 17 pts ; 8. Canakkale Dardanel, 17 pts ; 9. Kayserispor, 17 pts ; 10. Karabukspor, 16 pts ; 11. Gaziantepspor, 14 pts ; 12. Kocaelispor, 13 pts ; 13. Genclerbirlig, 13 pts ; 14. Ankaragucu, 10 pts ; 15. Antalyaspor, 9 pts ; 16. Sekerspor, 9 pts ; 17. Altay, 8 pts ; 18. Vanspor, 2 pts.

Uruguay

CHAMPIONNAT

10e journée

River Plate - Hurucan Buceo 1-0
Penarol - Cerro 4-3
Defensor Sporting - Nacional 0-1
Liverpool - Racing 2-0
Danubio - Wanderers 0-1
Renfistas - Rampla Juniors 1-1

Classement

1. Defensor Sporting, 21 pts ; 2. Penarol, 20 pts ; 3. River Plate, 19 pts ; 4. Liverpool, 17 pts ; 5. Nacional, Huracan Buceo, 15 pts ; 7. Cerro, 12 pts ; 8. Wanderers, Racing, Renfistas, 11 pts ; 11. Rampla Juniors, 9 pts ; 12. Danubio, 3 pts.

Yougoslavie

Groupe A

CHAMPIONNAT

11e journée
1er novembre 1997

Etoile Rouge - Zeleznik 2-1
Hajduk Iula - Cukaricki Belgr. 1-0
Mladost Lucani - Proleter Zrenj. 2-1
Obilic - Partizan Belgr. 1-2
Rad Belgrade - Vojvodina Nov. 0-2
Zemun - Buducnost Pod. 5-1

Classement

1. Etoile Rouge, 28 pts ; 2. Partizan Belgr., 26 pts ; 3. Obilic, 26 pts ; 4. Zeleznik, 15 pts ; 5. Vojvodina Nov., 15 pts ; 6. Zemun, 13 pts ; 7. Hajduk Kula, 13 pts ; 8. Rad Belgrade, 12 pts ; 9. Cukaricki Belgr., 11 pts ; 10. Mladost Lucani, 11 pts ; 11. Proleter Zrenj., 7 pts ; 12. Buducnost Pod., 7 pts.

Groupe B

CHAMPIONNAT

11e journée
1er novembre 1997

OFK Belgrade - Sartid 1913 2-1
Buducnost Valjevo - Loznica 3-1
Pristina - Rudar Pljevlja 2-1
Radnicki Kragujevac - Sutjeska Niksic 3-1
Radnicki Nis - Borac Cacak 3-0
Spartak Subotica - Becej 1-0

Classement

1. Pristina, 27 pts ; 2. OFK Belgrade, 24 pts ; 3. Sartid 1913, 22 pts ; 4. Radnicki Nis, 17 pts ; 5. Spartak Subotica, 14 pts ; 6. Radnicki Kragujevac, 14 pts ; 7. Becej, 13 pts ; 8. Buducnost Valjevo, 13 pts ; 9. Sutjeska Niksic, 11 pts ; 10. Loznica, 11 pts ; 11. Rudar Pljevlja, 11 pts ; 12. Borac Cacak, 8 pts.

ARCHIVES

Mondial 98

ASIE

Groupe A

Rendez-vous

Vendredi 7 novembre
Qatar - Iran

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	12	7	3	3	1	13	6
2. Arabie Saoudite	10	6	3	1	2	6	5
3. Koweit	8	7	2	2	3	7	7
4. Chine	7	6	2	1	3	9	13
5. Qatar	7	6	2	1	3	5	9

Restent à jouer

Mercredi 12 novembre
Chine - Koweit
Qatar - Arabie saoudite

Groupe B

Rendez-vous

Samedi 8 novembre
Japon - Kazakhstan
Dimanche 9 novembre
Emirats arabes unis - Corée du Sud

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	16	7	5	1	1	16	6
2. Japon	10	7	2	4	1	12	8
3. Emirats Arabes	9	7	2	3	2	8	9
4. Ouzbékistan	6	6	1	3	4	13	18
5. Kazakhstan	6	7	1	3	3	6	14

CONCACAF

Rendez-vous

Dimanche 9 novembre
Canada - Etats-Unis
Salvador - Jamaïque
Mexique - Costa Rica

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	16	8	4	4	0	20	4
2. Jamaïque	12	8	3	3	2	5	10
3. Etats-Unis	11	8	2	5	1	10	7
4. Salvador	9	8	2	3	3	7	10
5. Costa Rica	8	8	2	2	4	7	8
6. Canada	6	8	1	3	4	4	14

Restent à jouer

Dimanche 16 novembre
Jamaïque - Mexique
Etats-Unis - Salvador
Costa Rica - Canada

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

6e journée

Groupe A

Rendez-vous

Samedi 8 novembre
USM Alger (ALG) - Primeiro de Agosto (ANG)
Orlando Pirates (AFS) - Raja Casablanca (MAR)

Classement

1. Primeiro de Agosto, 10 pts ; 2. Raja, 8 pts (+ 3) ; 3. USM Alger, 8 pts (+ 2) ; 4. Orlando Pirates, 1 pt.

Groupe B

Rendez-vous

Vendredi 7 novembre
Zamalek Caire (EGY) - Obuasi Goldfields (GHA)
Dimanche 9 novembre
Club Africain (TUN) - Ferroviario Maputo (MOZ)

Classement

1. Obuasi Goldfields, 10 pts ; 2. Ferroviario, 7 pts ; 3. Zamalek, 6 pts ; 4. Club Africain, 5 pts.

TÉLÉ

Marseille l'autre favori de Canal +

BUSINESS. *Bien que propriétaire du Paris-SG, Canal + entretient les meilleures relations financières avec le club phocéen et ses dirigeants. Derrière la bataille sportive, les affaires restent les affaires. Démonstration avant le choc de dimanche soir.*

Michel Denisot et Jean-Michel Roussier : les patrons du PSG et de l'OM savent ne pas mélanger rivalité sportive et business.

Photo Denys CLÉMENT

Dans une grille de programmes, la rencontre Paris-Saint-Germain - Olympique de Marseille est une affiche toujours aussi alléchante. Même si les affaires entourant le club phocéen ne sentent plus le soufre et si les folies de l'ère Tapie sont désormais terminées, la confrontation sur le terrain entre les deux clubs, sur fond de vieilles rivalités sportives, financières et sociologiques, reste toujours la meilleure des dramatiques pour une chaîne de télévision (*).

Fort de son contrat avec la Ligue nationale pour les matches de D 1, c'est Canal + — actionnaire principal du PSG — qui diffusera dimanche en direct (à partir de 20 h 15) cette rencontre au sommet. « Quel que soit le classement des deux équipes, c'est de toute façon un match important, reconnaît Thierry Gilardi, responsable du football au service des sports de Canal +. Mais peu importe que Canal ait un rôle primordial au sein du PSG. Cela n'influence en rien nos commentaires, et ce match fait partie des trente-huit épisodes du Championnat, même s'il a, comme à chaque fois, un intérêt qui dépasse le cadre strict du football. »

Malgré les rapports tendus entre les deux clubs, pimentés par leurs supporters respectifs, Canal + et le club phocéen entretiennent des relations qui dépassent largement le cadre des rivalités sportives pour faire place à celui — plus feutré — du business. En effet, à la fin de la saison 1996, alors que l'OM n'était pas encore officiellement remonté en D 1, le P.DG de la chaîne cryptée, Pierre Lescure, n'a pas hésité à investir la somme de 28 millions de francs dans le club en échange d'un accord garantissant à Canal + l'exclusivité de la retransmision des matches de l'OM en cas de qualification pour une Coupe d'Europe cette saison. Un investissement en forme de coup de poker qui risque de se révéler payant si l'équipe de Rolland Courbis se maintient dans le peloton de tête jusqu'à la fin du Championnat,... mais qui peut être aussi perdant si l'OM se qualifie pour la Ligue des champions dont les droits sont détenus par TF 1. « C'est un contrat pour la C 2 et la C 3 qui court toujours et que l'OM ne s'interdit pas de rediscuter si besoin était. Mais la question ne se pose pas pour l'instant, explique Jean-Michel Roussier, le directeur général du club phocéen. Au-delà de la rivalité sportive entre les deux équipes, Canal + est un des grands partenaires de l'OM. Outre le contrat sur les Coupes d'Europe, nous developpons également avec eux un partenariat pour le Stade-Vélodrome et réfléchissons ensemble sur la Coupe du monde. Canal est également présent à nos côtés pour le centenaire du club et pour les opérations spéciales qui entoureront cet anniversaire. Il n'y a pas de honte à dire que l'OM est un des clubs de Canal +. »

Cette avance de Canal +, ajoutée à la manne de 30 millions de francs injectée par la firme Adidas dans le club marseillais lors de sa reprise par Robert Louis-Dreyfus, avait, à l'époque, fait grincer les dents de plusieurs dirigeants et entraîneurs des autres clubs de D 1. A commencer par Guy Roux, entraîneur d'Auxerre, vice-président de la Ligue et accessoirement salarié de TF 1, qui n'hésitait pas à déclarer : « Canal + se dévoie et fausse l'équité entre les clubs. » Une colère relayée par d'autres dirigeants qui se montraient « très désagréablement surpris » par l'attitude de Canal + et demandaient que « tout le monde soit logé à la même enseigne ».

Depuis, beaucoup d'eau a coulé dans le port de Marseille et chacun a remballé pour l'instant — ses récriminations. Dimanche, tout le monde sera devant son poste et Jean-Michel Roussier s'installera dans la tribune présidentielle aux côtés de Pierre Lescure et des dirigeants du PSG. Mercredi, son seul souci était de trouver des places pour un petit millier de supporters marseillais que le PSG tardait à lui faire parvenir. « Malheureusement, ce n'est pas avec Canal + que je négocie ce genre de choses », soupirait-il...

DANIEL PSENNY

(*) A l'occasion de ce match pas comme les autres, Thierry Gilardi présentera exceptionnellement son « Equipe du dimanche » en direct du Parc des Princes, où joueurs parisiens et marseillais pourront sièvre tranquillement les « grands formats » de l'émission, dont un très attendu Arsenal-Manchester United.

Programme

Week-end du 7 au 10 novembre

VENDREDI

11 heures — Eurosport
FC Copenhague-Betis Séville (C 2).

12 heures — Eurosport
Stungraz-AEK Athènes et Koca Elisport-Locomotive Moscou (C 2).

15 h 30 — Eurosport
Les temps forts de FC Copenhague-Betis Séville, Stungraz-AEK Athènes et Koca Elisport-Locomotive Moscou (C 2).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat du Mexique. Rediffusion le lendemain à 9 heures.

21 h 45 — DSF
13e journée de Bundesliga 2. Rediffusion le 8 à 12 h 30.

22 h 15 — SAT 1
Wolfsburg-Duisburg et Kaiserslautern-Rostock (14e journée de Bundesliga).

22 h 30 — Eurosport 21
Coup d'envoi.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — Sat 1
14e journée de Bundesliga.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Argentine. Rediffusion le lendemain à 9 heures.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Auxerre-Le Havre (Kiosque 3), Bastia-Strasbourg (4), Bordeaux-Lyon (5), Cannes-Montpellier (6), Châteauroux-Toulouse (7), Metz-Guingamp (8), Rennes-Lens (9).

20 h 30 — TVE1
Un match de la 10e journée du Championnat d'Espagne.

22 h 15 — Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruel (la 15e journée de D 1).

22 h 30 — RTPI
Benfica-Guimaraes (9e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 9 à 8 h 30.

23 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team (4e partie, les « nos 5 »). Avec Desailly (Milan AC), Fernando Couto (Barcelone), West (Inter Milan), De Boer (Ajax Amsterdam). Commentaires de Frédéric Verdier et Alain Bauderon. Rediffusion le 9 à 23 heures.

0 h 50 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Vincent Hardy (la 15e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (la 15e journée de D 1, Amiens-Nancy et Lorient-Caen pour la D 2, et un retour sur les Coupes d'Europe).

11 heures — DSF
Analyse de la 14e journée de la Bundesliga. Rediffusion à 16 h 30 et le 10 à 10 h 15.

10 h 30 — Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. L'histoire de la Coupe du monde et des gros plans sur les villes françaises organisatrices. Aujourd'hui, le Stade de France, avec des reportages sur la ville, la région et les équipes de foot de Saint-Denis.

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (la 15e journée de D 1 et un retour sur les Coupes d'Europe).

18 heures — DSF
Bundesliga 2 (13e journée). Rediffusion le 10 à 9 h 15 et 17 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 — Canal + Numérique
Monaco-Nantes (15e journée de D 1). Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain. Rediffusion le 10 à 7 h 25 sur Canal +.

18 h 15 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Uruguay. Rediffusion le lendemain à 9 heures.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Bochum-Stuttgart (14e journée de Bundesliga).

20 h 15 — Canal +
Paris-SG - Marseille (15e journée de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Thierry Gilardi. A la mi-temps, le *Journal du foot*, présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 30 — TVE1
Solo Goles.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Arsenal-Manchester United.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 heures — Eurosport
World Cup Dream Team (Les « nos 5»).

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal + numérique
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Avec Lorient-Caen, Le Mans-Toulon, Lille-Nice et tous les buts de la 19e journée de D 2. Rediffusion le 11 à 7 h 35 sur Canal +.

19 heures — AB Sports
Wanderers-Concepcion (Championnat du Chili). Rediffusion le lendemain à 9 heures.

19 h 15 — DSF
Greuther Furth-Eintracht Francfort (13e journée de Bundesliga 2).

20 h 38 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 heures — RTPI
Porto-Sporting (9e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 11 à 8 h 30.

22 h 25 — TF 1
Le droit de savoir. Marseille la rebelle : un dossier sur les supporters.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 11 à 12 heures et le 12 à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

ITALIE-RUSSIE POUR 35 MF. Record d'audience pour la RAI en Italie : le match aller du barrage Russie-Italie a rassemblé 17 millions de téléspectateurs, avec une pointe à 21 millions en cours de match. Le match retour, disputé le 15 novembre, à Naples, sera décisif pour la qualification de l'Italie au Mondial et devrait encore battre tous les records d'audience dans la péninsule. Il se présente aussi comme la meilleure affaire financière de l'année pour la Fédération italienne (la FIGC), qui a fixé le prix de cette retransmission à 10 milliards de lires (35 MF). Ce match étant hors du contrat avec la RAI, la Federcalcio aurait pu le mettre aux enchères, mais a préféré le vendre au service public, qui n'a pas hésité à l'acheter malgré le prix record.

L'EX-YOUGOSLAVIE AU JOURNAL DU MONDIAL. Le 16 novembre, Canal + proposera un *Journal du Mondial* spécial consacré à la rencontre Croatie-Yougoslavie. Ce match de qualification pour la Coupe du monde sera l'occasion pour les journalistes de revenir sur le conflit en ex-Yougoslavie.

« PLANÈTE RONDE » SPÉCIAL SDF. *La Planète ronde*, émission de la Cinquième, sera entièrement consacrée ce dimanche (14 heures) au Stade de France, à la construction et à l'environnement de ce qui va devenir le monument le plus fréquenté du pays : le Stade de France. Les invités de Stéphane Paoli et Maxime Bossis seront Marie-George Buffet, ministre des Sports, Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, Jacques Lambert, directeur du Comité d'organisation de France 98, Aymeric Zublena, l'un des architectes, et, pour apporter un peu de contradiction, le publicitaire Jacques Séguéla, qui a récemment déclaré ne pas aimer le Stade de France, lui préférant le projet (recalé) de Jean Nouvel...

Budzinski : « Il faut être impitoyable ! »

DOPAGE. *Le directeur sportif nantais adopte une position très ferme sur le dopage. Six mois de suspension, ce n'est pas assez !, clame-t-il, préconisant une suspension pour une saison entière dès lors que la faute est prouvée. Il réclame aussi une multiplication des contrôles et estime qu'on doit davantage s'attacher au fond du problème qu'à de prétendus vices de procédure. Discours anti-langue de bois !*

« Robert Budzinski, à l'heure actuelle, il n'existe qu'une jurisprudence en cas d'utilisation d'anabolisants. Elle concerne votre ancien joueur, David Garcion, déclaré positif avec Lille, club auquel vous l'aviez prêté...

En effet. David en a pris pour dix-huit mois, dont six ferme. Mais ce n'est pas son cas qui m'oblige à penser qu'une sanction de six mois n'est pas suffisante. Ma réflexion est plus générale et a trait à l'exemplarité de la peine dans un milieu qui devrait prôner la transparence plutôt que l'inverse. Or, aujourd'hui, les valeurs du sport foutent le camp. Il n'y a plus aucun match, aucun score qui ne prête à discussion. La réussite, l'exploit sont observés bizarrement, et cela me met en colère.

Il existe un doute sur les dopés, du moins c'est ce qu'on veut nous faire croire. L'ont-ils été à leur insu ? Ont-ils pris les produits en question en toute connaissance de cause ?

En effet. Six mois, c'est trop si l'analyse n'est pas affinée, et ce n'est pas assez s'il est avéré que le joueur s'est dopé. Il ne faut pas que la présence de nandrolone, puisqu'il s'agit du produit mis en cause, soit détectée sur certains sujets à partir de traces infinitésimales. Le footeux est un grand consommateur de viande blanche, comme le veau, dont on dit qu'il est parfois nourri aux hormones. Or, la veille d'un match, le joueur a une escalope de veau à son menu. Je ne dis pas que ce veau-là est le coupable, mais d'autres le disent déjà à ma place.

« IL NE DOIT EXISTER AUCUNE CIRCONSTANCE ATTÉNUANTE »

Essayons néanmoins de sortir du dossier purement scientifique du dopage pour envisager plutôt ses conséquences...

Je veux bien, mais j'en aurai fini quand je vous aurai précisé deux choses : on est sûr ou on ne l'est pas. Dans le premier cas, on doit avoir la main lourde et condamner le joueur, et le club par voie de conséquence, à une saison entière sans jouer. Ça ferait réfléchir, croyez-moi, l'intéressé et son employeur, avant de passer à l'acte. Deuxièmement, en même temps que l'analyse, on devrait dans la foulée effectuer la contre-expertise afin que les juges aient les coudées franches. Tout devrait être fait dans la semaine, sans aucune possibilité de recours. Tandis que là, on part sur de supposés vices de procédure.

Pourtant, six mois, c'est déjà beaucoup dans la vie d'un footballeur ?

Moi, je vous le répète, je serais plus sévère. Je ne comprends d'ailleurs pas, et je ne suis pas le seul, qu'on laisse passer le dopage aux anabolisants aussi facilement. Il ne doit exister aucune circonstance atténuante ou faux-fuyant, et les instances responsables devraient se montrer plus impitoyables. C'est comme dans la vie de tous les jours.

C'est une solution, mais c'est une sanction très radicale, tout de même...

Et alors ? Dans une société où l'on a tout facilement, je parle du footballeur, et sans beaucoup travailler pour avoir ce tout, l'intéressé devrait en profiter de façon positive, si j'ose dire. Le foot, le sport devraient être des éléments d'équilibre et non des facteurs polluants. Ceux qui travaillent tirent de leur corps le maximum pour s'accomplir et proposer le meilleur spectacle possible. Ils subissent là une concurrence déloyale. Car, qu'on le veuille ou non, aujourd'hui, cette valeur physique débouche sur une valeur financière. Or, quand on triche, il n'y a plus d'égalité. Non, franchement, c'est inacceptable.

Des textes vont sans doute apparaître très bientôt sur le sujet...

C'est nécessaire. Et surtout, personne ne devra s'en tirer parce qu'il aura un bon avocat capable d'obtenir une sanction différente, souvent allégée ; ou parce qu'un autre suspecte tel ou tel laboratoire d'analyses d'avoir mal fait son boulot.

« JE SUIS POUR LES CONTRÔLES SAUVAGES »

Oui, mais si le joueur est tout de même innocent ou plaide sa bonne foi ?

Je n'y crois pas. A partir d'une première analyse suivie d'une contre-expertise, je ne vois pas trop quels doutes nous pourrions encore avoir. Mais bon, c'est vrai, comme il y a tirage au sort, il y en a qui passent au travers. C'est pour cela que je suis pour les contrôles sauvages, à l'improviste, à l'entraînement. Il faut veiller à l'équité sportive, mais aussi protéger, à son corps défendant, celui qui se dope car il peut en mourir.

Le protéger comment ?

Il y a les sanctions que l'on vient d'évoquer, mais aussi d'autres mesures à prendre. Pour commencer, casser le secret médical ! Car là, le club est suffisamment pénalisé pour avoir voix au chapitre. Ses employés se laissent contrôler, mais, en contrepartie, le club doit être tenu au courant des résultats. Or, ce n'est pas le cas. Pourtant, tel dirigeant prend le parti de lâcher l'info sans que la contre-expertise ait donné son verdict. C'est un peu la foire, alors que l'affaire mériterait un autre traitement.

Vous êtes donc pour la multiplication des contrôles...

Il y a deux ans, l'année du titre, on avait l'impression d'être contrôlés chaque week-end. Mais ça ne nous gênait pas. Le jeune qui arrive au centre de formation à

Photo Jean-Louis FEL

Photo Didier FEVRE

Photo Daniel BARDOU

David Garcion (ci-contre), en cours de suspension, et Stéphane Ziani (ci-dessus), asthmatique, qui prend de la Ventoline, sont d'anciens Nantais. Antoine Sibierski, actuellement soupçonné, était sur les tablettes du FCNA. Tous dopés ? Budzinski a un avis moins tranché.

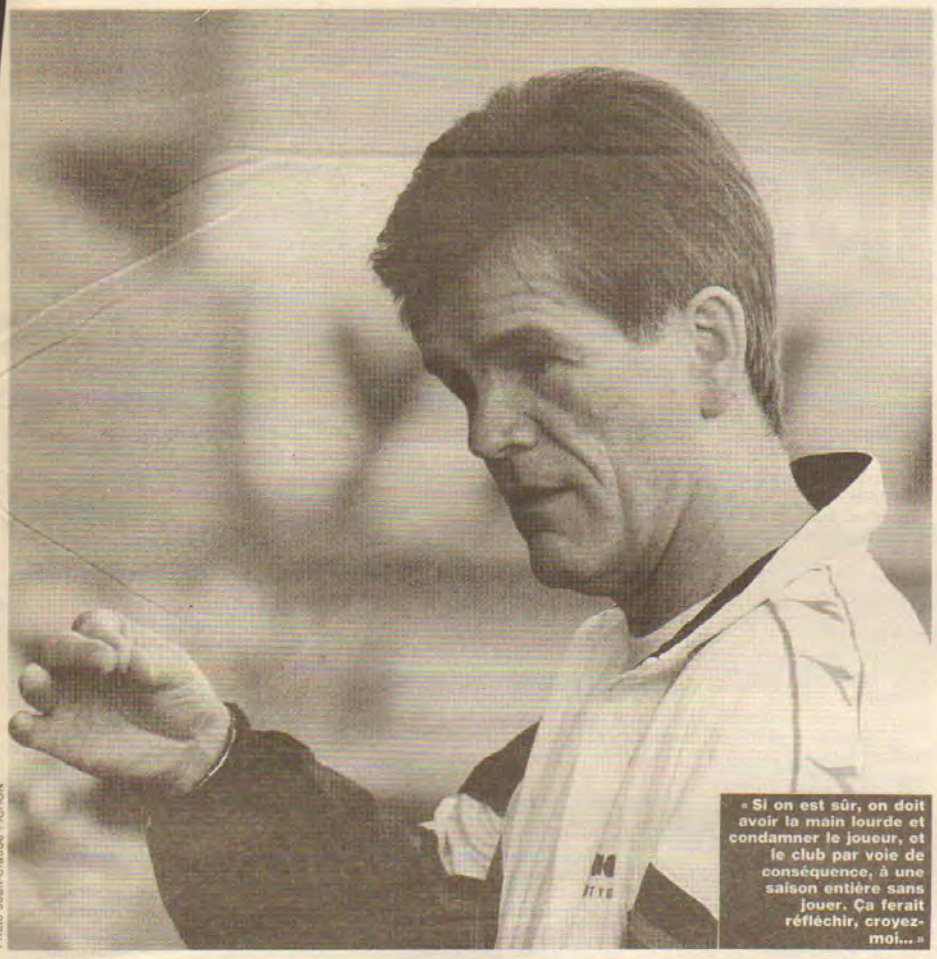


Photo Jean-Claude PICHON

« Si on est sûr, on doit avoir la main lourde et condamner le joueur, et le club par voie de conséquence, à une saison entière sans jouer. Ça ferait réfléchir, croyez-moi... »

Nantes est mis au courant de tous les problèmes liés à la sexualité, aux maladies, au dopage, à la qualité de la nourriture, au repos... Passé pro, il est de nouveau alerté par le doc. Celui qui, malgré toute cette prévention, veut se doper, le fait en toute connaissance de cause.

On est loin du cas de Stéphane Ziani, contrôlé positif à la Ventoline !

Evidemment. « Ziane » est asthmatique et utilise ce produit interdit, ou du moins apparenté à du dopage. Seulement, il continue à en prendre car il a été reconnu que, dans son cas, la Ventoline est nécessaire. Mais là, on est loin de la nandrolone.

Vers quelle solution souhaiteriez-vous qu'on se dirige ?

Certains examens devraient être faits au sein même des clubs, dans le cadre préventif, et à titre strictement interne, afin que le club agisse en conséquence. C'est à mes yeux le seul remède envisageable, plutôt que de désigner au monde entier des joueurs qui seront marqués à vie, qu'on le veuille ou non.

Et vous, n'avez-vous jamais eu de doutes vis-à-vis de vos joueurs ?

Non, aucun. En revanche, et vous le savez bien, à travers « Blaz » *(NDLR : Miroslav Blazevic, ex-entraîneur nantais)*, j'ai eu la très nette sensation que certains de mes joueurs étaient passés à la caisse lorsque, par exemple, on rencontrait Marseille.

« HUMAINEMENT, TOUS CES GARS PARAISSENT ÉQUILIBRÉS »

Pourtant, dans son livre, José Touré a avoué que Nantes l'avait « chargé » avant un match de Coupe d'Europe.

Oui, je l'ai lu. Mais c'était un remontant, car il était enrhumé, patraque, avant ce match décisif qu'il n'a d'ailleurs pas pu finir et au cours duquel il n'a pas franchement brillé. Les instances du foot ont vérifié notre argumentation et nous ont donné raison sur ce plan. En revanche, et là c'est plus clair, il se disait beaucoup de choses à l'OM du temps de sa splendeur. On ne va pas revenir là-dessus, c'est connu.

Lorsque vous regardez un joueur, êtes-vous sensible à son changement morphologique ?

Je n'ai jamais vu un mec changer dans les proportions des nageuses de l'ex-RDA ou des Chinoises qui, elles, avaient l'air de mecs. Je note surtout la capacité nouvelle du gars à son engagement, à sa possibilité de tenir le coup une heure et demie. Mais le footballeur est désormais bien préparé, physiquement et physiologiquement, il est aussi capable de se transcender. Entre le travail et le dopage, il y a une marge.

Concrètement, quel est votre avis sur les joueurs qui, à ce jour, se sont fait pincer ?

Le premier, David Garcion, l'a été avec Lille alors qu'il appartenait encore au FCNA. David a toujours été un gars tonique, dynamique, doté d'une belle patte gauche, puissante. Toutes ses qualités se sont extériorisées au LOSC, c'est tout. Le Toulousain Arribagé est connu dans le milieu pour son tonus et je ne vois pas ce qu'il aurait été chercher avec la dope. Le Parisien Guérin a des qualités de base qui lui ont permis depuis le début de sa carrière de mettre en avant un gros volume de jeu. Déjà, à Brest, on parlait du moteur Guérin. Maintenant, comme il a perdu sa place au PSG, je sais que c'est un argument qui pourrait se retourner contre lui. Le seul en fait qui me ferait réfléchir, c'est l'Auxerrois Sibierski, d'origine polonaise comme moi, et pas dans le sens où vous le pensez. C'est un milieu de terrain que nous suivions depuis longtemps, mais que l'on trouvait un peu balourd. Or, depuis qu'il est à Auxerre, il a perdu, avec mon regard de maquignon, environ trois ou quatre kilos. Or, on dit que la nandrolone fait grossir.

Ce n'est pas tout à fait cela. Ce produit permet d'améliorer la densité musculaire et de pouvoir produire des efforts très importants...

Vous voyez, on peut avoir des interprétations très différentes sur le sujet. Toujours est-il que, humainement, tous ces gars paraissent équilibrés. D'autres, en revanche, paraissent moins équilibrés et excessifs en tout. Mais il faut se méfier des a priori. »

PATRICK DESSAULT, à Nantes

VENDREDI 7 nov. 1997 N° 2 691 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-453. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2567), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILUTZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Menos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 300 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1.6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3.8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 195 F (6 mois), 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Veronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2690 bis de *France Football*, daté du vendredi 31 octobre 1997, a été tiré à 152 034 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.